

La religion et la morale sont les deux supports indispensables de toute prospérité. C'est à tort que se croit patriote celui qui chercherait à renverser ces deux piliers du bonheur humain.

WASHINGTON.

L'ACTION CATHOLIQUE

ORGANE DE L'ACTION SOCIALE CATHOLIQUE

"Instaurare omnia in Christo"

Directeur, Jules DORION

Il est toujours agréable de magasiner chez

TELEPHONE SIMARD

183, rue ST-JOSEPH, St-Roch, Québec

Les prix sont attractifs; les valeurs insurpassables.

Vingt-septième année

No 8624

QUEBEC — Canada — Samedi, 24 novembre 1934

Membre de l'A. B. C.

2 sous le numéro



UNE RELIGIEUSE

COLOGNE, 24. — Une relique de saint Engelbert, patron du chancelier Dollfus, mort assassiné, a été transportée, avec cérémonies religieuses, de la cathédrale de Cologne à Vienne. Cette relique reposera dans une nouvelle cathédrale de Vienne qu'on érige en mémoire du chancelier Dollfus.

Echo d'un voyage en Argentine

Les français est à l'honneur. — Les livres français sont très nombreux. — Causerie de M. l'abbé Ad. Desrosiers.

SUPERBE PAYS

MONTREAL, 24. — Le voyage en Amérique du Sud, à l'occasion du Congrès Eucharistique de Buenos-Aires, a été pour la plupart des étrangers un véritable voyage de découverte. Autant que le triomphe splendide organisé des cérémonies religieuses et civiles, l'aspect, la géographie et les institutions des pays entrevus ont été une surprise et un enchantement. On savait que peu de fois les allusions de Buenos-Aires, qui existait une culture française en Argentine, mais la plupart ignorait qu'elle fut poussée au point que dans la seule ville de Buenos-Aires on compte 70 librairies françaises, dont quelques-unes sont considérables et qu'en plein congrès on ait pu remarquer officiellement à la radio "la France, mère de notre culture intellectuelle".

Les livres français abondent en Argentine. Dans une librairie évaluée à un million de francs, M. l'abbé Adélaïde Desrosiers, principal de l'Ecole Normale, qui a parlé de son voyage là-bas, a vu quantité de livres français de luxe coûtant 4,000 à 5,000 francs, et on lui affirme que tout cela se vendrait comme des petits pains chauds aux temps de la prospérité. Notez que la littérature sérieuse tient beaucoup de place dans l'ensemble et que, du reste, — on l'ignore trop ici — l'Argentine compte des économistes et des écrivains de la réputation de des écrivains de la réputation de l'influence intellectuelle de la France, ce qui est un fait qui se constate ces dernières années pour les Argentins d'aller passer des vacances en Europe ou d'y envoyer leurs enfants.

Les Argentins constituent un beau peuple sans mélange, bien européen de mentalité, très blanc. L'Argentine a beaucoup de points de rapprochement avec l'Europe. Nées des explorations espagnoles, n'ayant pratiquement pas accepté d'éléments indiens à ses origines, elle a été complétée récemment par les forts mouvements d'émigration européenne qu'elle absorbe sans difficulté, puisque l'espagnol sert de lien commun.

Disparition d'une fillette de 4 ans

CONNEAULT, 24. — (U.P.) — Des équipes de chercheurs fouillaient les bois de Richmond aujourd'hui dans l'espoir de retrouver la fillette Rita Lemp qui est disparue jeudi après-midi, comme elle se promenait avec son chien.

Poids inférieur dans 49.3 pour c. des cas

OTTAWA, 24. — L'enquête sur l'achat massif des prix s'est continuée, hier, par le témoignage de M. Sutherland Cuddy, inspecteur des poids et mesures pour le gouvernement fédéral. M. Cuddy a fourni quelques détails sur une enquête faite cette année en particulier dans les cas des magasins à chaîne.

Cette enquête révèle que sur 1,113 items achetés dans 489 commandes, dans diverses villes de Montréal à Vancouver, 559 items ou 49.3% n'avaient pas le poids voulu, que 59 items, ou 45% avaient le poids exact, et que 65 items, ou 5.7% avaient plus que le poids.

M. Baldwin regrette que les Etats-Unis n'aient pas leur siège à Genève

La Ligue des Nations, dit-il, ne donnera jamais de bon rendement aussi longtemps que deux grandes nations refuseront d'en faire partie. — Importance de savoir ce que fera la marine américaine.

DES DEMARCHES SONT ENTREPRISES

GLASGOW, Ecosse, 24. — (U.P.) — Dans un discours sur le paix mondiale prononcé hier soir, Stanley Baldwin a déclaré: "En tant que le pays est concerné, et tant que l'occupera une position responsable dans le gouvernement, je ne tolérerai jamais que la marine anglaise entre en jeu avant d'avoir su ce que les Etats-Unis d'Amérique feront."

Cette déclaration a été couverte d'applaudissements. Baldwin ajouta ensuite: "La Ligue des Nations ne donnera jamais un bon rendement en tant que deux grandes nations refuseront d'en faire partie. Nous devons travailler à convaincre ces deux nations de l'importance qu'il y a à se joindre à la Ligue."

Cette déclaration indiquait que l'Angleterre travaillait à amener les Etats-Unis dans la Ligue des Nations.

Une causerie par le docteur Merc. Fauteux

SAINT-HYACINTHE, 24. — D.N.C. — Le Dr Mercier Fauteux, chirurgien de Montréal a été l'hôte de l'Association Médicale du district de Saint-Hyacinthe. Présenté par le Dr J.-L.H. Pagé, président de l'Association, il a prononcé une conférence sur les troubles de l'estomac, (postes gastriques). La réunion eut lieu dans les salles du Club Canadien de cette ville. Une trentaine de médecins étaient présents. Des discours furent aussi prononcés par les docteurs Laberge, registraire du Collège des Médecins de la province; Desrochers et Guertin, gouverneurs du Collège des Médecins, tous trois de Montréal. Outre le Dr Pagé, les médecins de Saint-Hyacinthe présents étaient les docteurs J.-Ernest Birtz, Gaudias, Choquette, Jean Morin, Paul Morin, Jules Morin, Antonio Perrault, Hervé Gagnon, Ovide Desmarais et Léo Benoit, ce dernier secrétaire de l'Association Médicale. On remarquait aussi, parmi les médecins de la région, les docteurs Bernard et Beauchamp, de Saint-Césaire; Saint-Pierre, de Saint-Dominique; Roy, de Saint-Pie; Dubé, de Granby; Gosselin, de Saint-Damase; Gélinas, de South Durham.

Six morts et vingt blessés

BRUXELLES, 24. — (U.P.) — Le bilan des pertes de vie causées par le bombardement de la structure métallique à l'exposition de Bruxelles se chiffrait à six hier soir. Vingt personnes ont également été blessées au cours de la tragédie.

Le 29 novembre

OTTAWA, 24. — L'hon. M. C.-H. Cahan, secrétaire d'Etat, a annoncé hier soir que les drapeaux flotteront au-dessus de tous les édifices du gouvernement le 29 novembre, à l'occasion du mariage de la princesse Marina, de Grèce, avec le duc de Kent, fils cadet de leurs Majestés.

Fausses rumeurs

CALGARY, 24. — Le premier ministre R.-B. Bennett a déclaré, ici, hier soir, que contrairement à certaines rumeurs "totalement erronées" le gouvernement fédéral n'avait aucunement l'intention de mettre fin à l'aide financière aux provinces pour fins de secours aux chômeurs.

Le capitaine Charles Ulm est à Wayne

La première étape de son grand voyage s'est accomplie dans d'excellentes conditions. — Aucun projet définitif.

VIA MELBOURNE
DETROIT, 24. — (U.P.) — Le capitaine Charles Ulm, aviateur australien, est arrivé à l'aérodrome de Wayne, après avoir complété la première étape de son envolée en destination de Vancouver, d'où il s'enlèvera vers l'Australie.

L'aviateur avait quitté l'aérodrome de St-Hubert à 8 h. 05 hier avant-midi et à midi il arrivait ici après avoir voyagé dans les meilleures conditions atmosphériques.

Ulm a déclaré en arrivant ici qu'il ne savait pas exactement encore quelle route il allait suivre pour gagner l'ouest canadien.

Environ 10,000 fausses entrées

GENEVE, 24. — (U.P.) — Le parti socialiste de la Sarre a prévenu la Ligue des Nations que l'on avait faussé les listes électorales en prévision du prochain plébiscite qui sera tenu en janvier prochain.

Les socialistes alléguent qu'il y a au moins 10,000 "fausses entrées" sur les listes, des noms de personnes décédées, des électeurs non qualifiés, et vingt-cinq noms qui apparaissent deux fois sur les listes.

Mort de Mme Alfred Leduc

MONTREAL, 24. — Mme Alfred Leduc, épouse de l'honorable M. Albert Leduc, ancien député libéral à la Législature de Québec, est décédée ici, jeudi soir. Mme Leduc laisse, en plus de son mari, six filles et sept fils, tous de Montréal. L'un de ses fils est M. l'abbé Armand Leduc, vicaire de la paroisse de Notre-Dame des Sept-Douleurs, à Verdun. Un autre de ses fils est le R. Père Philippe Leduc, de l'Ordre des Jésuites.

La défunte sera inhumée ici, lundi.

Feux de forêts

CHARLESTON, 24. — (U.P.) — Des équipes de pompiers volontaires travaillant sous la pluie, tentaient de contrôler hier soir des feux de forêt qui ravageaient 15,000 acres de forêt à l'ouest de la Virginie. On estime qu'une fois tous les rapports complétés un territoire de 22,000 acres aura été ravagé.

Une conférence

SOUTHAMPTON, 24. — (U.P.) — Samuel Untermyer, de New-York, est arrivé ici hier pour participer à la conférence internationale du boycottage des "non socialistes" contre l'Allemagne. Il a déclaré à son arrivée que le mouvement s'étendait dans tout le monde et qu'il ne constituait pas simplement un boycottage des Juifs contre les Nazis. "C'est absurde, dit-il, de croire à ce boycottage des Juifs contre l'Allemagne, puisque les Juifs ne forment qu'un pour cent de la population mondiale."

L'organisation qui se réunit ici comprend plusieurs notables juifs.

Aucune surprise chez les Nazis

BERLIN, 24. — (U.P.) — Les déclarations faites par Léon Archimbaud à la Chambre des Députés hier n'ont pas surprenues les Nazis. Ils ont pris acte de l'identité de la Ligue des Nations, mais ont toujours cru, d'après les renseignements obtenus par la United Press, que la France souhaitait cette entente avec la Russie en utilisant comme un écran de fumée la paix projetée de Locarno.

Mussolini a imposé le silence absolu

ROME, 24 (P.A.) — Un décret émanant de la publication d'information militaire regardant les forces navales, terrestres ou aériennes destinée à rendre l'Italie à l'épreuve des espions, a été rendu public aujourd'hui.

Le but de ce décret était tout d'abord de prévenir les discussions sur des sujets militaires parmi les soldats. En réalité, il impose le silence absolu à tout sujet italien sur la question de défense nationale. Des pénalités très fortes sont prévues pour ceux qui se permettent des discussions non autorisées ou donneront des renseignements qui peuvent être considérés comme secrets.

Les journaux ne pourront donner que les informations reçues des ministres sur ces sujets, y compris celui des baraquements, des entrepôts, des hangars et des vaisseaux de guerre.

Le décret comporte 22 articles.

On enjoint spécialement aux officiels et aux employés de garder le silence sur toute information concernant ce qui se fait pour protéger la frontière nationale et la côte contre tout ennemi possible. On doit garder le silence même auprès des membres de sa famille, à moins que le gouvernement ait autorisé la formation de la nouvelle.

On défend encore toute information relative au moral des armées en temps de paix comme en temps de guerre.

Entente conclue entre la France et la Russie

Pour leur défense mutuelle en cas de guerre. — Archimbaud déclare que cette entente est un fait accompli. — C'est cette seule union, dit-il, qui stabilise l'Europe et assure la paix mondiale.

PARIS, 24. — (U.P.) — Une entente de défense mutuelle en cas de guerre semblait imminente aujourd'hui entre la France et la Russie.

Léon Archimbaud a pratiquement déclaré que cette entente était un fait accompli, quelques minutes avant que la chambre eût voté un budget de guerre de 5-600,000,000 francs pour l'année 1935, soit \$374,791,000. En certains milieux on prétend que Léon Archimbaud a eu un discours quelque peu prématuré, mais d'autre part, plusieurs raisons portent à croire que l'entente n'est pas très éloignée.

Dans son discours, Archimbaud a déclaré: "Hitler ayant refusé d'appliquer les clauses du traité de Versailles, la Russie a été la première à nous aviser et une entente a été conclue entre la Russie et la France. C'est cette seule union qui stabilise l'Europe et la paix mondiale. La Russie a une armée très solide qu'elle nous offre."

La Cie de tramway aurait un déficit de \$600,000

C'est ce que déclare la Commission des Tramways, aux représentants de la ville, au cours d'une assemblée spéciale pour étudier la situation financière de la compagnie. — Causes du déficit.

PAS DE CHANGEMENT DE TAUX

MONTREAL, 24. — La Commission des Tramways a exposé aux représentants de la Ville, au cours d'une assemblée spéciale les conditions financières de la Compagnie des Tramways, et a révélé que celle-ci accusait encore, cette année, un nouveau déficit. Or tout indique que ce déficit sera, au 31 décembre prochain, d'au moins \$600,000, donc légèrement supérieur à celui de l'an 1933, lequel fut exactement de \$574,501.98 comparativement à \$737,070.19 en 1932. L'augmentation du déficit de l'année courante sur celui de l'année précédente paraît due à deux causes: diminution nouvelle dans le nombre de voyageurs, d'une part, et d'autre part, frais plus élevés pour l'entretien de la neige, au cours de la seconde partie de l'hiver dernier, hiver qui, comme on le sait, fut marqué de nombreuses tempêtes.

En ce qui regarde le tarif des tramways en particulier, nous croyons pouvoir affirmer qu'on est entendu qu'il ne sera guère modifié, malgré le nouveau et troisième déficit annuel prévu, du moins pour l'année 1935.

M. A. Bourdon élu secrétaire des Syndicats

MONTREAL, 24. — M. Alphonse Bourdon, du syndicat des fonctionnaires municipaux, a été élu par acclamation secrétaire-trésorier du conseil central des syndicats catholiques, en remplacement du regretté Alfred Bertrand, décédé soudainement la semaine dernière.

Au début de la séance, présidée par M. Alf. Charpentier, ce dernier a déclaré au conseil de la mort soudaine de M. Bertrand, secrétaire-trésorier et fit quelques remarques élogieuses à l'adresse du disparu qui laisse le meilleur souvenir parmi les syndiqués. On adopta aussi des condoléances à l'adresse du Cardinal Villeneuve.

Le syndicat terrassiers manœuvres a demandé au conseil de solliciter des autorités compétentes, que la carte d'identité soit obligatoire pour tous ceux travaillant dans les limites de la ville. Cette question a soulevé une longue discussion et finalement la question a été renvoyée au comité exécutif pour étude et rapport.

L'union des chauffeurs de véhicules à moteurs a demandé son affiliation au conseil. Cette demande a été accordée.

Vote de \$1,395,700 pour secours directs

MONTREAL, 24. — Le Conseil municipal a approuvé hier après-midi, la résolution présentée par l'échevin Bray et qui demande qu'à partir du 31 décembre, la ville discontinue le paiement des secours directs qui devront être confiés aux gouvernements provincial et fédéral.

Le Conseil a aussi voté la somme de \$1,395,700 pour secours directs du mois de décembre.

Le Cardinal officie aux obsèques de sa mère, Madame R. Villeneuve



Impressionnante cérémonie en l'église de l'Immaculée-Conception. — Les visiteurs n'ont cessé d'affluer à la maison mortuaire. — Les messages de sympathies sont venus de toutes parts.

A MONTREAL

MONTREAL, 24. — (D.N.C.) — D'imposantes funérailles ont été faites ce matin, à 9 heures, à Mme Rodrigue Villeneuve, mère de Son Eminence le Cardinal Villeneuve, en l'église de l'Immaculée-Conception. L'heure où nous allons sous presse le samedi, nous force à remettre à lundi le compte-rendu de l'impressionnante cérémonie. Au cours de la journée d'hier, le R. P. Ernest Roby, curé de la paroisse, est allé prier sur la tombe de la défunte et a eu une entrevue avec Son Eminence pour conclure les derniers arrangements au sujet de la cérémonie. Le cardinal a officiellement pontifié ce matin. Hier soir, Son Eminence a présidé la récitation de l'office des morts.

Les visiteurs n'ont cessé d'affluer à la maison mortuaire. Un officier de police a été placé à la porte pour surveiller l'entrée et la sortie des visiteurs qui venaient faire une prière et présenter leurs sympathies au Cardinal et au R. F. Liguori, F.E.C., son frère.

Parmi les nombreux télégrammes reçus jusqu'à midi, mentionnons les suivants: Son Exc. Mgr. Casullo; S. E. le Cardinal Pacelli; S. E. Mgr. Guillaume Forbes, archevêque d'Ottawa; S. E. Mgr. N. Francis, évêque de Québec; S. E. Lord Beesborough, gouverneur général du Canada; l'hon. E.-S. Patenaude, lieutenant gouverneur de la province de Québec; S. E. Mgr. Anastase Forget, évêque de St-Jean; S. E. Mgr. Joseph-A. O'Sullivan, évêque de Charlottetown; S. E. M. Raymond Brûlé, ministre de France à Ottawa; le sénateur Chapais, Québec; les hon. Alfred Durand, ministre de la Marine et Arthur Sauvé, ministre des Postes, Maurice Dupré, Solliciteur général; l'hon. L.-A. Taschereau, premier ministre du Québec; l'hon. Hector Laferté, président du Conseil législatif; l'hon. J.-E. Perrault, ministre de la Voirie et des Mines; l'hon. J.-N. Francoeur, ministre des Travaux publics; l'hon. C.-J. Arcand, ministre du Travail; Sir Charles Fitzpatrick, Québec; l'hon. Fernand Rinfret; le Père Bourque, O. P. Prieur, Québec; le Père George Albert, O.F.M., Provincial; les chanoines Beaulieu, Laberge et Perron, de Québec; le maire J.-E. Grégoire, de Québec; l'Hôpital du Sacre-Cœur, de Hull (Sœur Adéodat, supérieure); le Père Albert, capucin, curé de Limoilou; le Père Paul Drosch, supérieur du collège St-Alexandre de la Gatineau, des Pères du Saint-Esprit; M. Roméo Desrochers, Pembroke; le Père Léonard St-Georges, O.M.I. Hull; le personnel de l'Ecole Normale, Hull; famille Edmond Masse, Hull; abbé C.-H. Fardeau, Québec; Commission des Ecoles séparées, d'Ottawa, par E.-C. Desormeaux; MM. Gaston Doucet et A.-G. St-Jean, Hull; M. et Mme Hector Laferté, Québec; M. Joseph Parent, Hull; paroisse et curé Albert Rouleau, de St-Isidore, Québec; M. Arthur Loyer, Hull; M. et Mme Maurice Masse, Hull; Amicale du collège Notre-Dame de Hull; M. Ose. Dompierre, président du collège et école d'agriculture de Ste-Agne-de-la-Pocatière, abbé Albert Fortin, supérieur; M. Aimé Guertin, député de Hull, à Québec; M. Henri Bougarel, vice-consul de France; Lt-Col. Leon Lambert, chef de la Sûreté provinciale, Québec; M. Gérard Tremblay, sous-ministre du Travail; MM. Philippe et Augustin Roy, Québec; Mme Aldège Sanche, Hull; le P. D. Poulet, O. M. I. supérieur du Scolasticat d'Ottawa; Séminaire et Université Laval, Québec; Soeurs de la Présentation, St-Hyacinthe; Mlle Antoine Villeneuve, Ottawa; M. et Mme Maurice Masse, Québec; le P. Georges-E. Villeneuve, O.M.I., Cap-de-la-Madeleine; Commandeur Marcellin Pettigrew, Québec; le Commandeur et Mme Ernest Côté, Québec; famille Cavanagh, Ottawa; directeur, professeurs et étudiants du Grand Séminaire de Québec; Mgr. Eug.-C. Laflamme, curé de la Basilique de Québec; Soeurs Grises de St-Hyacinthe; M. et Mme F.-X. Laurin, Hull; Frères des Ecoles Chrétiennes, collège Notre-Dame et Ecole Gaudin, Hull; Groupe Reboul de l'Avant-Garde Notre-Dame, R. P. Labossière, O.M.I., Hull; Mme Arthur Bérubé, Hull; Investors Syndicate, Montréal; Action Catholique de Québec; paroisse St-François d'Assise, Québec; Germain Lefebvre, Québec; abbé Janvier Lachance, Québec; Conseil Central des Syndicats Catholiques, par Maurice Doran, Hull; M. René Morin, curé d'Orléans, Ont.; les Religieuses de la Maison

Projet de règlement du conflit

Le Paraguay a réussi à obtenir quelques modifications dans le plan de la Ligue des Nations. — Dans la Commission.

PAS D'EMBARGO

GENEVE, 24. — (U.P.) — Le Paraguay a réussi hier à obtenir quelques modifications dans le plan de la Ligue des Nations pour le règlement du conflit engagé avec la Bolivie. Sa suggestion concernant la sécurité par la création d'une zone neutre et l'établissement d'un corps de police locale a été insérée dans le rapport qui sera présenté à la Ligue des Nations.

Il a aussi été décidé d'insérer les noms des Etats-Unis et du Brésil comme membres de la commission chargée de régler le problème. Le statut concernant l'implication de l'embargo sur les armes fournies aux belligérants que l'on croyait devoir être la première punition imposée par la Ligue, était encore incertain.

Une proposition soviétique à l'effet de prohiber le transport des armes a été refusée par suite des objections que formulaient le Pérou et le Chili qui venaient de conclure des accords à ce sujet avec la Bolivie.

Beau geste de Mme Brûlé

OTTAWA, 24. — Madame Raymond Brûlé, épouse de l'hon. M. Raymond Brûlé, ministre du Commerce, a visité et après-midi les dames de l'Œuvre des Tabernacles d'Ottawa, à leur réunion régulière de couture au couvent des Dames de la Congrégation. Madame Brûlé a accepté de devenir membre honoraire de l'œuvre et pour la délicatesse jusqu'à vouloir devenir membre actif. C'est en cette qualité qu'elle faisait cette visite tout familière aux membres de l'œuvre.

Dans la crèche des terribles

GENEVE, 24. — (U.P.) — Redoutant des assauts des terroristes, la police redoublait de vigilance hier, autour de l'hôtel, où les délégués de la Ligue des Nations étaient réunis. Tous les délégués étaient sous bonne garde et la frontière était étroitement surveillée.

Une offensive de la Bolivie

BUENOS AIRES, 24. — (U.P.) — Les rumeurs voulant que les armées boliviennes fussent sur le point de franchir sur Villa Montes ont été confirmées hier, quand les civils ont regu ordre d'évacuer Tarija. Tarija est située à 120 milles à l'ouest de Villa Montes qui est le centre d'approvisionnement de l'armée bolivienne et une région très riche en pétroliers.

Véritable aubaine pour les fermiers

Calgary, 24. — Les efforts de stabilisation sur la Bourse du grain de Winnipeg par l'intermédiaire de l'agence centrale de ventes des coopératives du blé ont rapporté une somme additionnelle de \$25,000,000 aux producteurs du froment de l'Ouest, au cours de ces six derniers mois, suivant une déclaration faite ici, hier soir, par le premier ministre R.-B. Bennett.

Une disparition

Port Hope, 24. — La police a été prévenue hier soir, de la disparition de Mme Donald Wilson, épouse de feu D. Wilson, éditeur et rédacteur du Port Hope Guide qui, d'après ce que pensent les autorités, aurait été empoisonné.

St-Joseph des Normaliens, d'Ottawa, dont le R. F. Liguori, F. E. C., est le supérieur.

Il y a de plus une longue liste d'offrandes de messes, de bouquets spirituels, avec sympathies.

Des mesures de prudence sont prises

Pour protéger le Prince Paul, de Yougoslavie pendant le trajet qu'il fera en France pour se rendre à Londres.

DES RENFORTS

BOULOGNE, France, 24. — (U.P.) — Des renforts de police plus puissants que ceux qui verraient à protéger la princesse Marina ont été chargés de surveiller la ligne Paris-Calais ou passera le convoi portant le prince Paul de Yougoslavie, aujourd'hui, afin d'assister au mariage à Londres. La police a été prévenue que des personnes sujettes à caution s'étaient glissées dans les milieux cosmopolites. Tous les passages à niveau de la ligne Paris-Calais et les ponts sont gardés par des policiers échelonnés à chaque demi-mille du parcours.

Un intéressant point de droit a été soulevé

MONTREAL, 24. — Les causes de raccourcissements de fils électriques, si fréquentes en Cour des convictions sommaires, ont pris un aspect nouveau, hier, devant le juge Amédée Monet, quand Mmes Antoine Senecal et Joseph Jean, ont soumis leurs arguments en droit dans la cause de leurs clients, Fred Savard et Armand Gauthier, accusés d'avoir fait des raccourcissements illégaux des fils électriques de la Montreal Light Heat and Power Consolidated, dans leur maison, après que les employés de la compagnie eurent coupés ces fils.

Ces deux accusés furent arrêtés en vertu de la loi spéciale qui prévoit une amende minimum de \$100 plus \$4 par jour, pendant le temps écoulé entre la date du raccourcissement illégal et la date de l'arrestation du client en faute. Cette amende élevée, en vertu de cette loi spéciale, est payable à la M. L. H. et P., et non pas au trésor public comme les autres causes.

Mmes Senecal et Jean ont déclaré dans leur plaidoyer que ce droit spécial de poursuivre des clients pour raccourcissement illégal et de percevoir ensuite les amendes imposées avait été accordé autrefois par la Législature à la Royal Electric Company, mais qu'il n'a pas été transféré par la Législature à la M. L. H. et P. Ils ont ajouté que le contrat par lequel les biens de la Royal Electric étaient cédés à la M. L. H. et P. ne pouvait pas valoir pour la substitution des droits spéciaux accordés par un gouvernement, celui-ci pouvant seul, par une nouvelle loi, accorder ou refuser les mêmes droits à la nouvelle compagnie, ce qui n'a pas été fait.

Me Antoine Senecal a ensuite insisté sur le fait qu'une loi spéciale concernant les électriciens et les installations électriques, adoptée en 1923 par le gouvernement de Québec, prévoyait le cas des raccourcissements illégaux et fixait à

(Suite à la page 7, 7e col)

Deux victimes de l'explosion

OMAHA, Neb. 24. — (U.P.) — Une explosion s'est produite dans les éleveurs à grains qui renfermaient 10,000,000 de boisseaux, ici hier. On rapporte que deux personnes ont été tuées. Le côté sud des éleveurs à grains a été considérablement endommagé au cours de cette explosion. La police et les pompiers ont été appelés sur les lieux.

Avalanche de candidats

OTTAWA, 24. — Une avalanche de candidats ont été mis en nomination à Ottawa, hier, en prévision des élections municipales qui auront lieu le lundi, 3 décembre. Le Maire Nolan et quatre autres candidats se présentent à la mairie. Il y a 17 candidats au Bureau des Commissaires, dont deux Canadiens-Français, le commissaire Fulgence Charpentier et M. E.-A. Bourque, et doit être élus 22 sièges d'échevins. Dans un seul quartier ont été déclarés candidats aux 22 sièges d'échevins sont au nombre de onze. Ils ont jusqu'à samedi soir pour se qualifier ou se retirer.

La prison et l'amende à Barrett et à Brodie

Les deux témoins de Jehovah trouvés coupables par le jury sont condamnés par le juge Beaulieu à une amende de \$300. et à deux mois de prison.—A défaut de paiement, trois mois additionnels.

CAUSE INSCRITE EN APPEL

Une pierre démolit une automobile

Une pierre d'un poids d'environ 250 livres se détache de la falaise, au bastion du Roi et roule sur une auto.

PAS DE BLESSÉS

Pendant que des journalistes travaillaient hier après-midi à la réfection des vieilles fortifications, une lourde pierre pesant au-delà de 250 livres a dégringolé avec fracas de la falaise escarpée, et s'est abattue finalement sur l'automobile de M. Ferdinand Vaillancourt, employé du Canadian National, domicilié à la Petite-Rivière.

L'automobile de M. Vaillancourt a été partiellement démolie sous la violence du choc, mais fort heureusement son conducteur s'en est tiré absolument indemne. M. Vaillancourt dirigeait son automobile à travers la rue Champlain, au pied de la falaise, quand l'accident est survenu. Des ouvriers étaient à déplacer des pierres à proximité du bastion du Roi où ils travaillaient à la restauration de nos vieilles fortifications. A ce moment, une grosse pierre dont le poids est évalué à 250 livres, dégringola en brisant tous les obstacles sur son passage pour s'abattre finalement sur la carrosserie de l'automobile de M. Vaillancourt qui filait sur la rue Champlain. La voiture a été fort endommagée sous la violence du choc. M. Vaillancourt qui venait d'échapper miraculeusement à la mort en tarda pas à réaliser le danger qu'il avait couru. Une brève enquête lui permit de constater que cette pierre provenait du bastion du Roi où des équipes d'ouvriers étaient à travailler.

Des constables de la police municipale se sont rendus immédiatement sur les lieux pour faire enquête.

M. A. Perrault est mort, hier, à St-Casimir

C'est avec regret que nous avons appris la mort de M. Antoine Perrault, pilote retiré, survenue hier à St-Casimir de Portneuf. Le défunt était l'époux de Dame Emma Durant. Il était âgé de 66 ans. Sa mort cause un vif chagrin à tous ceux qui l'ont connu. Il laisse la réputation d'un homme charitable et d'un fervent chrétien.

Les funérailles auront lieu lundi matin à 9 heures en l'église de St-Casimir.

L'Action Catholique offre ses vives sympathies à la famille en deuil.

M. l'abbé Vachon

M. l'abbé Alexandre Vachon, directeur de l'Ecole de Chimie, délégué par les autorités de Laval au Congrès Eucharistique de Buenos-Ayres, est attendu à Québec au cours de la semaine prochaine.

Examens le 29

On est prié de se rappeler que l'examen des jeunes prêtres (séminaire d'automne aura lieu le jeudi, 29 novembre 1934.

Matière d'examen :
Morale, de justice et contractus.

Droit canonique de reliquies; de lois et temporels sacris; de cultu divino.

Causerie lundi soir

Lundi soir, à 9 heures, un beau programme sera traduit par le poste CHRC sous les auspices de la Ligue Antituberculeuse. M. le magistrat Ferdinand Roy prononcera une première causerie suivie d'une seconde par Mlle Yvonne Raymond. Mgr Camille Roy sera le troisième conférencier.

Euchre-Brigade

Le grand euchre-bridge organisé par la Garde Montcalm de l'Union diocésaine aura lieu lundi prochain, 26 novembre, à la salle des Zouaves. Plus de 100 prix seront distribués aux gagnants.

Note

Nos lecteurs peuvent lire, en quatrième page, un rapport de M. le Dr Philippe Hamel, ténor du Grand Comité de la Pointe, à la récente déclaration de M. le Premier Ministre relativement à nos compagnies d'utilités publiques.

Le contrat n'a pas été ratifié par le Conseil

Sur proposition de l'échevin L.-F. Martel, le Conseil de Ville a décidé hier soir à l'unanimité de ne pas accorder immédiatement le contrat pour l'enlèvement de la neige sur le boulevard Charest. La question a été renvoyée au comité exécutif une deuxième fois, en dépit de la décision prise jeudi dernier et suivant laquelle on accordait le contrat à M. A. Giguère et Frères.

Il semble que l'on aura passablement de difficulté à s'entendre cette année quant à l'enlèvement de la neige sur le boulevard Charest.

Sympathies du Conseil au Cardinal

La séance est ajournée en signe de deuil après l'adoption d'une résolution de condoléances à S. E. le Cardinal.

LA RESOLUTION

Le Conseil de Ville s'est ajourné hier soir en signe de deuil après avoir approuvé une motion de condoléances à l'adresse de Son Eminence le Cardinal J.-M.-R. Villeneuve. O.M.I., Archevêque de Québec et Primat de l'Eglise canadienne.

Que le Conseil prie Son Eminence le Cardinal Archevêque de Québec et les membres de sa famille d'agréer l'expression des plus profondes condoléances de ce Conseil, dans le deuil qui vient pour la seconde fois en deux mois de les frapper si cruellement.

Que la présente résolution soit enregistrée dans les minutes de ce Conseil et que copie en soit transmise à Son Eminence le Cardinal Archevêque de Québec ainsi qu'aux journaux pour publication.

Que ce Conseil s'ajourne maintenant en signe de deuil.

A Sillery

Ouverture des Quarante-Heures, demain, à Sillery. M. l'abbé Gravel, du Séminaire, chantera la grand messe. La chorale de Saint-François d'Assise fera le chant aux vêpres, à 8 heures. Le soir, de 7 à 8 heures, M. l'abbé Guillaume Deschênes prêchera une Heure sainte.

Au Jeune Barreau

M. l'abbé Antoine Rivard, C.R., sera la conférence au déjeuner du Jeune Barreau à une heure, cet après-midi. M. Rivard parlera des "appels en matière criminelle".

M. l'abbé Noël Dorion présentera la conférence. M. René Fourrier prononcera l'allocution de remerciement.

Ce déjeuner aura lieu au Château Frontenac. Les discours seront irradiés par CHRC.

Indignation et consternation

BERLIN, 24 — U.P. — La nouvelle d'une entente militaire entre la France et la Russie a soulevé l'indignation en Allemagne en même temps qu'elle jetait la consternation.

Aujourd'hui

JEUNE BARREAU. — Causerie de M. Antoine Rivard, C.R., sur les appels en matière criminelle, à 1 heure, au Château Frontenac.

HOTEL CLARENDON. — A 7 heures 30, banquet annuel des anciens élèves de l'Ecole de Génie Forestier.

POSTE CRICK. — M. Théo Lamontagne, statisticien de l'Agriculture provinciale, à 7 heures.

DEMAIN

A BEAUFORT. — A 2 heures 30, assemblée conservatrice à la suite des exercices militaires.

A EAST ANGUS. — A 2 heures 30, assemblée de l'Action Nationale.

A CHICOUTIMI et JONQUIERE. — Assemblée des hommes, Godbout et Arcand.

AU POSTE CHRC. — Concert-causerie de la Société Jacques-Cartier, de 9 heures 30 à 10 heures.

Cinq résidences ont été pillées au lac Beauport

Ce sont celles de MM. Hubert Simard, J.-B. Martel, Vilmont Robitaille, Joseph St-Hilaire et J. Baribeau. — Le cambriolage est découvert hier après-midi par M. J.-S. Proteau. — Mobiliers volés ou saccagés.

LA POLICE FAIT DES RECHERCHES

Des maraudeurs que la police recherche présentement ont pillé et saccagé cinq résidences d'été au lac Beauport ces jours derniers, suivant la découverte qui a été faite hier après-midi par M. et madame J.-S. Proteau, de cette ville, qui étaient allés passer quelques heures à leur chalet d'été.

Les maraudeurs ont agi avec une telle audace qu'en certains endroits ils ont même emporté avec eux des appareils à réfrigération scientifique (frigidaires), fait table rase de tout ce qui leur tomba sous la main. Les pertes subies par les propriétaires de ces résidences d'été, par suite de cette incursion des maraudeurs se chiffrent à plusieurs centaines de dollars.

Les résidences d'été ainsi visitées étaient situées le long de la grande route près du circuit qui conduit directement à l'hôtel du Lac Beauport bien connu des villégiaturistes. Ces résidences sont celles de MM. Hubert Simard, Jean-Baptiste Martel, Vilmont Robitaille, Joseph St-Hilaire et J. Baribeau.

Il y a quelques semaines, le somptueux chalet de M. Marcel Rochette avait été pillé par des maraudeurs qui avaient à peu près tout emporté. Quelques jours plus tard, la résidence de M. L. Bigaouette avait été rasée par les flammes, mais on avait découvert dans la suite que des voleurs avaient mis le feu au cours de leur passage dans cette résidence d'été.

En arrivant au lac Beauport hier après-midi, M. et madame J.-S. Proteau constatèrent que les portes et fenêtres d'une résidence d'été avaient été brisées. Une brève enquête leur permit de constater que quatre autres camps avaient été également visités par des voleurs. Immédiatement ils se sont empressés de prévenir les victimes de ces incursions nocturnes, qui se sont dirigées en toute hâte sur les lieux. Dans la majorité des cas on a constaté que tous les effets laissés dans ces résidences avaient été emportés. A peine avait-on laissé les meubles dans certains cas. Dans plusieurs villas, tout a été saccagé, et les voleurs sont repartis après avoir brisé ce qu'ils n'avaient pu emporter. Plusieurs propriétaires de ces résidences d'été subissent des pertes très élevées.

La police provinciale a été alertée, et des recherches ont été entreprises des que les vols ont été signalés. Les voleurs sont encore au large, mais la police ne veut rien épargner pour faire cesser cette épidémie de vols qui semble recommencer chaque automne au lac Beauport et dans les environs.

Projets pour améliorer le service de la police

On étudie actuellement un plan de redistribution des postes de police, de façon à rendre le travail plus efficace. — Il n'y aurait pas assez de constables actuellement dans chacun des postes.

LE PERSONNEL SERA LE MEME

L'administration municipale et les officiers du département de la police municipale sont présentement à l'étude un nouveau plan de redistribution des postes de police dans tous les quartiers de la ville.

On en est venu à la conclusion que le système actuel de répartition des postes ne peut donner satisfaction à tous les citoyens. Il y aurait trop de postes ici et là, mais pas suffisamment de constables dans chacune de ces divisions.

De ce fait, lorsque des appels importants sont logés à quelques minutes d'intervalle, il arrive que certains postes ne peuvent répondre immédiatement aux appels. Elles n'entraîneront toutefois aucune diminution du personnel ou aucune suspension de constables. Personne ne sera molesté et tous les constables auront justice, mais la distribution du travail sera faite ainsi de manière à rendre le service plus efficace sans aucune charge additionnelle pour le trésor municipal. On assurera ainsi une meilleure protection à la population.

C'est la situation que l'on veut corriger avec le nouveau plan préconisé par Son Honneur le maire.

M. Duranleau a fourni des explications

Des explications en marge du démantèlement de la station radiotélégraphique de la Citadelle aux hauteurs de Lévis, ont été fournies hier soir au Conseil de Ville, dans une lettre portant la signature de l'honorable M. Alfred Duranleau, ministre de la Marine et des Pêcheries, dans le cabinet fédéral.

On se rappelle que le Conseil de Ville de Québec avait formulé des protestations tout récemment contre la disparition de cette station radiotélégraphique établie depuis plus d'un demi-siècle. En réponse à cette résolution de protestation, le ministre de la Marine et des Pêcheries a fait parvenir au Conseil de Ville la lettre qui suit:

Ottawa, le 12 novembre 1934.

Cher monsieur Chénier, J'ai bien reçu votre lettre du 3 octobre dernier accompagnée d'une résolution adoptée par le Conseil municipal de la ville de Québec, au sujet du transport de la station radiotélégraphique de Québec à un autre endroit, mais je dois vous dire que les facilités radiotélégraphiques du havre de Québec, sont, depuis quelques années, estimées inadéquates et l'emplacement actuel de la station de la Citadelle est loin d'être satisfaisant, mais ce n'est que l'année que les fonds nécessaires ont été mis à la disposition du département pour effectuer les changements et les améliorations désirées.

Le site qui a été choisi pour la nouvelle station radiotélégraphique du port de Québec, dans le

Ordination le 2 décembre à Charlesbourg

La cérémonie d'ordination, chez les Pères Eudiste de Charlesbourg, vient d'être fixée au premier dimanche de l'Avent, deux décembre prochain. Elle commencera à 8 h. 30 et sera présidée par S. Ex. Monseigneur Omer Plante.

Seront élevés au diaconat: MM. Augustin Gidéon, Adèle Hubert, Frédéric Leblanc. Recevront les deux derniers ordres mineurs: MM. François d'Autremont, Gérard Légar, Raymond Melançon, Félix Michaud, Camille Monflet. Seront tonsurés: MM. Léon Bourgeois, Jean Giosson, Edgar Comeau, Gérard Labrie, Charles Roy, Jean Somers.

Un accident qui retarde l'"Ascania"

L'hélice du paquebot s'enroule dans la chaîne de l'ancre du "Beaverbrae" et la brise. — Pas de sérieux dommages.

DEVANT QUEBEC

Au moment où nous allons sous presse, nous apprenons que l'"Ascania", de la ligne Cunard, doit laisser Québec d'une heure à l'autre pour la haute mer. Il s'agit que l'on soit capable de dépanner la chaîne qui entrave son hélice. Un peu avant une heure ce matin, l'"Ascania" descendait de Montréal. Parvenu devant Québec, il eut à passer devant le treuil "Beaverbrae", du Pacifique, qui était à l'ancre. La chaîne de celle-ci s'accrocha tout à coup dans l'hélice de l'océanier avec le résultat que ce dernier dut s'immobiliser. On nous apprend que la chaîne s'est rompue sous la violence du choc, mais qu'une partie est restée autour de l'hélice.

Des que l'accident eut été connu les remorqueurs "Busy Bee" et "Château" se sont portés au secours de l'"Ascania" qu'ils ont tenté d'approcher du quai de la Pointe à Carcy, mais sans succès: le courant était trop fort. Aussitôt que l'on aura réussi à dégager l'hélice du Cunard de son enlacement, l'"Ascania" pourra repartir pour l'Europe.

Le treuil "Beaverbrae" dont la chaîne de l'ancre a causé cet accident n'a pas été dérangé. Il est remis en marche peu après.

Les autorités maritimes à Québec ont pris toutes les dispositions pour que le personnel puisse se occuper le mieux possible aux inconvénients du retard dont l'"Ascania" est l'objet actuellement.

On presume que le Cunard pourra se mettre en route dans le cours de la matinée.

Un sauvetage à la piscine

M. Albert Lachance, professeur de natation à la piscine du Palais Montcalm, a opéré un sauvetage à cet endroit hier soir. Le rescapé est M. Victor Pettigrew, de cette ville, âgé de 35 ans.

Le baigneur se tenait sur le bord de la piscine; il ne savait pas beaucoup nager. A un moment donné il décida de se lancer dans l'eau. Peu après on le vit qui fonçait. On donna aussitôt l'alarme à M. Lachance qui se porta à la rescousse du baigneur imprudent. M. Pettigrew était déjà à demi-inconscient lorsqu'il fut tiré de sa périlleuse position.

Cet accident se produisit vers sept heures et demie hier soir.

Fausse alarme

Une fausse alarme a fait accourir plusieurs détachements de la Brigade des Incendies au coin des rues St-Paul et Dambourges. Dans le cas présent il s'agissait pas d'un incendie, mais de l'acte d'un ami personnel qui a voulu se payer la tête des pompiers.

Immédiatement après avoir réalisé la situation, le chef Rosaire Beaulieu, directeur du Service des Incendies, a communiqué avec le lieutenant-détective Laurent Lachance qui a chargé le détective Alphonse Guillemette de faire enquête.

Les autorités du département du Feu n'avaient pas eu trop à se plaindre des fausses alarmes depuis quelques mois. Voici que maintenant cette épidémie semble vouloir recommencer, mais on va faire l'impossible pour retracer les coupables dans chacun des cas, et les coupables seront pris pour assurer une surveillance stricte des boîtes de téléphone d'alarme.

A l'Hôtel-Dieu

Les Reverend Père Le Doré, eudiste, est, hier, à l'Hôtel-Dieu de Québec pour y suivre un traitement de quelques jours. Nous formons des vœux pour son prompt et complet rétablissement.

Le problème scolaire au Nouveau-Brunswick

Magnifique conférence de M. Amédée Blanchard, aux Sts-Martyrs. — Historique de la question des écoles. — Les français a peu de place dans les programmes. — Lutte poursuivie par les catholiques.

M. NARCISSE SAVOIE PRESIDE

Une intéressante conférence a été donnée, hier soir, à la salle paroissiale des Saints-Martyrs, par M. Amédée Blanchard, professeur au Edmunston Composite High School. Cette conférence était sous les auspices de la succursale Louis Hébert de la Société de l'Assomption.

Le sujet choisi était des plus instructifs. Dans la première partie de sa conférence, M. Blanchard a fait l'historique de la question des écoles au Nouveau-Brunswick; et dans la seconde partie, il a parlé du français dans le système scolaire actuel de cette province.

C'est M. Narcisse Savoie, président de la succursale Louis Hébert, qui a présenté le conférencier. Il en a profité pour dire quelques mots de la Société de l'Assomption et de l'œuvre admirable qu'elle accomplit parmi les Acadiens.

Le programme comportait aussi quelques pièces de musique qui ont été délicatement exécutées par le quatuor La Quarte, sous la direction de M. Maurice Montgrain. La soirée était sous la présidence d'honneur de M. l'abbé Amédée Fortin, premier vicaire de la paroisse des Saints-Martyrs. Au premier rang de l'assistance on remarquait M. le commandeur Georges Bellivier, M. B.-O. Filteau, assistant-secrétaire du Conseil de l'Instruction Publique, M. Edouard Comeau, vice-président de la succursale Louis Hébert, etc.

Nous ne donnons qu'un aperçu de cette conférence qui a été traitée avec beaucoup de maîtrise et qui était animée d'un grand souffle patriotique.

(Suite à la page 7, 2e col.)

La journée se termine avec éclat

Un brillant concert clôture la fête en l'honneur des martyrs irlandais. — Le tenor Emmett O'Toole au programme.

A L'ACADEMIE

La journée commémorative consacrée aux martyrs irlandais s'est terminée de façon brillante, hier soir, à l'Académie Commerciale, par un grand concert, au cours duquel le fameux tenor, Emmett O'Toole a soulevé l'enthousiasme de son auditoire. Il va sans dire que la musique irlandaise fut à l'honneur. Nous regrettons, faute d'espace, de ne pouvoir parler longuement de ce brillant artiste. Mais nous voulons tout au moins signaler la fermeté et le beau style avec lesquels M. O'Toole a interprété "Mother Machree" et la force et l'éclat qu'il a mis au service de plusieurs chants traditionnels.

On ne peut se dispenser de signaler aussi le passage, en cette même salle de l'Académie Commerciale, de mesdemoiselles Mary McHugh et M. Burridge, dont le public admira de nouveau les qualités, la valeur expressive de la voix, par exemple.

Un programme de danses du terroir irlandais fut aussi exécuté par mesdemoiselles Kelly, McCauley, L. Shortier, et M. Gerald Shortier.

L'orchestre se distingua à son tour dans plusieurs pièces, par la souplesse et la précision de leur exécution. La pièce "The Rising of the Moon", jouée sous la direction de Mlle May Derouin, fut beaucoup applaudie. Les principaux rôles étaient tenus par MM. T. Turcotte, P. Kindallan, K. Alklyn et H. Evans.

Le R. P. Cotter, LL. D. Litt. D. donna l'allocution de circonstance, après quoi MM. Monaghan, B.A., et R. Timmons dirent quelques mots.

La soirée prit fin au chant de l'hymne national.

A l'Académie

La congrégation de l'Académie prépare une célébration solennelle de son cinquantième anniversaire le 8 décembre.

A neuf heures et demie, ouverture de la journée du souvenir par une messe avec diacre et sous-diacre. Le Rév. Père Louis Bergevin, O.M.I., sera congréganiste le huit décembre 1897, et nommé premier lecteur en 1900, donna le sermon. La chorale de l'Académie, sous la direction du Cher Frère Donatien, exécuta la messe à trois voix, brèves en l'honneur de Saint Jean-Baptiste, par F. de la Tombelle.

Le comité renouvelle son appel à tous les anciens congréganistes; il espère les voir tous aux pieds de Marie-Immaculée le huit décembre pour célébrer en commun, comme aux anciens jours déjà plus ou moins lointains de leur jeunesse studieuse, la gloire toute pure et la puissante protection de leur Mère du ciel. Il les prie de correspondre au plus tôt avec M. Maurice Drolet, Académie Commerciale, Québec.

Achille Pettigrew

C. R. AVOCAT
111, Côte de la Montagne
Québec
Tel.: — 2-5360

LES ANNONCES ASSURÉES

ASSUREZ UN RESULTAT IMMEDIAT

Servez-Vous en - - - Téléphonez 2-4771

TARIF

PIANCAILLER, PROCHAINES MARIAGES, MARIAGES & NAISSANCES
AVIS DE DÉCÈS, REMÈDES POUR SYMPATHIES,
SERVICES ANNIVERSAIRES, etc. — 50c. l'insertion.

DANS LE CARNET SOCIAL, 100c. l'insertion.
Toute autre annonce classifiée, 30c. à 50c. par insertion.
Les ANNONCES devenues paraitre 15 JOURS NÉCESSAIREMENT avant le jour de leur parution.
A 5c. m. POUR LE SAMEDI JUSQU'À 5 h. p.m. la veille.
NOUS ASSURONS aussi avis de naissance, fiançailles, mariage, commémoration, etc. à la page ou au téléphone. Il en est de même pour les avis sans non responsable.
Les annonces provenant de DÉHORS DE LA VILLE sont strictement payables d'avance.

28 - SUCCURSALES - 28

A OUVRIER, où vous pouvez donner vos annonces au même prix qu'au bureau.

ST-ROCH ET JACQUES-CARTIER
J.-E. GIGUÈRE, 507, rue St-Joseph, Tel. 4-0502

J.-E. GIGUÈRE, 507, rue St-Joseph, Tel. 4-0502

AL DELISLE, 117, de la Couronne, Tel. 4-0502

Secrétaires de J. C. C. L.
Secrétaires: Téléphone: 4-0502

No. 1, 50, rue de la Couronne, 4-0502
No. 2, 50, rue St-Jean, 4-0502
No. 3, 50, rue St-Jean, 4-0502
No. 4, 15, rue St-Jean, 4-0502
No. 5, 15, rue St-Jean, 4-0502
No. 6, 15, rue St-Jean, 4-0502
No. 7, 15, rue St-Jean, 4-0502
No. 8, 15, rue St-Jean, 4-0502
No. 9, 15, rue St-Jean, 4-0502
No. 10, 15, rue St-Jean, 4-0502
No. 11, 15, rue St-Jean, 4-0502
No. 12, 15, rue St-Jean, 4-0502
No. 13, 15, rue St-Jean, 4-0502
No. 14, 15, rue St-Jean, 4-0502
No. 15, 15, rue St-Jean, 4-0502
No. 16, 15, rue St-Jean, 4-0502
No. 17, 15, rue St-Jean, 4-0502
No. 18, 15, rue St-Jean, 4-0502
No. 19, 15, rue St-Jean, 4-0502
No. 20, 15, rue St-Jean, 4-0502
No. 21, 15, rue St-Jean, 4-0502
No. 22, 15, rue St-Jean, 4-0502
No. 23, 15, rue St-Jean, 4-0502
No. 24, 15, rue St-Jean, 4-0502
No. 25, 15, rue St-Jean, 4-0502
No. 26, 15, rue St-Jean, 4-0502
No. 27, 15, rue St-Jean, 4-0502
No. 28, 15, rue St-Jean, 4-0502

28 - ACCESSOIRES D'AUTOS

Pièces d'automobiles neuves et usagées à vendre pour toutes marques de chars à prix réduits. Station de service, huile, graisse, gazoline, etc. Service Réparations Générales. AUTO PARTS SALES, 65, 1ère Avenue, Limoges, Tel. 4-2222.

Mar. Jeu. Sam. au 27-11 (3)

5-AGENTS DEMANDES

VENDEZ seulement 40 médailles de St-Thérèse de l'Enfant Jésus, à 50c. chacune. Voyez nos primes de valeurs telles que bagues en or, livres de messe, cadran de boudoir, réveille-matin, etc. de pipes, montres de poche, sets de crayon et plus-encore, crucifix en bronze, chapelets, statues et kodaks. Pour plus de détails, écrivez à: L.A. PROPAGANDE RELIGIEUSE, Bureau de Poste MONUMENT, QUEBEC, P. Q. Mère. Sam. N. O. (5)

AGENTS DEMANDÉS pour vendre au commerce ou à domicile. Lignes domestiques. Commission 100% plus "bonus". Occasion exceptionnelle. Écrivez pour conditions gratuites. Catalogue ECONOMIC TRADING CO. 65A, Adelaide St. East, TORONTO, Ont. 10-8 (Mar. Sam. au 25-11) 5

6-A LOUER

A LOUER garages chauffés dans la rue. S'adresser à 120 St-Cyrille ou Tel. 3-1662. 10-11 (26 fols) 6

8-ANIMAUX

POUR VOS ACHATS DE CHEVAUX voyez F. Francoeur, 1087 rue St-Vallier, Tel. 5-5887. 14-11 (26 fols) 8

11-ARGENT A PRETER

Paul Grenier, Notaire
Avis: à prêter sur première hypothèque en la cité de Québec. Bureau: 325 Boulevard Charest. Téléphone: 3-1531. 1-3 (3 fols) 11

17-AUTOS A VENDRE

BUICK — McLaughlin-Buick 5 places modèle 1929, 22,000 milles, à la fois été ouvrier et chauffeur. Le même, en bon ordre de marche, à vendre à bonnes conditions pour prompt acheteur. Excellent commerce. Ou pour cultivateur voyageant fréquemment à la ville. S'adresser à: A. DUBAULT, 11, rue St-Joseph, Québec. Tel. 3-3907.

AUTOMOBILES A VENDRE

Buick Sedan et Coupé Chevrolet Chrysler Huit Royal, Sedan 5 places Ford Cabriolet 1932 Graham Sedan Hudson-Huit Sedan Hupmobile Sedan 1932 Nash Sedan de Luxe Sedan d'Occasion Pontiac Coupé 401 Routier Terraplane Sedan Spécial 1933 Chevrolet Coupé

A des prix exceptionnellement réduits. Termes faciles. AUTOMOBILES INC. 406, St-Vallier (coin Dorchester), Tel. 2-1206. 27-10 (J.N.O.) 17

Liste de CHARS USAGES

Buick Coach 1927 Essex Coach 1929 DeSoto Roadster 1930 Ford Coach 1932 Pontiac Sedan 1931 Plymouth Coupé 1932 Chevrolet Coupé 1932 Dodge Cabriolet 1934

Tous ces chars sont reconditionnés à neuf. MORISSET & FRÈRE, 337 Prince-Edouard (angle Caron), Québec. Tél. 7158 et 7159. 24-11 (6 fols) 17

18-A VENDRE (Divers)

MIEL DE CHARLESBOURG
Le miel de 1934 est ultra-fine. C'est le produit le plus doux du Canada. Vente directe aux consommateurs. Livraison en ville.

MIEL BLANC EN RAYON
Travail délicat des abeilles qui ne peut être imité. Une section bien finie de miel et bon miel en rayon, c'est une place d'honneur sur la table la plus riche. C'est un aliment délicieux pour le palais et le cœur. L'ESSENCE, 4-5723 VERRET, Apiculteur, Charlesbourg, P. Q. 6-11 au 6-2-33 (19)

CUIRS DE TOUS GENRES

Cuir à semelles et à empeignes. Semelles et talons de caoutchouc. Lacs, cravates, vernis, fils, clous, ciments, outils, machines, etc. L'ESSENCE, 4-5723 VERRET, Apiculteur, Charlesbourg, P. Q. 6-11 au 6-2-33 (19)

Les ENCHÈRES MARCEAU

PIANOS A VENDRE — Pianos en bonne condition, l'un à \$25 l'autre à \$50. Sets de chaises, l'un à \$20 l'autre à \$30. Prestes neufs. Autres grandes occasions. Vitez vite. L'ESSENCE, 4-5723 VERRET, Apiculteur, Charlesbourg, P. Q. 6-11 au 6-2-33 (19)

CHEVAL ROUGE, peigneur 1250 lbs.

une carriole de charretier, 2 peaux de chèvre noire, une peau en imitation de buffle, le tout en parfait ordre. S'adresser à: R. GONROY. 24-11 (2 fols) 19

BOULANGERIE et MAISON à vendre.

bon marché, pour cause de départ. Boulangerie de menuiserie, terrain, maison, outils, etc. S'adresser à 31, Rue St-Basile. 24-11 (2 fols) 19

A VENDRE — Pardessus pour monsieur

doublé en fourrure collet fourrure. grandeur 40, prix \$20.00. Adresse 2, rue St-Joseph, Québec. Tel. 2-2500. 24-11 (1 fols) 19

45-HOMMES, GARÇONS DEM.

DISTRIBUTEURS, pour vendre marchandises à vente facile et répétitive. Croix, croix, plus "bonus". Conditions seulement les applications venant d'agents sérieusement établis. Écrivez pour conditions. L'ESSENCE, 4-5723 VERRET, Apiculteur, Charlesbourg, P. Q. 6-11 au 6-2-33 (19)

47-INFORMATIONS

NOTES BIEN — Si vous avez des diapositives, conférences, "dresses à composer", écrivez à: Simon, Lord, Crain, 308, "L'Action Catholique", Québec, P. Q. 2-4-100 47

48-LOGEMENTS A LOUER

LIMOULOU logement 4 pièces plus chambre de bain en parfait ordre. S'adresser 107-124, 3ème AVENUE. Tel. 4-2700. Nov. 10-17-24-31 48A

52-MAISONS A VENDRE

ST-JEAN-BAPTISTE
Charles Cloutier, 174, d'Alouettes, Tel. 4-0502

Pharmacie Dumas, 430, St-Jean, Tel. 4-0502

J.-A. Kireux, 430, St-Jean, Tel. 4-0502

ST-FRANÇOIS D'ASSISE
Maurice Guay, 120, 1ère Avenue, Tel. 4-0502

J.-C. Giguère, 115, 12e Rue, Tel. 4-0502

57-ON DEMANDE A ACHET.

ACHETONS meubles et effets de ménage, neufs et d'occasion, vitrines, balances, fourneaux, etc. Écrivez à: J. C. C. L., 100, rue St-Jean, Québec, P. Q. 2-4-100 57

58-HEMISTICH

Mme G.-E. FORTIER, Hemistich, plus de 20 ans d'expérience. Satisfaction garantie. Attention spéciale aux commandes reçues par la maille. 225 St-Martin, Québec. Mar. Jeu. Sam. au 1-12 (53A)

59-PROFESSEURS

T.-W. Gagnon
PROFESSEUR, Garçon d'Alouettes, 100, rue St-Jean, Québec, P. Q. 2-4-100 59

24-BOIS ET CHARBON

CHARBON Stove, Chestnut, première qualité, \$14.50 la tonne. 80c. la poche. Buckminster, 100, rue St-Jean, Québec, P. Q. 2-4-100 24

BOIS DE CHAUFFAGE A VENDRE

Bonne qualité. Merisier, 2 pieds et 2-1/2 pieds; croûtes de merisier, démontées de bûche. CHARBON & FÈRE, 120, 3ème Rue, Limoges, Tel. 4-2222. 24-11 (26 fols) 24

24-BOIS ET CHARBON

CHAUFFEZ au BOIS c'est l'ancienne méthode et la meilleure et la plus économique. Bois franc débité et à l'abri, \$2.25 et \$3.00 spécial. 12 sacs bois d'allumage \$1.00. Soufflets, pompes à main, 250 voyages de bois, mélange \$1.50 le voyage. J. L. F. FORTIER, 120, 3ème Rue, Limoges, Tel. 4-2222. 24-11 (26 fols) 24

CHARBON ET HUILE A BRULER

Coke, grosse poche 35 cts, 3 poches 100 cts. Stove et Chestnut 80 cts la poche. Bois franc, 250 voyages de bois, mélange \$1.50 le voyage. J. L. F. FORTIER, 120, 3ème Rue, Limoges, Tel. 4-2222. 24-11 (26 fols) 24

24-BOIS DE CONSTRUCTION

Bois de construction. Merisier de plancher, (B. C. Fir), bois de construction, 250 voyages de bois, mélange \$1.50 le voyage. J. L. F. FORTIER, 120, 3ème Rue, Limoges, Tel. 4-2222. 24-11 (26 fols) 24

24-BOIS DE CONSTRUCTION

Bois de construction. Merisier de plancher, (B. C. Fir), bois de construction, 250 voyages de bois, mélange \$1.50 le voyage. J. L. F. FORTIER, 120, 3ème Rue, Limoges, Tel. 4-2222. 24-11 (26 fols) 24

24-BOIS DE CONSTRUCTION

Bois de construction. Merisier de plancher, (B. C. Fir), bois de construction, 250 voyages de bois, mélange \$1.50 le voyage. J. L. F. FORTIER, 120, 3ème Rue, Limoges, Tel. 4-2222. 24-11 (26 fols) 24

24-BOIS DE CONSTRUCTION

Bois de construction. Merisier de plancher, (B. C. Fir), bois de construction, 250 voyages de bois, mélange \$1.50 le voyage. J. L. F. FORTIER, 120, 3ème Rue, Limoges, Tel. 4-2222. 24-11 (26 fols) 24

24-BOIS DE CONSTRUCTION

Bois de construction. Merisier de plancher, (B. C. Fir), bois de construction, 250 voyages de bois, mélange \$1.50 le voyage. J. L. F. FORTIER, 120, 3ème Rue, Limoges, Tel. 4-2222. 24-11 (26 fols) 24

24-BOIS DE CONSTRUCTION

Bois de construction. Merisier de plancher, (B. C. Fir), bois de construction, 250 voyages de bois, mélange \$1.50 le voyage. J. L. F. FORTIER, 120, 3ème Rue, Limoges, Tel. 4-2222. 24-11 (26 fols) 24

24-BOIS DE CONSTRUCTION

Bois de construction. Merisier de plancher, (B. C. Fir), bois de construction, 250 voyages de bois, mélange \$1.50 le voyage. J. L. F. FORTIER, 120, 3ème Rue, Limoges, Tel. 4-2222. 24-11 (26 fols) 24

24-BOIS DE CONSTRUCTION

Bois de construction. Merisier de plancher, (B. C. Fir), bois de construction, 250 voyages de bois, mélange \$1.50 le voyage. J. L. F. FORTIER, 120, 3ème Rue, Limoges, Tel. 4-2222. 24-11 (26 fols) 24

24-BOIS DE CONSTRUCTION

Bois de construction. Merisier de plancher, (B. C. Fir), bois de construction, 250 voyages de bois, mélange \$1.50 le voyage. J. L. F. FORTIER, 120, 3ème Rue, Limoges, Tel. 4-2222. 24-11 (26 fols) 24

24-BOIS DE CONSTRUCTION

Bois de construction. Merisier de plancher, (B. C. Fir), bois de construction, 250 voyages de bois, mélange \$1.50 le voyage. J. L. F. FORTIER, 120, 3ème Rue, Limoges, Tel. 4-2222. 24-11 (26 fols) 24

24-BOIS DE CONSTRUCTION

Bois de construction. Merisier de plancher, (B. C. Fir), bois de construction, 250 voyages de bois, mélange \$1.50 le voyage. J. L. F. FORTIER, 120, 3ème Rue, Limoges, Tel. 4-2222. 24-11 (26 fols) 24

24-BOIS DE CONSTRUCTION

Bois de construction. Merisier de plancher, (B. C. Fir), bois de construction, 250 voyages de bois, mélange \$1.50 le voyage. J. L. F. FORTIER, 120, 3ème Rue, Limoges, Tel. 4-2222. 24-11 (26 fols) 24

24-BOIS DE CONSTRUCTION

Bois de construction. Merisier de plancher, (B. C. Fir), bois de construction, 250 voyages de bois, mélange \$1.50 le voyage. J. L. F. FORTIER, 120, 3ème Rue, Limoges, Tel. 4-2222. 24-11 (26 fols) 24

24-BOIS DE CONSTRUCTION

Bois de construction. Merisier de plancher, (B. C. Fir), bois de construction, 250 voyages de bois, mélange \$1.50 le voyage. J. L. F. FORTIER, 120, 3ème Rue, Limoges, Tel. 4-2222. 24-11 (26 fols) 24

24-BOIS DE CONSTRUCTION

Bois de construction. Merisier de plancher, (B. C. Fir), bois de construction, 250 voyages de bois, mélange \$1.50 le voyage. J. L. F. FORTIER, 120, 3ème Rue, Limoges, Tel. 4-2222. 24-11 (26 fols) 24

71-TERRES A VENDRE

TERRA A VENDRE — 3 milles de Victoriaville. Cette terre d'une superficie de 7 1/2 arpents, plus 20 arpents de terres, sont nombreux arbres fruitiers, sol fertile et à proximité d'un excellent marché. Écrivez pour conditions. L'ESSENCE, 4-5723 VERRET, Apiculteur, Charlesbourg, P. Q. 6-11 au 6-2-33 (19)

TERRA A VENDRE A St-David

TERRA A VENDRE A St-David — 3 milles de Victoriaville. Cette terre d'une superficie de 7 1/2 arpents, plus 20 arpents de terres, sont nombreux arbres fruitiers, sol fertile et à proximité d'un excellent marché. Écrivez pour conditions. L'ESSENCE, 4-5723 VERRET, Apiculteur, Charlesbourg, P. Q. 6-11 au 6-2-33 (19)

73-VEENDEURS DEMANDES

HOMME DEMANDE — pour un territoire "Rawleigh" de 800 familles. Bons revenus, plus "bonus". Écrivez pour conditions. L'ESSENCE, 4-5723 VERRET, Apiculteur, Charlesbourg, P. Q. 6-11 au 6-2-33 (19)

73-VEENDEURS DEMANDES

HOMME DEMANDE — pour un territoire "Rawleigh" de 800 familles. Bons revenus, plus "bonus". Écrivez pour conditions. L'ESSENCE, 4-5723 VERRET, Apiculteur, Charlesbourg, P. Q. 6-11 au 6-2-33 (19)

73-VEENDEURS DEMANDES

HOMME DEMANDE — pour un territoire "Rawleigh" de 800 familles. Bons revenus, plus "bonus". Écrivez pour conditions. L'ESSENCE, 4-5723 VERRET, Apiculteur, Charlesbourg, P. Q. 6-11 au 6-2-33 (19)

73-VEENDEURS DEMANDES

HOMME DEMANDE — pour un territoire "Rawleigh" de 800 familles. Bons revenus, plus "bonus". Écrivez pour conditions. L'ESSENCE, 4-5723 VERRET, Apiculteur, Charlesbourg, P. Q. 6-11 au 6-2-33 (19)

73-VEENDEURS DEMANDES

HOMME DEMANDE — pour un territoire "Rawleigh" de 800 familles. Bons revenus, plus "bonus". Écrivez pour conditions. L'ESSENCE, 4-5723 VERRET, Apiculteur, Charlesbourg, P. Q. 6-11 au 6-2-33 (19)

73-VEENDEURS DEMANDES

HOMME DEMANDE — pour un territoire "Rawleigh" de 800 familles. Bons revenus, plus "bonus". Écrivez pour conditions. L'ESSENCE, 4-5723 VERRET, Apiculteur, Charlesbourg, P. Q. 6-11 au 6-2-33 (19)

73-VEENDEURS DEMANDES

HOMME DEMANDE — pour un territoire "Rawleigh" de 800 familles. Bons revenus, plus "bonus". Écrivez pour conditions. L'ESSENCE, 4-5723 VERRET, Apiculteur, Charlesbourg, P. Q. 6-11 au 6-2-33 (19)

73-VEENDEURS DEMANDES

HOMME DEMANDE — pour un territoire "Rawleigh" de 800 familles. Bons revenus, plus "bonus". Écrivez pour conditions. L'ESSENCE, 4-5723 VERRET, Apiculteur, Charlesbourg, P. Q. 6-11 au 6-2-33 (19)

73-VEENDEURS DEMANDES

HOMME DEMANDE — pour un territoire "Rawleigh" de 800 familles. Bons revenus, plus "bonus". Écrivez pour conditions. L'ESSENCE, 4-5723 VERRET, Apiculteur, Charlesbourg, P. Q. 6-11 au 6-2-33 (19)

73-VEENDEURS DEMANDES

HOMME DEMANDE — pour un territoire "Rawleigh" de 800 familles. Bons revenus, plus "bonus". Écrivez pour conditions. L'ESSENCE, 4-5723 VERRET, Apiculteur, Charlesbourg, P. Q. 6-11 au 6-2-33 (19)

73-VEENDEURS DEMANDES

HOMME DEMANDE — pour un territoire "Rawleigh" de 800 familles. Bons revenus, plus "bonus". Écrivez pour conditions. L'ESSENCE, 4-5723 VERRET, Apiculteur, Charlesbourg, P. Q. 6-11 au 6-2-33 (19)

73-VEENDEURS DEMANDES

HOMME DEMANDE — pour un territoire "Rawleigh" de 800 familles. Bons revenus, plus "bonus". Écrivez pour conditions. L'ESSENCE, 4-5723 VERRET, Apiculteur, Charlesbourg, P. Q. 6-11 au 6-2-33 (19)

73-VEENDEURS DEMANDES

HOMME DEMANDE — pour un territoire "Rawleigh" de 800 familles. Bons revenus, plus "bonus". Écrivez pour conditions. L'ESSENCE, 4-5723 VERRET, Apiculteur, Charlesbourg, P. Q. 6-11 au 6-2-33 (19)

73-VEENDEURS DEMANDES

HOMME DEMANDE — pour un territoire "Rawleigh" de 800 familles. Bons revenus, plus "bonus". Écrivez pour conditions. L'ESSENCE, 4-5723 VERRET, Apiculteur, Charlesbourg, P. Q. 6-11 au 6-2-33 (19)

73-VEENDEURS DEMANDES

HOMME DEMANDE — pour un territoire "Rawleigh" de 800 familles. Bons revenus, plus "bonus". Écrivez pour conditions. L'ESSENCE, 4-5723 VERRET, Apiculteur, Charlesbourg, P. Q. 6-11 au 6-2-33 (19)

73-VEENDEURS DEMANDES

HOMME DEMANDE — pour un territoire "Rawleigh" de 800 familles. Bons revenus, plus "bonus". Écrivez pour conditions. L'ESSENCE, 4-5723 VERRET, Apiculteur, Charlesbourg, P. Q. 6-11 au 6-2-33 (19)

73-VEENDEURS DEMANDES

HOMME DEMANDE — pour un territoire "Rawleigh" de 800 familles. Bons revenus, plus "bonus". Écrivez pour conditions. L'ESSENCE, 4-5723 VERRET, Apiculteur, Charlesbourg, P. Q. 6-11 au 6-2-33 (19)

73-VEENDEURS DEMANDES

HOMME DEMANDE — pour un territoire "Rawleigh" de 800 familles. Bons revenus, plus "bonus". Écrivez pour conditions. L'ESSENCE, 4-5723 VERRET, Apiculteur, Charlesbourg, P. Q. 6-11 au 6-2-33 (19)

73-VEENDEURS DEMANDES

HOMME DEMANDE — pour un territoire "Rawleigh" de 800 familles. Bons revenus, plus "bonus". Écrivez pour conditions. L'ESSENCE, 4-5723 VERRET, Apiculteur, Charlesbourg, P. Q. 6-11 au 6-2-33 (19)

73-VEENDEURS DEMANDES

HOMME DEMANDE — pour un territoire "Rawleigh" de 800 familles. Bons revenus, plus "bonus". Écrivez pour conditions. L'ESSENCE, 4-5723 VERRET, Apiculteur, Charlesbourg, P. Q. 6-11 au 6-2-33 (19)

73-VEENDEURS DEMANDES

HOMME DEMANDE — pour un territoire "Rawleigh"

LES JOUEURS ESPERENT QUE L'ESPRIT SPORTIF DOMINERA DANS LES JOUTES DE DEMAIN

Changement important dans les Maritimes

On forme une nouvelle ligue : "Big Four Mercantile". — La ligue des Maritimes ne disparaîtra pas. — La cédule reste la même, mais les joueurs qui concourront pour la coupe Allan, dans le "Big Four" devront être en règle avec la ligue.

UNE AUTRE ASSEMBLEE

Amherst, 24. — (U.P.) — Les représentants des quatre clubs de la ligue de hockey des Provinces Maritimes se sont réunis ici, et ont formé une nouvelle ligue, "Big Four Mercantile", pour remplacer la M. H. H. Cependant, la ligue des Maritimes ne disparaîtra pas et les équipes entreront quand même dans les éliminatoires de la coupe Allan, pourvu qu'elles aient payé le droit d'alignement les joueurs qui n'ont pas reçu leur transfert.

On n'est pas encore fixé sur le moyen à prendre pour participer aux matches éliminatoires et une autre assemblée sera tenue à cet effet Amherst, le 13 décembre.

La nouvelle ligue Mercantile a adopté la même cédule que la ligue Maritime et les matches joués depuis le début de la saison seront considérés comme officiels.

J.-A. Hanway, d'Amherst, président de la ligue Maritime, a été élu président du nouveau circuit et Ronald M. Ross, secrétaire.

Les joueurs de hockey qui sont arrivés dans les provinces maritimes après le premier janvier 1934, auront le privilège de recevoir leur carte d'amateur, mais ils

n'auront pas le droit de participer à aucune série qui devra décider du championnat amateur des ligues maritimes.

La C. A. H. A. fera parvenir la formule ordinaire avec, en plus, un certificat de ligue commerciale, aux joueurs affectés par le règlement de l'U. A. A. du C. Quant aux athlètes inéligibles pour la coupe Allan, ils ne recevront qu'un certificat de ligue commerciale.

Le nouveau circuit fera immédiatement application pour s'associer à la M. H. A. et adopter pratiquement les mêmes règles de l'ancienne ligue.

Bien que la dernière date d'enregistrement ait été fixée au 30 décembre 1934, les représentants à la réunion d'aujourd'hui ont affirmé qu'ils n'essaieraient pas d'attirer des joueurs en règle avec la C. A. H. A.

Le mouvement définitif est fait. "Three Eye" avec comme villes intéressées, Peoria, Decatur, Springfield et Bloomington, toutes des cités d'Illinois.

Les Browns de St-Louis envoient le lanceur gaucher Ed Wells sans conditions, au club Hollywood de la Ligue du Pacifique.

Nouvelle séance

L'Association des Employés de l'Anglo Pulp organise une deuxième séance de lutte à la Salle Cambril. Gérard Gohier, considéré comme un des plus habiles lutteurs dans sa classe, à Montréal, rencontrera Ed Hecker, dans un combat de deux dans trois limité à une heure. La finale mettra aux prises Maurice Gosselin, de Lévis, avec Jack Thé, des Trois-Rivières. D'autres combats seront bécés d'ici à quelques jours.

Des échanges dans le baseball

La prochaine saison du baseball est encore éloignée, mais les échanges se font nombreux depuis quelques jours. Voici les derniers événements dans cet important domaine sportif :

Les Red Sox de Boston s'entendent avec le club Knoxville de l'Association Southern pour faire de Knoxville une de leurs fermes.

Les Red Sox vendent en plus le joueur de premier ordre Eddie Morgan aux Red Wings de Rochester de la Ligue Internationale, pour obtenir une option sur le troisième but Jimmy Brown.

Phil Shotton, ancien gérant des Phillies de Philadelphie, négocie pour réorganiser la vieille ligue pour obtenir une position de gérant à Rochester.

Un mouvement définitif est fait. "Three Eye" avec comme villes intéressées, Peoria, Decatur, Springfield et Bloomington, toutes des cités d'Illinois.

Les Browns de St-Louis envoient le lanceur gaucher Ed Wells sans conditions, au club Hollywood de la Ligue du Pacifique.

Les deux joutes auront lieu entre l'Anglo et le "Journal" et C.P.R. vs l'Hebdo Laval. — Les deux vainqueurs de dimanche dernier se rencontreront. — Les équipes sont mieux disposées. — Si la tuerie recommence, le circuit s'en ressentira. — Le C.P.R. alignera quelques nouveaux joueurs. — Du hockey et non de la boxe.

LE "JOURNAL" EST UNE ACQUISITION

Après la pluie, c'est le beau temps. Ce dicton populaire trouvera de nouveau son application lorsque le circuit dominical présentera son second programme, demain, à l'Arena. La partie de dimanche dernier a suscité beaucoup de commentaires, provoquant des discussions parfois orageuses et fait craindre pour l'union de la Railway-Paper. Les officiels du circuit ont agi dans le meilleur sens et les nuages se sont pratiquement dissipés. Le Laval et l'Anglo ont promis de s'entendre et l'on espère que l'ombrologie se terminera dans une entente pacifique. Toujours est-il que les deux joutes à l'affiche auront lieu, demain après-midi. Les amateurs, qui ont été indignés, dimanche dernier, peuvent compter sur la bonne volonté de toutes les équipes qui semblent bien disposées à offrir du hockey et non de la boxe. Si les choses ne s'améliorent pas, les conséquences seront désastreuses.

La cédule de demain fait rencontrer les deux équipes victorieuses de la semaine dernière l'Anglo et le "Journal" et le C.P.R. vs l'Hebdo Laval. On peut être convaincu d'une chose. Si l'équipe de l'Anglo Pulp veut conserver sa réputation de brutalité en buchant devant les joueurs du Journal, la situation deviendra compliquée, car les joueurs du Journal et particulièrement Dubeau ne sont pas les moins impulsifs. Lors de la dernière joute, le Journal a fait sensation. Il a prouvé qu'il était une véritable acquisition pour le circuit dominical. Le C. P. R. alignera probablement quelques nouveaux joueurs. Les étudiants pourront jouer plus à leur aise. La première joute aura lieu entre le C.P.R. et le Laval. L'autre joute suivra immédiatement.

Encore une fois, les fervents du hockey, confiants dans l'esprit sportif des équipes, vont se rendre encore demain au stade de l'Arena. Il est certain cependant que si la boucherie de dimanche dernier se répète, la ligue en ressentira le contre-coup. Nous ne saurions mieux faire que d'inciter les équipes et les joueurs en particulier à s'appliquer au jeu plutôt qu'à vouloir satisfaire de mesquines rancunes.

CHARLES MIVILLE-DESCHENES.

Larry French avec Chicago

Louisville, 24. — Le chasseur sans relâche, le Cub de Chicago, on fait pour obtenir un lanceur gaucher de tout premier ordre a finalement porté fruit lorsque Charlie Grimm a fait l'acquisition aujourd'hui de Larry French, des Pirates de Pittsburgh avec celle du voltigeur Freddie Lindstrom du même club.

Les Cubs ont donné en retour les lanceurs Guy Bush et Jim Weaver ainsi que le voltigeur Babe Herman.

En accomplissant cet échange, les Cubs de Chicago ont coupé l'herbe sous le pied de Bill Terry, gérant des Giants de New-York. Terry a déjà offert son as lanceur Charlie Hubbell aux Pirates pour Lindstrom et French, pour ensuite obtenir les services de Kiki Cuyler des Cubs en leur donnant Lindstrom.

Earnshaw est devenu un White Sox lors du grand jour d'échange de Chicago, il y a un an, quand les Athletics de Philadelphie laissèrent partir Mickey Cochrane, Lefty Grove, Rube Walberg, Max Bishop et Earnshaw.

Philadelphie, 24. — Le Journal Evening Ledger, d'ici, publiait hier, une nouvelle au sujet de George Earnshaw, lanceur des White Sox de Chicago de la Ligue Américaine, disant que le grand droitier se retirerait du baseball sous prétexte d'une diminution de salaire. L'expression d'Earnshaw serait "J'en ai fini avec le baseball, toujours d'après le Evening Ledger".

"A moins que je sois échangé", a dit Earnshaw, tel que rapporté par le Evening Ledger, "il est raisonnable de croire que je ne serai pas avec Chicago la saison prochaine. Les Sox m'ont envoyé un contrat qui stipule une diminution de salaire."

Earnshaw est devenu un White Sox lors du grand jour d'échange de Chicago, il y a un an, quand les Athletics de Philadelphie laissèrent partir Mickey Cochrane, Lefty Grove, Rube Walberg, Max Bishop et Earnshaw.

Philadelphie, 24. — Le Journal Evening Ledger, d'ici, publiait hier, une nouvelle au sujet de George Earnshaw, lanceur des White Sox de Chicago de la Ligue Américaine, disant que le grand droitier se retirerait du baseball sous prétexte d'une diminution de salaire. L'expression d'Earnshaw serait "J'en ai fini avec le baseball, toujours d'après le Evening Ledger".

"A moins que je sois échangé", a dit Earnshaw, tel que rapporté par le Evening Ledger, "il est raisonnable de croire que je ne serai pas avec Chicago la saison prochaine. Les Sox m'ont envoyé un contrat qui stipule une diminution de salaire."

Earnshaw est devenu un White Sox lors du grand jour d'échange de Chicago, il y a un an, quand les Athletics de Philadelphie laissèrent partir Mickey Cochrane, Lefty Grove, Rube Walberg, Max Bishop et Earnshaw.

Philadelphie, 24. — Le Journal Evening Ledger, d'ici, publiait hier, une nouvelle au sujet de George Earnshaw, lanceur des White Sox de Chicago de la Ligue Américaine, disant que le grand droitier se retirerait du baseball sous prétexte d'une diminution de salaire. L'expression d'Earnshaw serait "J'en ai fini avec le baseball, toujours d'après le Evening Ledger".

"A moins que je sois échangé", a dit Earnshaw, tel que rapporté par le Evening Ledger, "il est raisonnable de croire que je ne serai pas avec Chicago la saison prochaine. Les Sox m'ont envoyé un contrat qui stipule une diminution de salaire."

Earnshaw est devenu un White Sox lors du grand jour d'échange de Chicago, il y a un an, quand les Athletics de Philadelphie laissèrent partir Mickey Cochrane, Lefty Grove, Rube Walberg, Max Bishop et Earnshaw.

Philadelphie, 24. — Le Journal Evening Ledger, d'ici, publiait hier, une nouvelle au sujet de George Earnshaw, lanceur des White Sox de Chicago de la Ligue Américaine, disant que le grand droitier se retirerait du baseball sous prétexte d'une diminution de salaire. L'expression d'Earnshaw serait "J'en ai fini avec le baseball, toujours d'après le Evening Ledger".

"A moins que je sois échangé", a dit Earnshaw, tel que rapporté par le Evening Ledger, "il est raisonnable de croire que je ne serai pas avec Chicago la saison prochaine. Les Sox m'ont envoyé un contrat qui stipule une diminution de salaire."

Earnshaw est devenu un White Sox lors du grand jour d'échange de Chicago, il y a un an, quand les Athletics de Philadelphie laissèrent partir Mickey Cochrane, Lefty Grove, Rube Walberg, Max Bishop et Earnshaw.

Philadelphie, 24. — Le Journal Evening Ledger, d'ici, publiait hier, une nouvelle au sujet de George Earnshaw, lanceur des White Sox de Chicago de la Ligue Américaine, disant que le grand droitier se retirerait du baseball sous prétexte d'une diminution de salaire. L'expression d'Earnshaw serait "J'en ai fini avec le baseball, toujours d'après le Evening Ledger".

"A moins que je sois échangé", a dit Earnshaw, tel que rapporté par le Evening Ledger, "il est raisonnable de croire que je ne serai pas avec Chicago la saison prochaine. Les Sox m'ont envoyé un contrat qui stipule une diminution de salaire."

Earnshaw est devenu un White Sox lors du grand jour d'échange de Chicago, il y a un an, quand les Athletics de Philadelphie laissèrent partir Mickey Cochrane, Lefty Grove, Rube Walberg, Max Bishop et Earnshaw.

Philadelphie, 24. — Le Journal Evening Ledger, d'ici, publiait hier, une nouvelle au sujet de George Earnshaw, lanceur des White Sox de Chicago de la Ligue Américaine, disant que le grand droitier se retirerait du baseball sous prétexte d'une diminution de salaire. L'expression d'Earnshaw serait "J'en ai fini avec le baseball, toujours d'après le Evening Ledger".

"A moins que je sois échangé", a dit Earnshaw, tel que rapporté par le Evening Ledger, "il est raisonnable de croire que je ne serai pas avec Chicago la saison prochaine. Les Sox m'ont envoyé un contrat qui stipule une diminution de salaire."

Earnshaw est devenu un White Sox lors du grand jour d'échange de Chicago, il y a un an, quand les Athletics de Philadelphie laissèrent partir Mickey Cochrane, Lefty Grove, Rube Walberg, Max Bishop et Earnshaw.

Philadelphie, 24. — Le Journal Evening Ledger, d'ici, publiait hier, une nouvelle au sujet de George Earnshaw, lanceur des White Sox de Chicago de la Ligue Américaine, disant que le grand droitier se retirerait du baseball sous prétexte d'une diminution de salaire. L'expression d'Earnshaw serait "J'en ai fini avec le baseball, toujours d'après le Evening Ledger".

"A moins que je sois échangé", a dit Earnshaw, tel que rapporté par le Evening Ledger, "il est raisonnable de croire que je ne serai pas avec Chicago la saison prochaine. Les Sox m'ont envoyé un contrat qui stipule une diminution de salaire."

Earnshaw est devenu un White Sox lors du grand jour d'échange de Chicago, il y a un an, quand les Athletics de Philadelphie laissèrent partir Mickey Cochrane, Lefty Grove, Rube Walberg, Max Bishop et Earnshaw.

Philadelphie, 24. — Le Journal Evening Ledger, d'ici, publiait hier, une nouvelle au sujet de George Earnshaw, lanceur des White Sox de Chicago de la Ligue Américaine, disant que le grand droitier se retirerait du baseball sous prétexte d'une diminution de salaire. L'expression d'Earnshaw serait "J'en ai fini avec le baseball, toujours d'après le Evening Ledger".

"A moins que je sois échangé", a dit Earnshaw, tel que rapporté par le Evening Ledger, "il est raisonnable de croire que je ne serai pas avec Chicago la saison prochaine. Les Sox m'ont envoyé un contrat qui stipule une diminution de salaire."

Earnshaw est devenu un White Sox lors du grand jour d'échange de Chicago, il y a un an, quand les Athletics de Philadelphie laissèrent partir Mickey Cochrane, Lefty Grove, Rube Walberg, Max Bishop et Earnshaw.

Philadelphie, 24. — Le Journal Evening Ledger, d'ici, publiait hier, une nouvelle au sujet de George Earnshaw, lanceur des White Sox de Chicago de la Ligue Américaine, disant que le grand droitier se retirerait du baseball sous prétexte d'une diminution de salaire. L'expression d'Earnshaw serait "J'en ai fini avec le baseball, toujours d'après le Evening Ledger".

"A moins que je sois échangé", a dit Earnshaw, tel que rapporté par le Evening Ledger, "il est raisonnable de croire que je ne serai pas avec Chicago la saison prochaine. Les Sox m'ont envoyé un contrat qui stipule une diminution de salaire."

Earnshaw est devenu un White Sox lors du grand jour d'échange de Chicago, il y a un an, quand les Athletics de Philadelphie laissèrent partir Mickey Cochrane, Lefty Grove, Rube Walberg, Max Bishop et Earnshaw.

Philadelphie, 24. — Le Journal Evening Ledger, d'ici, publiait hier, une nouvelle au sujet de George Earnshaw, lanceur des White Sox de Chicago de la Ligue Américaine, disant que le grand droitier se retirerait du baseball sous prétexte d'une diminution de salaire. L'expression d'Earnshaw serait "J'en ai fini avec le baseball, toujours d'après le Evening Ledger".

"A moins que je sois échangé", a dit Earnshaw, tel que rapporté par le Evening Ledger, "il est raisonnable de croire que je ne serai pas avec Chicago la saison prochaine. Les Sox m'ont envoyé un contrat qui stipule une diminution de salaire."

Earnshaw est devenu un White Sox lors du grand jour d'échange de Chicago, il y a un an, quand les Athletics de Philadelphie laissèrent partir Mickey Cochrane, Lefty Grove, Rube Walberg, Max Bishop et Earnshaw.

Philadelphie, 24. — Le Journal Evening Ledger, d'ici, publiait hier, une nouvelle au sujet de George Earnshaw, lanceur des White Sox de Chicago de la Ligue Américaine, disant que le grand droitier se retirerait du baseball sous prétexte d'une diminution de salaire. L'expression d'Earnshaw serait "J'en ai fini avec le baseball, toujours d'après le Evening Ledger".

"A moins que je sois échangé", a dit Earnshaw, tel que rapporté par le Evening Ledger, "il est raisonnable de croire que je ne serai pas avec Chicago la saison prochaine. Les Sox m'ont envoyé un contrat qui stipule une diminution de salaire."

Earnshaw est devenu un White Sox lors du grand jour d'échange de Chicago, il y a un an, quand les Athletics de Philadelphie laissèrent partir Mickey Cochrane, Lefty Grove, Rube Walberg, Max Bishop et Earnshaw.

Philadelphie, 24. — Le Journal Evening Ledger, d'ici, publiait hier, une nouvelle au sujet de George Earnshaw, lanceur des White Sox de Chicago de la Ligue Américaine, disant que le grand droitier se retirerait du baseball sous prétexte d'une diminution de salaire. L'expression d'Earnshaw serait "J'en ai fini avec le baseball, toujours d'après le Evening Ledger".

"A moins que je sois échangé", a dit Earnshaw, tel que rapporté par le Evening Ledger, "il est raisonnable de croire que je ne serai pas avec Chicago la saison prochaine. Les Sox m'ont envoyé un contrat qui stipule une diminution de salaire."

Earnshaw est devenu un White Sox lors du grand jour d'échange de Chicago, il y a un an, quand les Athletics de Philadelphie laissèrent partir Mickey Cochrane, Lefty Grove, Rube Walberg, Max Bishop et Earnshaw.

Philadelphie, 24. — Le Journal Evening Ledger, d'ici, publiait hier, une nouvelle au sujet de George Earnshaw, lanceur des White Sox de Chicago de la Ligue Américaine, disant que le grand droitier se retirerait du baseball sous prétexte d'une diminution de salaire. L'expression d'Earnshaw serait "J'en ai fini avec le baseball, toujours d'après le Evening Ledger".

"A moins que je sois échangé", a dit Earnshaw, tel que rapporté par le Evening Ledger, "il est raisonnable de croire que je ne serai pas avec Chicago la saison prochaine. Les Sox m'ont envoyé un contrat qui stipule une diminution de salaire."

Earnshaw est devenu un White Sox lors du grand jour d'échange de Chicago, il y a un an, quand les Athletics de Philadelphie laissèrent partir Mickey Cochrane, Lefty Grove, Rube Walberg, Max Bishop et Earnshaw.

Philadelphie, 24. — Le Journal Evening Ledger, d'ici, publiait hier, une nouvelle au sujet de George Earnshaw, lanceur des White Sox de Chicago de la Ligue Américaine, disant que le grand droitier se retirerait du baseball sous prétexte d'une diminution de salaire. L'expression d'Earnshaw serait "J'en ai fini avec le baseball, toujours d'après le Evening Ledger".

"A moins que je sois échangé", a dit Earnshaw, tel que rapporté par le Evening Ledger, "il est raisonnable de croire que je ne serai pas avec Chicago la saison prochaine. Les Sox m'ont envoyé un contrat qui stipule une diminution de salaire."

Earnshaw est devenu un White Sox lors du grand jour d'échange de Chicago, il y a un an, quand les Athletics de Philadelphie laissèrent partir Mickey Cochrane, Lefty Grove, Rube Walberg, Max Bishop et Earnshaw.

Philadelphie, 24. — Le Journal Evening Ledger, d'ici, publiait hier, une nouvelle au sujet de George Earnshaw, lanceur des White Sox de Chicago de la Ligue Américaine, disant que le grand droitier se retirerait du baseball sous prétexte d'une diminution de salaire. L'expression d'Earnshaw serait "J'en ai fini avec le baseball, toujours d'après le Evening Ledger".

"A moins que je sois échangé", a dit Earnshaw, tel que rapporté par le Evening Ledger, "il est raisonnable de croire que je ne serai pas avec Chicago la saison prochaine. Les Sox m'ont envoyé un contrat qui stipule une diminution de salaire."

Earnshaw est devenu un White Sox lors du grand jour d'échange de Chicago, il y a un an, quand les Athletics de Philadelphie laissèrent partir Mickey Cochrane, Lefty Grove, Rube Walberg, Max Bishop et Earnshaw.

Philadelphie, 24. — Le Journal Evening Ledger, d'ici, publiait hier, une nouvelle au sujet de George Earnshaw, lanceur des White Sox de Chicago de la Ligue Américaine, disant que le grand droitier se retirerait du baseball sous prétexte d'une diminution de salaire. L'expression d'Earnshaw serait "J'en ai fini avec le baseball, toujours d'après le Evening Ledger".

"A moins que je sois échangé", a dit Earnshaw, tel que rapporté par le Evening Ledger, "il est raisonnable de croire que je ne serai pas avec Chicago la saison prochaine. Les Sox m'ont envoyé un contrat qui stipule une diminution de salaire."

Earnshaw est devenu un White Sox lors du grand jour d'échange de Chicago, il y a un an, quand les Athletics de Philadelphie laissèrent partir Mickey Cochrane, Lefty Grove, Rube Walberg, Max Bishop et Earnshaw.

Philadelphie, 24. — Le Journal Evening Ledger, d'ici, publiait hier, une nouvelle au sujet de George Earnshaw, lanceur des White Sox de Chicago de la Ligue Américaine, disant que le grand droitier se retirerait du baseball sous prétexte d'une diminution de salaire. L'expression d'Earnshaw serait "J'en ai fini avec le baseball, toujours d'après le Evening Ledger".

"A moins que je sois échangé", a dit Earnshaw, tel que rapporté par le Evening Ledger, "il est raisonnable de croire que je ne serai pas avec Chicago la saison prochaine. Les Sox m'ont envoyé un contrat qui stipule une diminution de salaire."

Earnshaw est devenu un White Sox lors du grand jour d'échange de Chicago, il y a un an, quand les Athletics de Philadelphie laissèrent partir Mickey Cochrane, Lefty Grove, Rube Walberg, Max Bishop et Earnshaw.

Philadelphie, 24. — Le Journal Evening Ledger, d'ici, publiait hier, une nouvelle au sujet de George Earnshaw, lanceur des White Sox de Chicago de la Ligue Américaine, disant que le grand droitier se retirerait du baseball sous prétexte d'une diminution de salaire. L'expression d'Earnshaw serait "J'en ai fini avec le baseball, toujours d'après le Evening Ledger".

"A moins que je sois échangé", a dit Earnshaw, tel que rapporté par le Evening Ledger, "il est raisonnable de croire que je ne serai pas avec Chicago la saison prochaine. Les Sox m'ont envoyé un contrat qui stipule une diminution de salaire."

Earnshaw est devenu un White Sox lors du grand jour d'échange de Chicago, il y a un an, quand les Athletics de Philadelphie laissèrent partir Mickey Cochrane, Lefty Grove, Rube Walberg, Max Bishop et Earnshaw.

Philadelphie, 24. — Le Journal Evening Ledger, d'ici, publiait hier, une nouvelle au sujet de George Earnshaw, lanceur des White Sox de Chicago de la Ligue Américaine, disant que le grand droitier se retirerait du baseball sous prétexte d'une diminution de salaire. L'expression d'Earnshaw serait "J'en ai fini avec le baseball, toujours d'après le Evening Ledger".

"A moins que je sois échangé", a dit Earnshaw, tel que rapporté par le Evening Ledger, "il est raisonnable de croire que je ne serai pas avec Chicago la saison prochaine. Les Sox m'ont envoyé un contrat qui stipule une diminution de salaire."

Earnshaw est devenu un White Sox lors du grand jour d'échange de Chicago, il y a un an, quand les Athletics de Philadelphie laissèrent partir Mickey Cochrane, Lefty Grove, Rube Walberg, Max Bishop et Earnshaw.

Les Maroons

Montréal, 24. — (U.P.) — Tommy Gorman, pilote des Maroons, a changé sa troisième de tout à tout. Il vient d'envoyer au club Windsor, ses deux recrues au club Moncton, Sammy McManus, aile gauche et Aubrey Webster, aile droite, pour les remplacer par Gus Marker, qui a été le héros de la récente victoire des Maroons, puis par Herbie Cain, un brillant ailier gauche, plein de promesses.

Lionel Conacher ne jouera pas aujourd'hui, contre les Canadiens. Il se peut même qu'on rappelle Bill MacKenzie ou Hal Starr. La blessure de Conacher pourrait avoir des suites très sérieuses.

Les Dean se vendent cher

Louisville, 24. — (U.P.) — Jerome "Dizzy" Dean a décidé de charger au St-Louis \$25,000 pour ses services en 1935. Lors d'une entrevue avec Brendan R. Riekey, il avança que ces derniers lui ont offert \$15,000, et \$7,500, à Paul. "Les Dean ont refusé" dit Dizzy. "Je ne sais pas ce que Paul va demander mais je sais que Dizzy ne touchera pas à une balle avant d'avoir un contrat de \$25,000. J'attendrai peut-être de voir le futur propriétaire Lew Wentz" de conclure Dizzy.

Riekey tenta en vain de le signer, mais Dizzy refusa disant qu'il était lié par affaire et non pas pour signer un contrat avec St-Louis. "Je suis fier" fit-il en terminant que Louisville ait eu l'opportunité de me voir."

CHARLES MIVILLE-DESCHENES.

Philadelphie, 24. — Le Journal Evening Ledger, d'ici, publiait hier, une nouvelle au sujet de George Earnshaw, lanceur des White Sox de Chicago de la Ligue Américaine, disant que le grand droitier se retirerait du baseball sous prétexte d'une diminution de salaire. L'expression d'Earnshaw serait "J'en ai fini avec le baseball, toujours d'après le Evening Ledger".

"A moins que je sois échangé", a dit Earnshaw, tel que rapporté par le Evening Ledger, "il est raisonnable de croire que je ne serai pas avec Chicago la saison prochaine. Les Sox m'ont envoyé un contrat qui stipule une diminution de salaire."

Earnshaw est devenu un White Sox lors du grand jour d'échange de Chicago, il y a un an, quand les Athletics de Philadelphie laissèrent partir Mickey Cochrane, Lefty Grove, Rube Walberg, Max Bishop et Earnshaw.

Philadelphie, 24. — Le Journal Evening Ledger, d'ici, publiait hier, une nouvelle au sujet de George Earnshaw, lanceur des White Sox de Chicago de la Ligue Américaine, disant que le grand droitier se retirerait du baseball sous prétexte d'une diminution de salaire. L'expression d'Earnshaw serait "J'en ai fini avec le baseball, toujours d'après le Evening Ledger".

"A moins que je sois échangé", a dit Earnshaw, tel que rapporté par le Evening Ledger, "il est raisonnable de croire que je ne serai pas avec Chicago la saison prochaine. Les Sox m'ont envoyé un contrat qui stipule une diminution de salaire."

Earnshaw est devenu un White Sox lors du grand jour d'échange de Chicago, il y a un an, quand les Athletics de Philadelphie laissèrent partir Mickey Cochrane, Lefty Grove, Rube Walberg, Max Bishop et Earnshaw.

Philadelphie, 24. — Le Journal Evening Ledger, d'ici, publiait hier, une nouvelle au sujet de George Earnshaw, lanceur des White Sox de Chicago de la Ligue Américaine, disant que le grand droitier se retirerait du baseball sous prétexte d'une diminution de salaire. L'expression d'Earnshaw serait "J'en ai fini avec le baseball, toujours d'après le Evening Ledger".

"A moins que je sois échangé", a dit Earnshaw, tel que rapporté par le Evening Ledger, "il est raisonnable de croire que je ne serai pas avec Chicago la saison prochaine. Les Sox m'ont envoyé un contrat qui stipule une diminution de salaire."

Earnshaw est devenu un White Sox lors du grand jour d'échange de Chicago, il y a un an, quand les Athletics de Philadelphie laissèrent partir Mickey Cochrane, Lefty Grove, Rube Walberg, Max Bishop et Earnshaw.

Philadelphie, 24. — Le Journal Evening Ledger, d'ici, publiait hier, une nouvelle au sujet de George Earnshaw, lanceur des White Sox de Chicago de la Ligue Américaine, disant que le grand droitier se retirerait du baseball sous prétexte d'une diminution de salaire. L'expression d'Earnshaw serait "J'en ai fini avec le baseball, toujours d'après le Evening Ledger".

"A moins que je sois échangé", a dit Earnshaw, tel que rapporté par le Evening Ledger, "il est raisonnable de croire que je ne serai pas avec Chicago la saison prochaine. Les Sox m'ont envoyé un contrat qui stipule une diminution de salaire."

Earnshaw est devenu un White Sox lors du grand jour d'échange de Chicago, il y a un an, quand les Athletics de Philadelphie laissèrent partir Mickey Cochrane, Lefty Grove, Rube Walberg, Max Bishop et Earnshaw.

Philadelphie, 24. — Le Journal Evening Ledger, d'ici, publiait hier, une nouvelle au sujet de George Earnshaw, lanceur des White Sox de Chicago de la Ligue Américaine, disant que le grand droitier se retirerait du baseball sous prétexte d'une diminution de salaire. L'expression d'Earnshaw serait "J'en ai fini avec le baseball, toujours d'après le Evening Ledger".

"A moins que je sois échangé", a dit Earnshaw, tel que rapporté par le Evening Ledger, "il est raisonnable de croire que je ne serai pas avec Chicago la saison prochaine. Les Sox m'ont envoyé un contrat qui stipule une diminution de salaire."

Earnshaw est devenu un White Sox lors du grand jour d'échange de Chicago, il y a un an, quand les Athletics de Philadelphie laissèrent partir Mickey Cochrane, Lefty Grove, Rube Walberg, Max Bishop et Earnshaw.

Philadelphie, 24. — Le Journal Evening Ledger, d'ici, publiait hier, une nouvelle au sujet de George Earnshaw, lanceur des White Sox de Chicago de la Ligue Américaine, disant que le grand droitier se retirerait du baseball sous prétexte d'une diminution de salaire. L'expression d'Earnshaw serait "J'en ai fini avec le baseball, toujours d'après le Evening Ledger".

"A moins que je sois échangé", a dit Earnshaw, tel que rapporté par le Evening Ledger, "il est raisonnable de croire que je ne serai pas avec Chicago la saison prochaine. Les Sox m'ont envoyé un contrat qui stipule une diminution de salaire."

Earnshaw est devenu un White Sox lors du grand jour d'échange de Chicago, il y a un an, quand les Athletics de Philadelphie laissèrent partir Mickey Cochrane, Lefty Grove, Rube Walberg, Max Bishop et Earnshaw.

Philadelphie, 24. — Le Journal Evening Ledger, d'ici, publiait hier, une nouvelle au sujet de George Earnshaw, lanceur des White Sox de Chicago de la Ligue Américaine, disant que le grand droitier se retirerait du baseball sous prétexte d'une diminution de salaire. L'expression d'Earnshaw serait "J'en ai fini avec le baseball, toujours d'après le Evening Ledger".

"A moins que je sois échangé", a dit Earnshaw, tel que rapporté par le Evening Ledger, "il est raisonnable de croire que je ne serai pas avec Chicago la saison prochaine. Les Sox m'ont envoyé un contrat qui stipule une diminution de salaire."

Earnshaw est devenu un White Sox lors du grand jour d'échange de Chicago, il y a un an, quand les Athletics de Philadelphie laissèrent partir Mickey Cochrane, Lefty Grove, Rube Walberg, Max Bishop et Earnshaw.

Philadelphie, 24. — Le Journal Evening Ledger, d'ici, publiait hier, une nouvelle au sujet de George Earnshaw, lanceur des White Sox de Chicago de la Ligue Américaine, disant que le grand droitier se retirerait du baseball sous prétexte d'une diminution de salaire. L'expression d'Earnshaw serait "J'en ai fini avec le baseball, toujours d'après le Evening Ledger".

"A moins que je sois échangé", a dit Earnshaw, tel que rapporté par le Evening Ledger, "il est raisonnable de croire que je ne serai pas avec Chicago la saison prochaine. Les Sox m'ont envoyé un contrat qui stipule une diminution de salaire."

Earnshaw est devenu un White Sox lors du grand jour d'échange de Chicago, il y a un an, quand les Athletics de Philadelphie laissèrent partir Mickey Cochrane, Lefty Grove, Rube Walberg, Max Bishop et Earnshaw.

Philadelphie, 24. — Le Journal Evening Ledger, d'ici, publiait hier, une nouvelle au sujet de George Earnshaw, lanceur des White Sox de Chicago de la Ligue Américaine, disant que le grand droitier se retirerait du baseball sous prétexte d'une diminution de salaire. L'expression d'Earnshaw serait "J'en ai fini avec le baseball, toujours d'après le Evening Ledger".



(Affiliés à la Société Canadienne d'Histoire Naturelle)

CHEFS DE SERVICES

Pour la région de Québec :

BOTANIQUE: M. Omer Caron, botaniste provincial; M. l'abbé Arthur Robitaille, Séminaire de Québec; M. Robert Bellefeuille I. F. (pour les mousses).

ENTOMOLOGIE: M. Georges Maheux, entomologiste provincial; R. F. Germain, Directeur de l'Académie Commerciale de Québec.

MINÉRALOGIE: M. Carl Faessler, professeur à l'École de Chimie; M. l'abbé W. Laverdure, professeur à l'École de Chimie; Rév. Fr. Joachim, professeur de sciences à l'Académie Commerciale.

ZOOLOGIE: M. le Dr Armand Brassard, directeur du Jardin Zoologique de Québec.

PUBLICITÉ: R. Fr. Stanislas, E. C., Académie Commerciale, Québec. Ces spécialistes s'occupent d'identifier les plantes, les insectes et les minéraux qui leur sont envoyés par les Jeunes Naturalistes ou tout

No 125 :—

Samedi, 24 novembre 1934

Belle composition littéraire sur les sciences naturelles

L'érable

Le concours de composition française fut encore très populaire cette année. Comme l'an dernier, une cinquantaine de copies nous furent adressées. Nous ferons paraître les meilleurs dans la chronique. Il y a lieu de souligner le bel effort de jeunes pour parler de la nature observée directement; cette nouvelle série de compositions est beaucoup moins livresque que les précédentes, et quelques travaux même captivent par le charme de leurs observations. Nous savons par leur sens profond de l'esthétique dans la nature. C'est une consolation pour tous ceux qui désirent débarrasser notre formation de tout son conventionnel at-

trouphant, de constater la capacité de nos jeunes à l'activité intellectuelle, à l'activité créatrice, pour peu qu'ils soient dirigés.

La présente composition témoigne d'une maturité, d'une maîtrise de l'art de composer, bien supérieure à ce que l'on peut attendre de nos jeunes; elle est hors concours. On remarquera sans doute les belles descriptions d'une fidélité de photographie et l'heureux symbolisme que l'auteur sait trouver dans l'érable. Nous savons gré à l'École Normale de Nicolet de fournir aux jeunes naturalistes un tel régali intellectuel.

Le Chroniqueur.

La chanson des érables

LE FEUILLAGE NAISSANT DE NOS ERABLES FRISONNE DANS LA TIEDE BRISE DE MAI

Mai filtre ses rayons à travers le ciel bleu : sous cette caresse, les bourgeons des érables se défilent, une petite tête rousse point sous l'enveloppe plus brune, puis chaque petite feuille se déploie, verdit, et bientôt l'érable est une gracieuse corbeille de verdure. Les pinsons et les fauvettes ont installé leur foyer sous ce frais berceau qui s'emplit de romances et de chansons.

Dans les rameaux chaque jour plus verts et plus épais, la brise de mai module ses accords : voix de secrètes prières, de chansons, voix de secrètes harmonies qu'on interroge avec ardeur et qu'on écoute ravi dans le calme de la nuit tombante.

Brise de mai, pourquoi ton murmure est-il si attachant, si plein de charmes dans son mystère, quand tu passes sous la ramure de nos grands érables verts?

— Ah! c'est qu'en moi toute l'âme du passé chante, pleure et prie. Je porte les gais refrains des fils de France quittant leurs vieilles provinces de Normandie, de Bretagne, d'Anjou, de Poitou et d'Auvergne pour venir fonder une France nouvelle. J'ai caressé les "beaux bleds de Louis Hébert", en écoutant la voix douce et grave de Mme de Champlain répéter aux petites Algonquines le nom du grand Dieu que les Blancs ado-

rent. J'ai gardé souvenance des mâles paroles du héros dont tout le désir était de conquérir des âmes à son Dieu, à son roi des terres vastes comme un monde. J'ai peut-être oublié quelques noms des hardis pionniers qui semèrent leurs mairies le long du grand fleuve, mais j'ai gardé fidèle mémoire des allégres chansons du travailleur comme de la tendre berceuse murmurée par les mères sur les nombreux berceaux au chantant gazouillis. Si j'ai mélangé mes gémissements aux sanglots des veuves et des orphelins qui pleuraient une vie précieuse massacrée par le féroce Iroquois, j'ai surtout répercuté sur les ondes de nos lacs bleus, dans les cimes de nos forêts, les ardentes supplications de ce peuple qui a placé toute sa confiance dans le ciel. Souvent encore, j'évoque l'écho des pieuses sonneries dans les petits clochers des églises de bois rond.

— O Brise, c'est sur ce thème de l'amour, de la paix, de la vaillance, de la foi, de la joyeuse sérénité des ancêtres, qu'en ton âme, le souvenir brode des variations auxquelles nous vibrons si délicieusement quand tu souploies, le soir, en balançant les feuilles printanières.

SOUFFLES DE MAI QUI MURMUREZ SI DOUCEMENT DANS LE MYSTÈRE DES FEUILLAGES NAISSANTS, CHANTEZ LA BEAUTE DE NOS ORIGINES.

II

LA POURPRE ROYALE DE L'AUTOMNE A REVÊTU LES ERABLES DE NOS BOIS

Sous le ciel gris de l'automne, se

Cinq Semaines Sur Une Chaise Par Suite de Bronchite Chronique

"Après avoir terriblement souffert pendant 5 semaines d'étouffements dus à l'asthme et de toux — ne pouvant ni travailler ni me coucher — je me procurai RAZ-MAH et j'eus cette fois-là ma première bonne nuit de sommeil depuis des semaines." écrit M. Alfred Wilson, d'Otter Lake, Co. Pontiac, P.Q.

Soulagement garanti avec une boîte de \$1 ou votre argent remis. Également bon contre l'Asthme. Point de drogues nocives. Capsules propres. 50¢ et \$1 partout. — Templeton, Toronto. 5127

Cessez de tousser, de suffoquer, de haleter — Prenez les Capsules

RAZ-MAH

AUTHENTIQUE DE TEMPLETON

profitent nos grands érables dans le prestige de leurs brillantes couleurs. Les verts, les rouges, les ors s'y nuancent avec un charme infini.

Tantôt l'érable flamboie sous une pluie de rayons, tantôt, il se perd dans la clarté douce du demi-jour, tantôt ses teintes rosées lui donnent un air de frais bouquet.

Toujours, on l'admire, on le chante avec enthousiasme et l'on se demande quelquefois : Qu'est-ce qui lui fait donc cette magnifique parure?

Ah! ce n'est pas en vain qu'il plonge dans le sol fécondé par les sueurs de ses colons, le sang des martyrs et des héros. Les traits ardents que dessinent nos érables sur la grisaille du ciel d'automne redisent la gloire des braves et l'immortalité des sauveurs de la patrie.

Si nombreux furent-ils que seuls les plus illustres ressortent dans l'histoire commune, car on l'a dit : "C'est tout un peuple qui fut héroïque."

L'histoire généralement parcimonieuse dans la distribution de ses lauriers, ne peut ne pas s'inspirer devant l'audace avant d'arriver à un Cartier, le patient laboureur, le dévouement inlassable des Champlains, des Maisonneuves, leur force d'âme et leur persévérance.

Elle admire la ténacité d'un Louis Hébert, d'un Guillaume Couillard, l'endurance des Nicolet, des Godefroy, des Marguerites, des Perrot, des Du Luth, des Joliet, des Marquette, des La Salle, des La Verendrye.

Elle est émue de la brave canotière des plus jeunes, et sur les noms de Madeleine de Verchères, de François Hertel, Marie-Anne Saint-Ours, elle glisse un rayon d'immortalité. Mais l'histoire célèbre surtout les luttes gigantesques des Dollard et des Iberville, luttes que les héros crurent par l'imaginaire des poètes n'ont guère dédaigné, luttés si terribles que les tribus sauvages les plus guerrières en sont à la fois étonnées et confondues, luttés que les peuples ennemis estiment supérieures aux forces humaines.

L'histoire a enregistré la fière réponse de Frontenac qui refuse de se rendre, elle a aussi gardé le geste su-

blime de Lévis brisant son épée et brûlant ses drapeaux plutôt que de les remettre à l'ennemi. Montcalm et Carillon, Lévis et Sainte-Foy, voilà des noms que rediront à jamais les générations canadiennes, que chanteront les bardes du pays et que les petits enfants apprendront à prononcer, en apprenant à lire.

Histoire, garde aussi des couronnes et non les moins éclatantes pour ceindre le front de ces humbles missionnaires, de ces prêtres apôtres, de ces femmes au cœur plus grand que toutes les misères, qui n'ont voulu d'autre vie que le devoir, d'autre mort que le martyre; martyre sanglant ou martyre de l'exil volontaire, des longues privations, d'une vie usée toute au service de Dieu et des âmes. Proclamez les noms de Jarmy, des Le Caron, des Brébeuf, des Lallemand, des Garnier, des Viel, des Bressant, des Daniel, des Jogues, des Laval, des Le Maître, des Quévilly. Et ceux de ces admirables femmes : Mme de la Peltrie, Marie de l'Incarnation, Jeanne Mance, Marguerite Bourgeoys, Catherine de Saint-Augustin, Jeanne Leber. Elles furent l'action et la prière, la délicate charité et la contemplation, mais toutes furent le soutien de la colonie, car sans Dieu, rien ne peut s'édifier.

POURPRE ROYALE QUI DRAPEZ NOS GRANDS ERABLES, ENVELOPEZ DE GLOIRE LES HEROS DE NOTRE EPOQUE NATIONALE!

III

SOUS LA MENACE DE LA TEMPETE, FIER, L'ERABLE DRESSA SON FRONT DANS LA NUIE, ET PLUS PROPREMENT ENFONÇA SES RACINES

L'érable a vu tomber ses feuilles une à une : le vent de nord-est secoue ses branches dénudées; le froid essaye de le mordre au cœur; les tourbillons s'enroulent autour de ses racines et font craquer tous ses rameaux. Mais l'érable garde sa majestueuse fierté et ne s'effraie point des furies de la tempe-

te. Il résiste silencieusement, il sait que pour lui la vie est dans l'humus des érables morts, et dans le suc de la terre natale, il plonge ses racines. L'ouragan peut déchaîner toutes ses colères, il ne vaincra pas l'érable qui, dans les couches profondes du sol, va puiser la vie où les ancêtres burent une sève robuste dans les âges lointains.

On crut aussi un jour que notre peuple allait mourir. On le crut, dis-je. Non, on l'espéra. L'Angleterre s'était emparée du beau Canada français et ses soixante-cinq mille habitants furent proclamés "sujets du Roi". Ils restaient bien pauvres, bien isolés : la France avait oublié son fils après qu'il eût tout sacrifié pour elle. Mais lui, lui garde son amour. La nouvelle puissance déploie contre le peuple conquis tout un système de mesures administratives qui devront le faire périr comme race. On l'entoure d'une atmosphère de protestantisme, on veut introduire par la violence dans son âme des éléments inassimilables. Loix sacri-

fiées, liberté religieuse diminuée, ressources intellectuelles taries, langue prosaïque : ce sera bientôt la déchéance. Ce petit peuple va-t-il accepter sans résistance le destin qu'on lui prépare?

Non! Il a cent cinquante ans d'histoire, d'une histoire qui l'a marqué d'un sceau à part; qui, même en la défaite, lui garde des réserves de fierté. Par-dessus tout, il a sa foi catholique. Et il se lève, les Brind, les Panet, les Plessis, les Bedard, les Papineau, les Lafontaine, les Cartier et plus près de nous, les Landry, les Langevin, les Bédard, les Genest, les Bourassa; ils ont réclamé et ils ont passé outre quand les lois violentes leur concie catholique ou méconnaissent leurs droits de race. Ils ont lutté et ils ont reconquis pour les leurs la liberté à peu près complète de vivre avec toute son âme et toutes ses traditions.

"Ils gardent l'avenir, ceux qui gardent l'histoire". Ils ont gardé l'avenir, ceux qui ont gardé sur les rives laurentiennes le doux parler que l'écho des forêts a le premier répété depuis que la civilisation a été apportée au Nouveau-Monde. Ils ont gardé l'avenir, ceux qui se relèvent au passé par les chaînes des traditions. Fidèles à ce qui constitue les nationalités, ils ont assuré la survivance de notre peuple ceux qui luttèrent pour ne rien laisser perdre des forces vitales des âges.

VAINEURS DE LA TEMPETE IMPUISSANTE A VOUS BRISER, FIERS ERABLES DE MON PAYS PROCLAMEZ LA SURVIVANCE DE LA RACE CANADIENNE.

IV

A L'APPEL DU PRINTEMPS, UNE VIE INTENSE MONTE DES RACINES ET DE L'AUBIER ENTOURÉ COULE LE GOUTTE A GOUTTE UNE SEVE GENEREUSE

Il survit, l'érable, malgré les assauts de l'hiver. Une sève généreuse et bouillonnante court dans ses vaisseaux. Sous le fer qui le blesse, il laisse couler goutte à goutte la liqueur exquis qui fera la joie de ces jours du printemps. Bientôt, elle ruissellera en beaux filets d'or sur la neige toute blanche. Et l'on en savourera la douceur pendant que les perdrix et les écureuils, inquiets de voir leur domaine envahi, s'enfuient en tournant autour des troncs d'arbre ou courent se bécoter sous un amas de feuilles de l'autre saison.

Les vents glacés de la persécution n'ont pas atteint le cœur de la race canadienne et quand, dans les moments d'acalmie, un rayon de liberté vient jeter sa note plus chaude sur l'âpre lutte, non seulement la vie se manifeste assez robuste pour tenir encore mais elle déborde. La vie intellectuelle, la vie religieuse s'épanouissent en ces nombreuses maisons d'où sortent des hommes distingués pour l'Eglise et pour l'Etat. Les paroisses se fondent, les évêchés se multiplient. La charité a aussi ses institutions toujours plus prospères. Bientôt l'attrait de l'inconnu attire nombre de nos et des groupes se forment dans les plaines de l'Ouest, dans la Nouvelle-Angleterre; eux aussi vivent à l'aise de la vie canadienne, ils ont conservé la langue et la foi des ancêtres. Les pasteurs vont retrouver les outillages qui ont essaimé sous d'autres cieux. Oh! les Canadiens, ils n'ont pas perdu la trace des courbes des bois et comme quelq'un la remarque, il n'y a peut-être pas un forêt, pas une rivière, pas un sommet qui n'ait gardé quelque trace des Canadiens. Et les missionnaires se souviennent eux aus-

Dr RENE PLAMONDON

EX-ELEVE DES HOPITAUX DE PARIS

SPECIALITE : MALADIES VENERIENNES

15, Rue Lacroix en face de la Gare UNION

Tél.: 2-3052

"Une Vie Dans le Christ"

Marie Sainte-Cécile de Rome (1897-1929) Religieuse de Jésus-Marie

Cette autobiographie, dit un des théologiens chargés de l'examen de l'ouvrage, est d'un grand intérêt au point de vue mystique et ascétique surtout.

La vie de Sainte-Cécile de Rome apparaît comme une singulière illustration de la doctrine spirituelle de Dom Mar-mion (elle n'a pas connu les écrits du célèbre moine cependant). Elle a vécu ce qu'il décrit dans ses ouvrages : "Le Christ dans ses Mystères", "La Vie de l'Âme", "Le Christ idéal du moine".

Une belle leçon pour les chrétiens de nos jours. Ouvrage en deux volumes de belle apparence et richement illustrés. Prix : \$2.00 franco.

La Librairie de l'Action Catholique, 105, rue Ste-Anne, Québec.

Le Concours de Poupées

Rexall

Est commencé depuis le 20 novembre.

A LA PHARMACIE W. BRUNET

Prix de Valeur

DONT TROIS SPECIAUX POUR GARÇONNETS

Ces PRIX d'une Valeur de \$1.50 à \$15 comprennent

2 VOITURES DE POUPÉES

10 JOLIES POUPÉES

3 SUPERBES WAGONNETS

PROCUREZ-VOUS une circulaire contenant tous les détails de ce concours à notre magasin. Voyez nos vitrines.

LES 12 FILLETES et 3 GARÇONNETS qui auront obtenu le plus grand nombre de voix pendant le Concours de Poupées du Magasin Rexall, du 20 novembre au 31 décembre, recevront un de ces 25 magnifiques prix, qui seront distribués le Jour de l'An à 3 h. p.m.

Rappelez-vous le grand concours de l'an dernier.

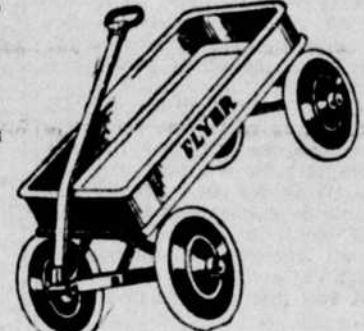
UN VOTE POUR CHAQUE ACHAT D'UN SOU Et deux votes au lieu d'un seront donnés pour les produits Rexall et Poutier.

Les bas prix annoncés ailleurs sont encore toujours plus hauts que les nôtres.

PHARMACIE

W. BRUNET & Cie

139 rue St-Joseph - Tél: 8141



MISSAL QUOTIDIEN ET VESPERAL [grande édition]

par DOM GASPARD LEFEBVRE

2500 pages, 200 gravures. Sur papier indien. Format 6 1/2 x 4 pcs; Epaisseur 2 pouces; 4 signets.

C'est le paroissien liturgique le plus complet, le plus pratique, le plus artistique et relativement le moins cher qui existe.

II CONTIENT

- 1.—Le TEXTE INTEGRAL AVEC TRADUCTION par Dom Gaspar Lefebvre, prieur de l'abbaye bénédictine de S. André (Lophem-Bruges, Belgique), de toutes les messes du calendrier de l'Eglise universelle et des Vêpres des dimanches et des jours de fêtes.
- 2.—L'EXPLICATION, par le même, des huit Temps liturgiques, de chaque Dimanche, de toutes les fêtes du Christ, de la Ste Vierge et des Saints de chaque jour de l'année ainsi que des Sacraments, etc., etc.
- 3.—Deux cents ILLUSTRATIONS de M. René Cramer.
- 4.—Des hymnes, séquences et de nombreux motets au St-Sacrement mis en NOTATION MODERNE par M. l'abbé Vandewalle, aumônier à Roubaix (France).
- 5.—Les REFERENCES des Ecritures Saintes ou de la Tradition, ce qui permet de recourir aux sources où les textes ont été puisés.
- 6.—La mention des Stations de Rome avec leurs indulgences.
- 7.—De nombreux PLANS ET CARTES et quantité de renseignements sur le SYMBOLISME et l'ICONOGRAPHIE liturgiques.
- 8.—Les messes des défunts, les messes votives, les sacrements de Pénitence et de Mariage.
- 9.—Douze messes du Kyrie en notation moderne.
- 10.—La bénédiction du St-Sacrement et de nombreuses prières, etc.

Le Missal Quotidien et Vespéral est recommandé par Instituts Religieux, Petits Séminaires, Ecoles Apostoliques, Collèges, Pensionnats de jeunes filles, Comités paroissiaux, Patronages, Cercles d'études de l'A. C. J. C., etc. — C'est un excellent cadeau de fête de mariage, de prise d'habit ou de profession religieuse. C'est un prix de piété très apprécié.

Type	Edition petit caractère.	Gros caractère
Type A, Pégamoid, noire, tranchée rouge	Prix : \$3.00	\$3.50
Type B, Cuir mat, tranchée rouge	Prix : \$3.75	\$4.25
Type C, Mire reliure, tranchée dorée	Prix : \$4.00	\$5.00
Type D, Edition grand luxe	Prix :	\$6.50

MISSAL VESPERAL ROMAIN.

Extrait du MISSAL-QUOTIDIEN ET VESPERAL de Dom Gaspard Lefebvre.

Il contient moins d'explications et d'illustrations que ce dernier, mais son format (1700 pages au lieu de 2500) est moins épais et le prix beaucoup plus avantageux. Beaucoup de clients s'en accommodent avec profit.

Edition : Reliure pégamoid, tranchée rouge	\$2.25
Edition : Reliure chagrin, souple tranchée rouge	\$2.50

La Librairie de l'Action Catholique 105, RUE STE-ANNE, QUEBEC.

SI VOTRE BUDGET COMMANDE L'ECONOMIE---



NOTRE ANTHRACITE "GALLOIS" VOUS AIDERA

Le VRAI charbon économique n'est pas toujours celui qui coûte le meilleur marché... mais bien le charbon qui brûle mieux, donne plus de chaleur et laisse moins de cendres.

Notre ANTHRACITE "GALLOIS" possède ces qualités, et si vous cherchez le vrai charbon économique, nous vous le recommandons fortement.

Commandez-en quelques tonnes et voyez par vous-même.

The Canadian Import COMPANY LIMITED

MARCHANDS DE CHARBON

83, Dalhousie et 227, St-Jean

Moyen plus rapide de soulager le mal de tête

La douleur est maintenant soulagée en quelques minutes!

Rappelez-vous les illustrations ci-dessous quand vous désirez un soulagement rapide de la douleur. Demandez et exigez la méthode que les médecins recommandent — Aspirin.

Des millions de personnes ont trouvé qu'Aspirin soulage même un violent mal de tête, les douleurs de la névrite et du rhumatisme, en quelques minutes!

Dans l'estomac, comme dans le verre illustré ci-dessous, une pastille Aspirin commence à se dissoudre et se désagréger, pratiquement au moment où vous la prenez. Elle commence à se "rendre maîtresse" de la douleur dès que vous l'avalez.

Chose encore très importante, Aspirin est inoffensif. En effet, des épreuves scientifiques ont démontré qu'Aspirin n'affecte pas le cœur.

Rappelez-vous ces deux choses : la vitesse d'Aspirin, la sûreté d'Aspirin. Assurez-vous bien que l'on vous donne ASPIRIN. Elle est fabriquée au Canada et tous les pharmaciens en vendent. Voyez si le nom Bayer, en forme de croix, se trouve sur chaque pastille Aspirin.

Procurez-vous une boîte de 12 pastilles ou les bouteilles économiques de 24 ou 100 pastilles dans n'importe quelle pharmacie.

Pourquoi Aspirin agit si rapidement



EN 2 SECONDES D'HORLOGE Une pastille d'Aspirin commence à se désagréger et à agir. Ce qu'elle fait dans ces verres elle le fait dans votre estomac. ASPIRIN commence à se rendre "maîtresse" de la douleur quelques minutes après l'absorption.

Quand la douleur vous tenaille, rappelez-vous ces illustrations.

ASPIRIN EST LA MARQUE BREVETEE DE LA BAYER CO. LTD.

La souris Miquette



Une affaire mystérieuse !

Personne ne dit le mal à celui qui n'écoute pas. La flèche ne pénètre pas la pierre.

S. JEROME.



LA VIE RELIGIEUSE



Donnez tout au coeur humain, sauf la vertu, et vous n'aurez rien fait pour son bonheur.

PLATON.

L'ACTION CATHOLIQUE, QUEBEC, SAMEDI 24 NOVEMBRE 1934

Les organisations de femmes catholiques en Pologne

Kagoshima et ses Martyrs

Une page d'histoire. — Avec les Franciscains canadiens au Japon. — Région visitée autrefois par saint François-Xavier-Des Souvenirs

L'HISTOIRE de notre mission franciscaine canadienne n'est pas encore faite. C'est dommage! Quelle belle figure ne feraient pas ces pages dans la grande histoire des missions, quelles belles physionomies de saints et de martyrs.

Et d'abord qui donc parmi nos chers amis et bienfaiteurs sait que c'est ici, à Kagoshima, au centre de notre mission canadienne qu'abordait saint François-Xavier, le premier, le grand apôtre du Japon; ici qu'il déploya ses premières activités missionnaires.

Il arrivait des Indes avec Paul de sainte Foi, un Kagoshimain baptisé aux Indes. Il aborda ici le jour de l'Assomption 1549, vint visiter au prince Shimazu, alors seigneur omnipotent du Japon sud; discutait avec les bonzes, prêcha la doctrine, par lui-même ou par l'intermédiaire de Paul de sainte Foi; baptisa un certain nombre de néophytes; puis ayant missionné environ une année, quitta notre territoire pour porter la doctrine au Japon central. Les Kagoshimains étaient alors comme leurs descendants d'aujourd'hui, des "gens au cou raide", le ministre donnait plus d'ennuis que de consolations et les bonzes soulevaient une forte opposition.

L'église centrale de Kagoshima est dédiée à saint François-Xavier pour commémorer ce fait historique.

Il fallait mentionner en tout premier lieu le grand Apôtre du Japon. Maintenant, pour plus de clarté, procédons par ordre, de Dieu, en remontant du sud au nord.

A cette époque, cinquante ans seulement après la découverte de l'Amérique, jusqu'à la fin du 19e siècle, tous les missionnaires en Orient venaient d'Europe ou de Manille, et ne connaissaient qu'une route pour la Chine et le Japon: celle de la mer. Dans l'un et l'autre cas, les premières terres du Japon qu'ils atteignaient étaient les îles Ryū-Kyū. Quand ils avaient la chance de ne pas périr dans la tempête ou de subir le martyre au premier débarquement, ils remontaient peu à peu vers le nord: à Kagoshima, Ichiki, Kyodomari, Asakusa, Nagasaki.

C'est ainsi que la plupart des missionnaires d'avant les persécutions ont passé ou séjourné dans notre territoire. En 1924, notre territoire et vous y trouverez un peu partout des souvenirs historiques:

À Okinawa, la tombe du Père Adnet des Missions Étrangères de Paris, et la boniserie de Tomari ancienne résidence et prison du Père Adnet et de ses compagnons, premiers missionnaires de la restauration. A part ces monuments qui nous restent, l'histoire mentionne des Franciscains prisonniers à Okinawa en 1637 et Jean de Rueda précipité à la mer en 1626, et d'autres encore.

Plus au nord l'histoire ne mentionne plus le nom des îles mais désigne par leur nom géographique "Ryū-Kyū" ou par "une île du détroit de Satsuma".

Un prêtre Italien, voulant pé-

nétrer au Japon pendant les persécutions aurait été découvert à Yakushima et martyrisé.

A Kagoshima, saint François-Xavier; A Kawanabe, Michel; Aux îles Kishiki et à Kyodomari, le bx Alphonse de Mena et ses compagnons.

En tout, 40 ou 50 missionnaires, martyrs pour la plupart, dont un saint et 9 bienheureux, 12 Jésuites, 13 Dominicains, 12 prêtres des Missions Étrangères, 6 Franciscains, 1 Augustin, sans compter les séculiers.

A Tanegashima nous possédons

(A SUIVRE)

Inauguration du nouveau Séminaire de Bangalore

BANGALORE (Inde). — L'inauguration du nouveau Séminaire Saint-Pierre de Bangalore eut lieu le 15 août 1934 sous la présidence de Son Exc. Mgr Kierkeles, C.P., archevêque de Salamine et délégué apostolique aux Indes, qui fit ressortir, à cette occasion, dans un magistral discours aux séminaristes, le grand intérêt du Saint-Siège à la formation du clergé indigène.

Le nouveau Séminaire Saint-Pierre compte un siècle et demi d'existence; il fut fondé en 1778 à Pondichéry par les Missions Étrangères de Paris; à lui revient l'honneur d'avoir formé le premier prêtre tamoul. Sa position et ses dimensions ne répondant plus aux besoins de l'heure, les autorités décidèrent son transfert à Bangalore, au diocèse de Mysore.

Les nouveaux bâtiments, conçus selon toutes les exigences de l'hygiène et comportant toutes les commodités qui conviennent, ont été construits grâce aux subsides de l'œuvre de Saint-Pierre-Apôtre; ils pourront abriter une centaine de séminaristes.

Le président du conseil des ministres du royaume de Mysore, Sir Mirza Ismail, accompagné de plusieurs personnalités hindoues ou musulmanes, voulut visiter le nouveau séminaire, complimenta vivement l'évêque de Mysore, Son Exc. Mgr Despatures, et se félicita d'avoir contribué à le décider à construire; c'est en effet lui qui choisit l'emplacement du futur bâtiment.

En ce qui concerne l'organisation de l'Action catholique des femmes polonaises, celles-ci ont commencé encore dans les temps de la domination étrangère; en 1900, à Cracovie et à Lwow (ancienne Galicie) et, en 1907, à Varsovie se formèrent les premières Unions des femmes catholiques avec un programme de bienfaisance sociale. En Pologne, travaillent depuis 1906 et 1909, deux organisations féminines qui se sont fortement développées. L'une de ces organisations groupe l'intelligence urbaine et rurale, l'autre — nommée actuellement Union des travailleuses — les femmes travaillant dans le commerce, les ouvrières et les domestiques. En 1919, c'est-à-dire au moment de la résurrection de la Pologne, les organisations féminines de Varsovie, de Cracovie, de Poznan, de Lwow et de Wilno prirent un seul nom: Unions catholiques des femmes polonaises en adoptant le même statut. En 1929, toutes ces organisations régionales formèrent à Varsovie une organisation centrale appelée Union des organisations catholiques des femmes polonaises. L'Union fut reconnue par l'épiscopat comme une organisation de l'Action catholique. D'après les nouveaux statuts adoptés en 1934, toutes les organisations catholiques des femmes polonaises ont reçu le nom de: Association catholique des femmes et l'organisation centrale le nom d'Union catholique des femmes qui représente actuellement environ 50,000 femmes groupées en 13 associations catholiques, agissant chacune dans un des treize di-

recteur protestant a organisé un concert avec les enfants catholiques de l'école pour commencer à constituer un capital destiné à la construction de la chapelle.

On ne peut empêcher d'admirer comment s'est prise la Providence pour arriver à ses fins. Voilà donc une œuvre qui débute avec des concours assez inattendus. Mais les pauvres catholiques de Brics espèrent que la générosité de leurs frères de partout les aidera dans l'édification d'un temple modeste, qui ne sera que le commencement d'une mission appelée à se développer et un encouragement à de nouveaux sacrifices pour les progrès postérieurs.

Le plus grand

HAMBURG. — C. S. — Un pont-levis qui, dit-on, est le plus grand d'Europe, a été inauguré dans le port de Hambourg.

La partie centrale, qui laisse passage aux navires, peut s'élever jusqu'à 115 pieds.

La messe y sera dite désormais chaque dernier jeudi du mois; une dame catholique fait le catéchisme aux enfants; un institu-

teur protestant a organisé un concert avec les enfants catholiques de l'école pour commencer à constituer un capital destiné à la construction de la chapelle.

On ne peut empêcher d'admirer comment s'est prise la Providence pour arriver à ses fins. Voilà donc une œuvre qui débute avec des concours assez inattendus. Mais les pauvres catholiques de Brics espèrent que la générosité de leurs frères de partout les aidera dans l'édification d'un temple modeste, qui ne sera que le commencement d'une mission appelée à se développer et un encouragement à de nouveaux sacrifices pour les progrès postérieurs.

Le plus grand

HAMBURG. — C. S. — Un pont-levis qui, dit-on, est le plus grand d'Europe, a été inauguré dans le port de Hambourg.

La partie centrale, qui laisse passage aux navires, peut s'élever jusqu'à 115 pieds.

La messe y sera dite désormais chaque dernier jeudi du mois; une dame catholique fait le catéchisme aux enfants; un institu-

teur protestant a organisé un concert avec les enfants catholiques de l'école pour commencer à constituer un capital destiné à la construction de la chapelle.

On ne peut empêcher d'admirer comment s'est prise la Providence pour arriver à ses fins. Voilà donc une œuvre qui débute avec des concours assez inattendus. Mais les pauvres catholiques de Brics espèrent que la générosité de leurs frères de partout les aidera dans l'édification d'un temple modeste, qui ne sera que le commencement d'une mission appelée à se développer et un encouragement à de nouveaux sacrifices pour les progrès postérieurs.

Le plus grand

HAMBURG. — C. S. — Un pont-levis qui, dit-on, est le plus grand d'Europe, a été inauguré dans le port de Hambourg.

La partie centrale, qui laisse passage aux navires, peut s'élever jusqu'à 115 pieds.

En étudiant l'histoire de la Pologne, on est frappé du grand rôle joué par la femme. — Les premières unions de femmes catholiques datent de 1900. — L'Association catholique des femmes compte aujourd'hui 50,000 membres.

N'étudiant l'histoire de la Pologne, depuis ses débuts, à travers l'époque douloureuse de ses partages jusqu'au moment de sa résurrection, on est frappé de reconnaître le grand rôle joué par la femme polonaise qui prit toujours une part très active dans les événements de la vie publique. Le grand respect et la considération dont la femme polonaise jouissait de tout temps étaient dus non seulement à son patriotisme, mais aussi à son sincère attachement à la religion. Si la Pologne put supporter dignement un siècle et demi d'esclavage, ce fut surtout grâce à la femme polonaise qui, quelle que fût sa position sociale, sut toujours garder non seulement les traditions nationales, mais aussi la religion catholique et ses dogmes, des influences néfastes des oppresseurs de la Pologne. Les femmes polonaises furent toujours de ferventes catholiques non seulement par tradition nationale, mais aussi par conviction venant d'une foi profonde. La proverbiale fierté de la femme polonaise, reconnue même par les ennemis de la Pologne, son aptitude à supporter avec calme les revers de la vie et les persécutions sont dus au sentiment de dignité personnelle, soutenu par les dogmes du catholicisme.

En ce qui concerne l'organisation de l'Action catholique des femmes polonaises, celles-ci ont commencé encore dans les temps de la domination étrangère; en 1900, à Cracovie et à Lwow (ancienne Galicie) et, en 1907, à Varsovie se formèrent les premières Unions des femmes catholiques avec un programme de bienfaisance sociale. En Pologne, travaillent depuis 1906 et 1909, deux organisations féminines qui se sont fortement développées. L'une de ces organisations groupe l'intelligence urbaine et rurale, l'autre — nommée actuellement Union des travailleuses — les femmes travaillant dans le commerce, les ouvrières et les domestiques. En 1919, c'est-à-dire au moment de la résurrection de la Pologne, les organisations féminines de Varsovie, de Cracovie, de Poznan, de Lwow et de Wilno prirent un seul nom: Unions catholiques des femmes polonaises en adoptant le même statut. En 1929, toutes ces organisations régionales formèrent à Varsovie une organisation centrale appelée Union des organisations catholiques des femmes polonaises. L'Union fut reconnue par l'épiscopat comme une organisation de l'Action catholique. D'après les nouveaux statuts adoptés en 1934, toutes les organisations catholiques des femmes polonaises ont reçu le nom de: Association catholique des femmes et l'organisation centrale le nom d'Union catholique des femmes qui représente actuellement environ 50,000 femmes groupées en 13 associations catholiques, agissant chacune dans un des treize di-

recteur protestant a organisé un concert avec les enfants catholiques de l'école pour commencer à constituer un capital destiné à la construction de la chapelle.

On ne peut empêcher d'admirer comment s'est prise la Providence pour arriver à ses fins. Voilà donc une œuvre qui débute avec des concours assez inattendus. Mais les pauvres catholiques de Brics espèrent que la générosité de leurs frères de partout les aidera dans l'édification d'un temple modeste, qui ne sera que le commencement d'une mission appelée à se développer et un encouragement à de nouveaux sacrifices pour les progrès postérieurs.

Le plus grand

HAMBURG. — C. S. — Un pont-levis qui, dit-on, est le plus grand d'Europe, a été inauguré dans le port de Hambourg.

La partie centrale, qui laisse passage aux navires, peut s'élever jusqu'à 115 pieds.

La messe y sera dite désormais chaque dernier jeudi du mois; une dame catholique fait le catéchisme aux enfants; un institu-

teur protestant a organisé un concert avec les enfants catholiques de l'école pour commencer à constituer un capital destiné à la construction de la chapelle.

On ne peut empêcher d'admirer comment s'est prise la Providence pour arriver à ses fins. Voilà donc une œuvre qui débute avec des concours assez inattendus. Mais les pauvres catholiques de Brics espèrent que la générosité de leurs frères de partout les aidera dans l'édification d'un temple modeste, qui ne sera que le commencement d'une mission appelée à se développer et un encouragement à de nouveaux sacrifices pour les progrès postérieurs.

Le plus grand

HAMBURG. — C. S. — Un pont-levis qui, dit-on, est le plus grand d'Europe, a été inauguré dans le port de Hambourg.

La partie centrale, qui laisse passage aux navires, peut s'élever jusqu'à 115 pieds.

La messe y sera dite désormais chaque dernier jeudi du mois; une dame catholique fait le catéchisme aux enfants; un institu-

teur protestant a organisé un concert avec les enfants catholiques de l'école pour commencer à constituer un capital destiné à la construction de la chapelle.

On ne peut empêcher d'admirer comment s'est prise la Providence pour arriver à ses fins. Voilà donc une œuvre qui débute avec des concours assez inattendus. Mais les pauvres catholiques de Brics espèrent que la générosité de leurs frères de partout les aidera dans l'édification d'un temple modeste, qui ne sera que le commencement d'une mission appelée à se développer et un encouragement à de nouveaux sacrifices pour les progrès postérieurs.

Le plus grand

HAMBURG. — C. S. — Un pont-levis qui, dit-on, est le plus grand d'Europe, a été inauguré dans le port de Hambourg.

La partie centrale, qui laisse passage aux navires, peut s'élever jusqu'à 115 pieds.

La messe y sera dite désormais chaque dernier jeudi du mois; une dame catholique fait le catéchisme aux enfants; un institu-

teur protestant a organisé un concert avec les enfants catholiques de l'école pour commencer à constituer un capital destiné à la construction de la chapelle.

On ne peut empêcher d'admirer comment s'est prise la Providence pour arriver à ses fins. Voilà donc une œuvre qui débute avec des concours assez inattendus. Mais les pauvres catholiques de Brics espèrent que la générosité de leurs frères de partout les aidera dans l'édification d'un temple modeste, qui ne sera que le commencement d'une mission appelée à se développer et un encouragement à de nouveaux sacrifices pour les progrès postérieurs.

Le plus grand

HAMBURG. — C. S. — Un pont-levis qui, dit-on, est le plus grand d'Europe, a été inauguré dans le port de Hambourg.

La partie centrale, qui laisse passage aux navires, peut s'élever jusqu'à 115 pieds.

Echos d'Afrique

Banane et bananier

A banane entre pour une large part dans notre alimentation en Afrique Centrale; passons ensemble à la cuisine, nous verrons comment notre cuisine, une petite négresse de quinze ans, prépare ce fruit délicieux pour notre déjeuner: aujourd'hui elle le fait frire dans la poêle; leur belle couleur dorée excite déjà l'appétit; demain, elle le cuira sous la cendre et les apportera ainsi toutes chaudes sur la table; s'il se présente un jour de fête, les bananes, coupées en rondelles, seront enroulées d'une pâte à beignets; avec un peu d'imagination on croirait goûter à des beignets de pommes. Mais ce n'est pas tout; la banane fournit une confiture très avantageuse, sa préparation n'exigeant pas de sucre. Voici comment s'y prend notre jeune cordon-bleu: il commence par faire choix d'un beau régime, bien mûr, à l'épluchure bien dorée; cette épluchure enlevée, il extrait le jus à la machine indienne bien entendu, c'est-à-dire qu'il joint aux bananes en les écrasant, des herbes fines, et très longues; quand le jus est complètement extrait, on le passe dans un linge, on le verse dans une marmite en émail et, cette marmite étant posée sur le feu, notre négresse tourne activement à l'aide d'une grande cuiller en bois.

Vous direz peut-être qu'il est bien agréable de pouvoir faire faire tout cela par une petite négresse; c'est une facilité, il est vrai, mais notez que, pendant ce temps, la Soeur chargée de la cuisine a bien d'autres besognes: ses 100 petits marmots de l'asile la retiennent presque toute la matinée; comment, dans ces conditions, surveiller de près une confiture? Il faut bien y jeter un coup d'oeil cependant; voici justement une petite commissionnaire qui, en hâte, vient appeler la Soeur — ô merveille! c'est très bien réussi et de notre marmite de jus, il reste de quoi remplir de fine confiture un petit bocal.

La banane peut être présentée sous un autre aspect; cette fois, elle est séchée et le bon soleil d'Afrique se prête merveilleusement à l'opération. Le cuisinier choisit de belles bananes mûres, les épluche, les coupe en deux dans le sens de la longueur et les étale sur une natte au soleil; tous les jours les fruits sont retournés afin

qu'ils sèchent également des deux côtés; quelques jours suffisent; ainsi préparées, les bananes rappellent un peu les figues sèches. Qu'est-ce qui nous donnera du vinaigre pour la cuisine? Encore la banane; on suspend un régime dans une pièce et on le laisse ainsi jusqu'à ce que l'épluchure devienne noire et que les fruits répandent une odeur un peu aigre; épluchées, les bananes sont entassées dans un pot en terre que l'on recouvre soigneusement; au bout d'un mois, la petite négresse les écrase et les presse dans un linge fin; le jus qui en découle est un vinaigre de bonne marque; plus on le conserve plus il devient aigre.

Dirigeons-nous maintenant vers une hutte dans la bananeraie; il est trois heures du soir; il fait bon; le soleil est moins ardent; il nous sera facile de trouver les gens chez eux car à cette heure ils reviennent de leur travail.

Voilà qui est charmant: une maman avec sa toute petite famille autour du pot-au-feu.

"Qu'est-ce qui mijote si bien là-dedans?"

— Maman, ce pot est rempli à moitié de haricots secs et, lorsqu'ils seront cuits, je finirai de remplir avec des bananes vertes; quand la cuisson est à point, j'assaisonne de sel et le souper est prêt; tout le monde a bon appétit; aussi, tu vois, Mama, comme mes enfants se portent bien." Et la maman continue à m'exposer en détail les diverses manières de préparer la banane qui figure souvent au menu familial.

Parlons maintenant du bananier.

Les feuilles sèches du bananier et son écorce fournissent aussi, faute de tuiles, une toiture avantageuse: toute l'année, nos petites élèves nous apportent en venant en classe des fagots de feuilles sèches ou d'écorce et nous leur donnons en échange un peu de sel; presque tous nos bâtiments sont encore couverts de cette façon.

Le bon Dieu a même eu soin de placer dans le bananier de quoi adoucir le rude bœuf du petit enfant, mais cela dans les contrées où le soleil darde des rayons bien chauds. Après que l'arbre a donné son fruit, le travailleur coupe le tronc en morceaux qu'il jette et la tige tout autour et qui sert de litière à l'animal; mais il laisse la souche environ vingt pouces de hauteur; la substance molle qui en forme le centre séchera et sera recueillie précieusement par la maman; elle en garnira la couchette de son petit bébé noir.

Une courte visite en classe vous permettra de remarquer une autre utilité du bananier: voyez-vous ces grandes filles? Elles sont venues trop tard pour apprendre l'alphabet; alors, pour les garder près de nous et leur faire du bien, nous leur avons appris autre chose et maintenant elles s'activent à tresser de petites corbeilles avec des feuilles de bananier; ces corbeilles leur servent de plats et d'assiettes, notre vaisselle leur est inconnue; on emploie pour ce travail la grosse nervure de la feuille qui est séchée d'abord puis découpée en bandes très minces.

Ces fillettes, là-bas, tournent la fibre de bananier de manière à obtenir une ficelle très fine destinée à faire des nappes; si nous passons chez nos petits supports nous les trouverons occupées à tresser des nappes; leurs doigts agiles nouent activement les pontons aux couleurs variées; ces pe-

tières travaux sont fort appréciés des Européens.

Enfin, il n'est pas jusqu'à nos lapins qui ne trouvent aussi leur part dans le bananier; chaque jour, un enfant va couper les feuilles vertes que ces petits voraces grignotent avec appétit tout le long de la journée.

Nous aurions bien à dire encore s'il nous fallait parler de toutes les ressources qu'offrent aux indigènes et aux Missionnaires, les arbres et les plantes de nos contrées équatoriales. Nous aimons à voir la encore, la main du Créateur de la Providence sage et bonne, qui sait pourvoir aux besoins de ses plus pauvres créatures.

Les Seigneurs Missionnaires de N.-D. d'Afrique, 32 rue Fraser, Lévis.

Procureur des Missions d'Afrique, une lettre officielle de remerciements et de félicitations pour les services ainsi rendus par nos confrères.

Peu à peu les chrétiens quittèrent pour un temps l'Ouganda, où ils se trouvaient sans autre pouvoir que de se grouper autour des exilés. Le brave Honorat qui s'était réfugié au sud du Lac se vit bientôt à la tête d'une imposante armée tant catholiques que protestants ou païens. Les missionnaires ne consentirent rien, mais ils sentent que l'espoir du pays repose sur cette armée, car si les musulmans restent les maîtres de la capitale, c'en est fait du christianisme dans l'Ouganda.

L'usurpateur Kwana, qui a remplacé Mwanga, est impuissant et se laisse dominer par les Arabes.

PERSECUTES ET PERSECUTEURS

Et pendant ce temps que devenait le roi légitime du Buganda, le triste et cruel Mwanga, chassé de sa capitale, il avait erré plusieurs jours, incertain de son sort et de sa vie, sur les eaux du lac Nyanza abandonné de tous et n'espérant plus revoir jamais sa patrie.

Dans son infortune, ce persécuteur des chrétiens, celui qui avait attiré tant de malheurs sur son pays, ne trouvait bientôt plus d'autres ressources que de s'en remettre à la générosité des chrétiens, de ceux-là, dont il avait

jadis massacré les frères ou les amis. Apparaissant son approche vers leur lieu d'exil, et se souvenant que le Divin Maître a commandé à ses disciples de rendre le bien pour le mal, les missionnaires l'envoyèrent saluer et lui firent remettre un cadeau royal.

Le malheureux roi se présentait devant les Pères se mit à genoux et demanda pardon de tout ce qu'il avait fait contre les chrétiens.

Ceux-ci de leur côté ne se vengèrent des injures et des mauvais traitements passés, qu'en offrant leurs bras et leur vie pour son rétablissement sur le trône de ses pères.

Le retour des missionnaires dans l'Ouganda fut un triomphe. En rentrant, au milieu des ovations de tout un peuple, ils eurent à pleurer sur bien des ruines, mais ils ne pouvaient que sourire avec émotion aux espoirs d'un avenir riche des plus belles promesses.

Emery CHAMPAGNE, D.P.

Un double jubilé au pays des esclaves

Mgr Roelens, d. P. B., vicaire apostolique du Haut-Congo, a célébré ses noces d'or sacerdotales. — Son coadjuteur, Mgr Huys, célèbre son jubilé d'argent épiscopal.

BAUDOINVILLE, Congo Belge. — S. Exc. Mgr Roelens, des Pères Blancs, vicaire apostolique du Haut-Congo (Congo Belge), célébrait récemment le cinquantième anniversaire de son ordination sacerdotale, et le même jour son coadjuteur, S. Exc. Mgr Huys, le vingt-cinquième anniversaire de son sacre. Aux témoignages d'affection et de reconnaissance des indigènes et des colons, des missionnaires et du clergé indigène, des religieuses blanches et noires, des humbles ouvriers ou artisans comme des chefs de villages, se joignirent les félicitations des plus hautes autorités civiles et religieuses de la colonie et de la métropole. Le pape lui-même avait envoyé, par un bref spécial, ses vœux aux deux prélats.

Mgr Roelens avait eu l'heureuse idée d'inaugurer ce jour-là un monument au capitaine Joubert, son compagnon de lutte d'autrefois. Le vieux missionnaire belge et l'ancien zouave pontifical breton furent dans le pays les pionniers de la civilisation et de l'évangile, et tous les deux travaillèrent d'un commun accord à rendre le sens de la dignité humaine à des populations dégradées par l'esclavage. Des amis belges du modeste officier prirent l'initiative d'élever au carrefour de routes fréquentées, en plein centre de la mission de Baudouville une stèle de pierre, portant son médaillon de bronze, qui rappellerait son souvenir aux noirs attachés par lui à leurs maîtres inhumains; et Mgr Roelens, en bénissant le monument, voulut rendre à l'ami fidèle un touchant hommage, lui signifiant par-delà la tombe le triomphe de leur commun idéal.

Ce que fut l'œuvre du vénéral pasteur de l'église du Haut-Congo, depuis vingt-cinq ans secondé par Mgr Huys, les chiffres sont là pour en attester avec éloquence: 10 prêtres indigènes, 13 religieuses indigènes, 34 séminaristes, leur font, avec leurs 31,957 chrétiens, une magnifique couronne. L'arbre se reconnaît et s'apprécie à ses fruits.

Progrès des missions aux îles Seychelles

PORT-VICTORIA, (Iles Seychelles). — Les Capucins suisses du diocèse de Port-Victoria, au large des îles, ont reçu au cours de l'été un peu de renfort: un frère, un Père, et une autre Père qui avait dû rentrer en Suisse l'hiver dernier pour raison de santé et qui rejoint son poste. Ils verront bientôt par contre, partir l'évêque démissionnaire, Son Exc. Mgr Gumy, qui va rentrer en Suisse, et le P. Maradan, qui doit prendre à Longueville, des études de théologie, pour se faire ensuite agréer au gouvernement anglais comme inspecteur-manager des écoles catholiques de la mission des Seychelles. Enfin les Seychelles ont perdu récemment une de leurs meilleures religieuses, la soeur Faréas, des Soeurs de Saint-Joseph de Cluny, sur la fin de l'année 1880, cinquante-quatre ans.

Le nouveau évêque, Son Exc. Mgr Joye, s'intéresse d'une façon tout particulière à ses écoles. Il en a ouvert une à la Pointe du Sel, dans la paroisse de l'Anse aux Pins, pour des enfants que la trop grande distance empêchait de fréquenter les écoles voisines et que les missionnaires protestants menaçaient d'accaparer. A Port-Victoria même, tout près de sa cathédrale, il s'occupe de fonder un vrai quartier scolaire; il a transformé en école trois maisons qui vont s'ajouter aux classes des religieuses, trop étroites pour le nombre de leurs élèves.

Pas de nouvel accord entre Rome et Scutari

ROME (C. Sp.). — Dans les milieux autorisés de Rome on dément qu'un accord nouveau soit intervenu récemment entre l'Italie et l'Albanie. Il est certain que les rapports italo-albanais se sont nettement améliorés. Mais on ne peut pas affirmer que ni la reprise des versements de l'emprunt italien, ni la question des écoles confessionnelles italiennes en Albanie, ni celle de la mission militaire italienne, n'ont fait l'objet de décisions.

MOSCOU. — C. S. — Les organes de l'industrie légère et du commissariat de l'agriculture soviétique exposent la situation inquiétante des régions productrices de coton du Caucase du Nord où la récolte atteint 19 pour 100 au lieu de 40 pour 100 en 1933.

Procureur des Missions d'Afrique, une lettre officielle de remerciements et de félicitations pour les services ainsi rendus par nos confrères.

Peu à peu les chrétiens quittèrent pour un temps l'Ouganda, où ils se trouvaient sans autre pouvoir que de se grouper autour des exilés. Le brave Honorat qui s'était réfugié au sud du Lac se vit bientôt à la tête d'une imposante armée tant catholiques que protestants ou païens. Les missionnaires ne consentirent rien, mais ils sentent que l'espoir du pays repose sur cette armée, car si les musulmans restent les maîtres de la capitale, c'en est fait du christianisme dans l'Ouganda.

L'usurpateur Kwana, qui a remplacé Mwanga, est impuissant et se laisse dominer par les Arabes.

PERSECUTES ET PERSECUTEURS

Et pendant ce temps que devenait le roi légitime du Buganda, le triste et cruel Mwanga, chassé de sa capitale, il avait erré plusieurs jours, incertain de son sort et de sa vie, sur les eaux du lac Nyanza abandonné de tous et n'espérant plus revoir jamais sa patrie.

Dans son infortune, ce persécuteur des chrétiens, celui qui avait attiré tant de malheurs sur son pays, ne trouvait bientôt plus d'autres ressources que de s'en remettre à la générosité des chrétiens, de ceux-là, dont il avait

jadis massacré les frères ou les amis. Apparaissant son approche vers leur lieu d'exil, et se souvenant que le Divin Maître a commandé à ses disciples de rendre le bien pour le mal, les missionnaires l'envoyèrent saluer et lui firent remettre un cadeau royal.

Le malheureux roi se présentait devant les Pères se mit à genoux et demanda pardon de tout ce qu'il avait fait contre les chrétiens.

Ceux-ci de leur côté ne se vengèrent des injures et des mauvais traitements passés, qu'en offrant leurs bras et leur vie pour son rétablissement sur le trône de ses pères.

Le retour des missionnaires dans l'Ouganda fut un triomphe. En rentrant, au milieu des ovations de tout un peuple, ils eurent à pleurer sur bien des ruines, mais ils ne pouvaient que sourire avec émotion aux espoirs d'un avenir riche des plus belles promesses.

Emery CHAMPAGNE, D.P.

Procureur des Missions d'Afrique, une lettre officielle de remerciements et de félicitations pour les services ainsi rendus par nos confrères.

Peu à peu les chrétiens quittèrent pour un temps l'Ouganda, où ils se trouvaient sans autre pouvoir que de se grouper autour des exilés. Le brave Honorat qui s'était réfugié au sud du Lac se vit bientôt à la tête d'une imposante armée tant catholiques que protestants ou païens. Les missionnaires ne consentirent rien, mais ils sentent que l'espoir du pays repose sur cette armée, car si les musulmans restent les maîtres de la capitale, c'en est fait du christianisme dans l'Ouganda.

(Suite)

Après la bataille, Honorat et un bon nombre de chrétiens accoururent en armes à la Mission pour défendre leurs missionnaires au cas où l'armée victorieuse et fanatique des musulmans viendrait les attaquer, mais ceux-ci engagèrent ces braves à renoncer à leurs généreux projets. Ils savent que c'est l'exil qui les attend. Après avoir fait à Dieu le sacrifice de leur vie, ils consomment les Saintes Espèces, réunissent les orphelins à la chapelle, donnent l'absolution générale à ceux qui sont baptisés et se tiennent en paix, prêts à tout ce que le Bon Dieu décidera.

Et de fait les missionnaires sont bientôt appréhendés avec deux ministres protestants et conduits en prison ou plutôt dans une misérable hutte où ils s'installent à terre dans un coin, gardés de près par un géolier.

Essayer de fermer l'oeil y est impossible, raconte un prisonnier. La hutte est pleine de monde. Chacun raconte ses exploits et donne ses appréciations sur les événements de la journée. On voit que les musulmans cherchent à se justifier, voulant paraître victimes et non bourreaux.

A ce brouhaha vient s'ajouter la vermine de toute espèce; nous nous apercevons que nous sommes couchés sur un fumier, car, contrairement aux autres huttes des Baganda, celle-ci est d'une impropreté dégoûtante. Tout l'intérieur est noirci par la fumée. Le sol est jonché d'herbes mêlées à

toutes sortes de débris; feuilles de bananiers, pelures de bananes, restes de palates, etc.

CHOIX CRUEL

Dépouillés de tout, exposés sans leurs chapeaux sous un soleil de feu, insultés par les musulmans vainqueurs, les missionnaires ont encore la douleur de voir leur maison pillée et saccagée, après quoi, ils devront quitter le pays et se retirer de l'autre côté du Lac Nyanza. On leur permet de choisir et d'emporter avec eux une trentaine seulement de leurs orphelins. Mais comment faire le choix? Tous sont également chers aux missionnaires. Tous ont également été arrachés de maisons brutalement de maîtres musulmans. Malttraités, humiliés, le Père Lourdel désigne d'abord ceux qui ont reçu le baptême.

— "Moi aussi, Père, moi aussi, prends-moi", s'écrient les autres en sanglotant.

Les musulmans eux-mêmes, témoins de cette scène déchirante sont touchés et prient le gardien de les laisser tous partir. Celui-ci en accorde encore quatre ou cinq, puis satisfait de son butin, se retire avec les autres orphelins et les objets divers enlevés à la mission et qui forment la part du roi, dit-il, et de ses ministres.

Le pauvre roi de Kwana, bien que élevé au pouvoir par les musulmans, les déteste et ce sont les missionnaires catholiques qui ont sa sympathie, mais, le couteau sur la gorge il est obligé d'en passer par ce que lui imposent les

musulmans. Dans la prison d'ou ils ont encore la permission de sortir, en y laissant un otage des missionnaires ont la consolation de s'entendre dire tout bas par un envoyé de Kwana: "Ce n'est pas le roi qui vous chassera".

Les missionnaires n'étaient pas au bout de leurs émotions. Quelques-uns d'entre eux avaient eu la permission de retourner à la mission avant de s'embarquer pour l'exil, sur des pirogues de fortune, mises à leur disposition par un

LA VOIX DE LA JEUNESSE
est l'organe du Comité Régional Québécois de l'A. C. J. C. Cette page est ouverte aux acéjistes et à leurs amis, prêtres ou laïques.
Directeur : Louis-Philippe Roy, M. D.

"ESTO VIR" LA VOIX DE LA JEUNESSE CATHOLIQUE

A. C. J. C.

BUT : groupement des jeunes pour les préparer à une vie efficacement militante, pour le bien de la Religion et de la Patrie.
MOYENS : Piété ! Etude ! Action

-- La nécessité de l'A. C. J. C. dans nos collèges --

Affiliation du cercle St-Cyrille

Demain aura lieu, à Saint-Basile, la cérémonie d'affiliation du Cercle St-Cyrille. Le programme comporte la messe et communion générale à 7 heures. Puis, à deux heures et demie, séance régulière du Cercle à la Salle Hardy. Lecture du procès verbal de la séance précédente. Présentation des membres du Cercle par le Président. Discours du Président Régional.

Le prochain congrès des cercles collégiaux étudiera la nécessité de l'A. C. J. C. dans les collèges au point de vue catholique, social et national. Trois rapporteurs développeront les thèses suivantes :

POINT DE VUE CATHOLIQUE

Dans notre Province comme dans tout le pays et le reste de l'univers, les catholiques ne sont pas ce qu'ils devraient être; ils ne vivent pas suffisamment leur foi.

Et pourtant, l'apostolat est un devoir pour quiconque aime véritablement Dieu et son prochain, pour quiconque comprend le tragique de la situation actuelle, les dangers qui menacent la civilisation chrétienne.

Ces dangers sont rappelés d'un façon émouvante dans les encycliques de Pie XI, tout particulièrement dans "Quadragesimo Anno" et "Caritate Christi Compulsi". Le Pape constate les maux actuels et indique les remèdes dont l'application sera possible par l'organisation de la grande armée du bien : l'Action Catholique.

Dans cette armée, il faut des chefs et ces chefs se recruteront surtout dans les classes dirigeantes formées par les diplômés, gradués, bacheliers de nos diverses institutions.

Or ces chefs seront à la hauteur de leur rôle s'ils sont convaincus, éclairés et disciplinés. La conviction s'acquiert par la piété raisonnée et l'étude qui donne aussi la science des problèmes religieux; la discipline se développe dans l'exercice de l'apostolat, de l'Action catholique sous la direction de l'autorité.

Voilà bien un des trois buts de l'A. C. J. C. former à l'Eglise, par la piété, l'étude et l'action, des apôtres convaincus, éclairés et disciplinés. Il importe que le futur dirigeant s'entraîne dès le Collège à l'apostolat et nulle autre organisation ne peut mieux le préparer que l'A. C. J. C.

AU POINT DE VUE SOCIAL

On constate que tout va mal, que le monde souffre de la faim en dépit de l'abondance qui existe.

Dans l'ordre social qui nous occupe présentement, il faut reconnaître deux causes : l'individualisme et le libéralisme économique.

En vertu de cette doctrine économique qui s'appelle le libéralisme, la production a été tellement peu organisée qu'elle a amené la formation de cartels et de trusts qui ont étouffé la concurrence légitime, surcapitalisé l'industrie, exploité l'ouvrier.

Celui-ci, par excès d'individualisme, n'a pas voulu s'organiser pour se défendre par des moyens légitimes. Aujourd'hui, le communisme dont le but principal est d'ordre moral, s'offre à l'ouvrier, il s'impose même en faisant miroiter à ses yeux les prétendus avantages du partage des biens par la force et de l'exploitation des richesses par l'Etat.

La n'est pas cependant le vrai remède. La véritable doctrine économique, seule l'Eglise la possède. Si l'on veut réellement le salut de l'ordre social, il faut se faire les apôtres des théories de l'Eglise catholique, les propagateurs des enseignements des Papes.

Qui peut et doit jouer ce rôle salutaire? Tous les catholiques mais plus particulièrement ceux qui composeront la classe dirigeante. Il importe donc que dès le collège, le séminaire ou l'académie, on se prépare à ce rôle.

Or, par la piété, l'étude et l'action, l'A. C. J. C. veut précisément donner à la société, les citoyens vraiment catholiques, renseignés et dévoués dont elle a un impérieux besoin.

En effet, notre Association veut former des citoyens qui vivent leur foi dans leur vie publique et professionnelle comme dans leur vie privée. Elle incite ses membres à étudier la doctrine sociale de l'Eglise et à la mettre même immédiatement en pratique dans les organisations dont elle prend l'initiative.

AU POINT DE VUE NATIONAL

Descendants de français et catholiques, nous avons ici une double mission à remplir : répandre la foi catholique et la civilisation française, celle-ci favorisant singulièrement celle-là.

Or, nous remplissons notre double mission dans la mesure où nous exerçons une influence économique, dans la mesure où nous ferons respecter nos droits au point de vue langue et religion.

Quelle place occupons-nous dans le monde économique? Comment faisons-nous respecter nos droits? Par ignorance, par manque d'éducation nationale, par esprit de parti, n'avons-nous pas négligé de réclamer ce qui nous était dû, n'avons-nous pas abandonné aux étrangers l'exploitation de notre patrimoine, n'avons-nous pas laissé se former des organisations industrielles et financières qui menacent de nous étouffer?

Si l'on doit répondre affirmativement à ces questions et à d'autres que l'on pourrait poser, il faut conclure à la nécessité urgente de former des patriotes fidèles à leur foi, libres d'esprit de parti et déterminés à agir.

Ici encore, l'A. C. J. C. apparaît avec ses trois moyens formateurs. Et si elle s'impose à toute la jeunesse désireuse de demeurer ou devenir patriote; elle s'impose tout particulièrement aux futurs dirigeants. D'ailleurs, ce sont souvent les plus instruits, nos députés et nos professionnels, qui ont le plus failli à leurs devoirs patriotiques.

On parle d'éducation nationale! L'histoire de notre association démontre qu'elle s'est toujours efforcée, souvent avec succès, de cultiver le patriotisme de ses membres en secourant nos frères des autres provinces, en combattant l'esprit de parti, en appuyant les vaillantes sentinelles, en réclamant le respect de nos droits. L'A. C. J. C. n'a pas d'autre ambition que celle de faire mieux et plus encore.

Voilà les idées qui seront développées au prochain congrès. Ceux qui assisteront seront invités à prendre part à la discussion. Ce plan général n'a pas d'autre but que de les aider à préparer cette discussion. Nous ne le répétons : ceci n'est qu'un schéma mais les rapporteurs suivront ces grandes lignes dans la préparation de leur travail et le débat sera conduit selon ce plan général.

Louis-Philippe ROY, M. D.

Fondation de l'avant-garde Albert

Afin de correspondre au désir tant de fois exprimé par le Rev. Père Albert, O.M.C., curé, écho fidèle des désirs de Son Excellence le Cardinal Villeneuve, les autorités de l'école St-Charles de Limoilou ont décidé de se donner un Avant-Garde. En effet, le 7 novembre dernier, les Frères du Sacré-Coeur qui dirigent l'institution, jetèrent les bases de

l'organisation en faisant faire les élections. Les 30 membres présents se donnèrent le conseil suivant :

Président : Robert Piché; Vice-président : Rosaire Pelletier; Secrétaire : Paul Blanchet; Bibliothécaire : Marcel Boutin; Conseiller : Clément Perneau; 2ème Conseiller : Chs-Henri Gailbois; Capitaines : Albert Cho-

lette, Ewing Bérubé, Jean-Ch-

Matte.
Sans doute que sous la direction éclairée et vigilante de l'aumônier, le Rev. Père Lucien, O.M.C., le dévouement des Frères et la bonne volonté des Avant-Gardistes, nos jeunes sauront faire honneur à leur école, et à leur patrie.
Paul BLANCHET, secrétaire

Nouveau diocèse à l'A.C.J.

Nouveau deuil

Pour la deuxième fois, en moins de trois mois, S. E. le Cardinal vient d'être frappé dans ses affections les plus chères. Le Comité Régional de l'A. C. J. C. diocésaine de Québec prie Son Eminence d'agréer ses vives condoléances et demande à Dieu d'accorder à la restée disparue la récompense éternelle.

Appel du trésorier du comité

Le Comité Régional accuse réception, avec remerciements, de la cotisation du Cercle Notre-Dame de Portneuf et Lamontagne, de Beauveville. Ces noms doivent donc s'ajouter à la liste de ceux que nous publions la semaine dernière, dans notre tableau d'honneur. Merci encore une fois à nos cercles qui se sont déjà acquittés de leurs obligations envers leur Comité Régional.

Cette semaine nous avons fait parvenir à tous nos cercles affiliés un «memento» pour leur rappeler que leur cotisation était due le 1er décembre prochain. Nous demandons à ces cercles de bien vouloir honorer ce memento à leur prochaine réunion. Votre Comité régional a besoin de ces ressources pour accomplir son programme 1934-1935.

La semaine prochaine nous nous permettrons de faire parvenir également un compte à nos cercles non affiliés. Ces cercles qui ne sont pas encore entrés officiellement dans le giron de l'A. C. J. C. profitent tout de même de notre Association et des services du Comité Régional. C'est pour cette raison que nous leur tendons respectueusement la main. Nous leur demandons instamment, s'ils sont en mesure de le faire, de nous faire parvenir leur cotisation.

Si pour une raison quelconque un cercle se trouvait dans l'impossibilité de s'acquitter présentement, en tout ou en partie, de sa dette envers le Comité, nous lui serions obligés de bien vouloir nous écrire dans ce sens. Nous ne voulons gêner personne. Il peut exister des cercles pour qui cette cotisation est au-dessus de leurs forces. En nous informant nous saurons à quel nous en tenir à ce sujet. Pour une raison sérieuse, nous n'avons jamais forcé personne.

Il ne faudrait pas cependant se prévaloir de ce cas particulier pour ne pas payer son dû. Si nous avons une raison sérieuse, très bien. Toutefois, n'en inventons pas.

AVOCATS ET NOTAIRES

Bureau : 72 1/2, rue St-Pierre

J.-E. GREGOIRE --- Avocat

Tél. : Bureau : 2-4535

ARTHUR DUVAL

WILFRID BOLDUC

DUVAL & BOLDUC

NOTAIRES

88, RUE ST-JOSEPH

TEL. : 4-4925

ARCHITECTES & INGENIEURS

Jos.-P. OUELLET

Architecte et Évaluateur

Diplômé "A.A.P.Q."

Ex-président de l'I.R.A.C.

28, Ste-Famille, QUEBEC

Tél. : 2-4256 Tél. : Rés. : 5277

J.-S. BERGERON

ARCHITECTE

145, rue St-Jean, QUEBEC

TEL. : Bur. : 2-4462

TEL. : Rés. : 2-4583

E.-GEO. ROUSSEAU

ARCHITECTE-EVALUATEUR

89, RUE ST-JEAN

QUEBEC

Edifice "Metropolitan Life Insurance" (Vis-à-vis Côte du Palais)

C. CAMILLE LESSARD, M. A., E. I. C.

INGENIEUR-CIVIL

SPECIALITE : DEVELOPPEMENTS HYDRO-ELECTRIQUES, AQUEDUCS

USINES DE FILTRATION SYSTEMES D'EGOUTS, BRYON ARME

AUFFAGE CENTRAL, ETUDES, RAPPORTS ET EXPERTISES

Tél. : 4-0918

32, BOULEVARD DES ALLIES QUEBEC

Deux recrues

Nous annonçons ci-contre l'affiliation du cercle St-Cyrille et la fondation de l'avant-garde Albert. Nous disons la plus cordiale bienvenue aux acéjistes de Saint-Basile et aux avant-gardiens de Limoilou. A M. le Curé Fournier et au cher Frère Albert, les remerciements bien sincères du Comité.

Le cercle Lavoie et la presse

Nous avons enfin un comité de Bon Journal au cercle Lavoie. Mieux vaut tard que jamais, dit le proverbe.

Aussi le grand retard qu'a regret nous constatons ne fera que commander plus d'ardeur de la part des membres du nouveau comité pour le recrutement de nouveaux abonnés.

Bien plus par devoir que par orgueil nous désirons ardemment l'existence de notre comité soit connu de vous tous, abonnés locaux, afin que vous puissiez nous aider, par l'influence de vos paroles et de vos connaissances d'ordre social, économique et religieux, à convaincre nos concitoyens, de la nécessité de recevoir, dans leurs familles, un bon journal.

C'est une chose très facile pour le lecteur attentif ou de bonne volonté.

Vous n'avez qu'à louer l'"Action Catholique" tel qu'elle le mérite; faire connaître son indépendance, la prouver, etc.

Nous voulons votre appui dans notre travail, dès maintenant, et nous espérons, ne pas l'avoir sollicité en vain.

Il nous faut 50 abonnés nouveaux au jour de l'An.

Dieu le veut, nous les aurons.

Le Comité du Bon Journal.

Pendant le carême

M. Harpagon, riche propriétaire, sort de l'église où il vient d'entendre un prédicateur célèbre.

—Il a si bien prêché en faveur de la charité, qu'il me donne envie de... la demander!

Cercle St-Louis de Gonzague à Sudbury.

Cercle Guillaume Lebel, à Co-

niston.

Cercle Champlain, à Noëville.

Le cercle Saint-Louis de Gon-

zague a été affilié par le Comité

Central à sa séance du 8 novembre

et la cérémonie d'affiliation officielle s'est déroulée dimanche

dernier.

Il va sans dire que l'organisation

de la nouvelle région du

Sault-Sainte-Marie marque un

remarquable développement de

l'A. C. J. C. Il faut se réjouir de

ce que les jeunes Canadiens-fran-

çais de l'Ontario soient à leur tour

groupés et plus unis. Ils bénéfi-

cieront des éléments de formation

religieuse et nationale que donne

toujours la grande Association de

la Jeunesse catholique canadienne-

française.

Docteur C. A. GAUTHIER

MEDECINE-NEUROLOGIE

CONSULTATION

359 Rue St-Joseph

TELEPHONE :

Bur. : 2-5548

Rés. : 2-1586

Docteur Maurice BEAUDRY

Médecin - chirurgien - urologue

Tél. Bureau : 2-4441

Résidence : 5384

Dr PAUL LAJEUNESSE

CHIRURGIEN-DENTISTE

28, RUE BAGOT

QUEBEC

Tél. : 4-4203

Dr JEAN LACERTE

ASSISTANT A L'HOTEL-DIEU

Maladie des yeux, otite, nez et gorge.

Bureau 1, rue St-Jean, Tél. : 2-1502

à 6 et soir, sur rendez-vous

Dr DONAT ROY

CHIRURGIEN-DENTISTE

Bureau de bureau : 2 h. à 5 h. 30 p.m.

Bureau ouvert le soir les lundis, mercredis et vendredis.

de 7 h. à 8 h. 30

178, même Avenue Limoulo, Québec.

Consultations : 10 h. à midi - 2 à 5 h. et 7 à 9 h.

Docteur J.-V. LAVOIE

OCULISTE

(ex-élève des Hôpitaux de Paris)

195, Rue Saint-Jean

MALADIE DES YEUX, OMBLIES, NEZ, GORGE

TEL. : 2-4908

TEL. : 1-1731

DOCTEUR Paul ROCHETTE

MEDECIN-CHIRURGIEN

675, rue St-Jean

Spécialité : Maladies des femmes

Téléphone, Résidence : 5057

PHARMACIE COUTURE

51, Rue St-Joseph

Phone : 4-4031

29 1/2, Chemin Ste-Foy

Phone : 7988

Dr M. L. LESSARD

CHIRURGIEN-DENTISTE

Ex-interne du Forsyth Dental

Infirmary, Boston Mass., E. U. A.

207, 2ème Avenue, LIMOULOU

Dr ANT. ROBERT

SPECIALITE :

Maladies et maladies des femmes

131, Crémazie

Tél. : 3-1202

PRUNEAU

MATERIAUX DE CONSTRUCTION

Tél. : 4-4636

203, Rue du Pont

Québec.

--CARTES D'AFFAIRES--

Antoine Cloutier, N.A., C.P.A., N.A.I.

T. Aubert, N.A.I.

ANTOINE CLOUTIER & CIE

COMPTABLES LICENCIES ET LIQUIDATEURS DE FAILLITES

147, Côte de la Montagne, Québec

O. CHALIFOUR INC.

Bois, Moulures, Portes, Châssis.

Ouvrages de menuiserie.

126, Prince-Edouard, QUEBEC

PRATTE & COTE

ASSURANCES GENERALES

126, RUE ST-PIERRE

— Québec —

Tél. : 2-5671

MORIN, BARRY, COTE, & MARCEAU

COMPTABLES LICENCIES

Le-Ph. Morin, C.P.A.

Eug. Barry, C.P.A.

185, Côte de la Montagne, Québec

Léon Côté, C.A.

A.-G. Marceau, C.A.

Québec

RAYONS ULTRAVIOLET

DESINFECTANTS

INSECTICIDES

BAYON & SANCETTI

RAYON F.

BOURNE & RAYNER

PRODUITS ANGLO CANADIENS

CONNUE COMME ANGLO CANADIAN OIL & PRODUCTS

L.-A. GAGNIER, Propriétaire

18, 1ère Rue - LIMOULOU

Une attention spéciale donnée au clergé.

MECANICIENS

GAUDIAS BUREAU & FILS

Tous les travaux généraux sur machines de toutes sortes.

Satisfait par des experts

LIMOULOU, QUEBEC

Tél. : 1-1731

C-EMILE MORISSETTE

LIMITER

ENTREPRENEURS GENERAUX

Importateurs de cloches; Ouvrages de menuiserie

bois, moulures.

Tél. : 5023 et 6971

QUEBEC

Il y aurait quand même bouffissure pathogène et détestable, chez les moins de trente ans, à bousculer tout ce qui existe, et à vouloir transformer sur le champ tout ce qui n'est pas à leur gré. Eux seuls auraient-ils donc reçu mission de tout comprendre, de tout refaire sur des bases que leur omnipotente sagesse aurait enfin à jamais consolidées.

S. Eminence le Cardinal VILLENEUVE.
"Directives sociales aux jeunes de notre époque".



LES PETITS SECRETS DU CORDON BLEU

Plats pour invalides

GELEE AU RIZ:

2 c. à soupe de farine de riz
1 1/2 tasse d'eau bouillante.

Façon de procéder

Mélangez la farine avec assez d'eau pour en faire une pâte claire; puis ajoutez l'eau bouillante. Sucrez au goût et faites bouillir jusqu'à ce que le riz soit transparent. Si le plat est préparé pour une personne qui souffre de trouble intestinal, ajoutez un bâton de cannelle. Si c'est pour un cas de fièvre, quand c'est cuit, ajoutez un peu de jus de citron. Faites prendre dans un moule.

GRUAU A LA FARINE D'AVOINE:

1/2 tasse de farine d'avoine.
6 tasses d'eau bouillante.
Crème au lait.
1 c. à thé de sel
sucre.

Façon de procéder

Ajoutez le sel à l'eau bouillante; brassez dans la farine d'avoine et faites cuire dans un bain-marie pendant deux heures et demie.

LAIT DE POULE:

1 oeuf
1 tasse de lait
1 c. à thé de sucre.

Façon de procéder

Ajoutez le sucre à l'oeuf et battez jusqu'à ce qu'il soit bien léger et crémeux. Si on le désire, on peut ajouter un peu de muscade râpée. Puis en dernier, ajoutez le lait. On peut aussi quelquefois remplacer le lait par la crème ou 1 c. à soupe de vin ou brandy.

LE BOUILLON D'OS:

Le bouillon d'os rend de grands services dans les hôpitaux. Ce n'est pas un aliment, mais un vrai cataplasme pour l'estomac endolori.

On peut obtenir ce bouillon par l'action de la vapeur sur les os du boeuf. Ce bouillon ne doit être pris qu'à intervalles assez éloignés.

LIMONADE A LA GRAINE DE LIN:

2 c. à soupe de graine de lin
4 tasses d'eau bouillante
1 tasse de sucre
Le jus de l'écorce râpée de 3 citrons.

Façon de procéder

Faites bouillir la graine de lin. Mettez-la dans un vaisseau avec de l'eau bouillante et laissez mijoter pendant trois quarts d'heure; puis ajoutez le sucre et l'écorce râpée des citrons. Laissez reposer quinze minutes; coulez et ajoutez le jus de citron. Servez chaud ou froid.

Pour un mauvais rhume, prenez 1 c. à thé toutes les demi-heures.

L'USAGE DE LA VIANDE POUR LES CONVALESCENTS:

Les viandes rouges conviennent bien aux anémiques; les viandes blanches aux convalescents en général. Les gens qui relèvent de maladie ou qui sont invalides doivent éviter les viandes noires (lièvre, chevreuil, canard sauvage, etc.) et toutes les viandes faissées.

PETIT LAIT AU VIN:

2 tasse de lait
1 tasse de vin Sherry.

Façon de procéder

Faites jeter un bouillon au lait, puis ajoutez le Sherry; faites encore jeter un bouillon et coulez dans un linge à fromage. Retirez du feu et coulez. Quand vous préparerez le gruaud pour un malade, prenez une demi-tasse de

gruaud, mélangez avec une demi-tasse de crème claire et 2 c. à soupe d'eau bouillante, puis sucrez au goût.

Une pincée de muscade râpée ou de cannelle est souvent préférée.

Les autres gruaux sont préparés de la même manière.

RECETTE DE VIANDE CRUTE A L'USAGE DES ANEMQUES: (D'après le Dr Foveau de Courcelles).

Voici une recette très employée à l'hôpital des enfants malades à Paris:

Prenez un filet de boeuf cru, bien frais. Enlevez les nerfs et toute la matière grasse. Hachez le filet menu et ajoutez sucre pulvérisé, une c. à thé; sel à intervalles éloignés au cours de la journée ou bien servir sur mince tranche de pain beurré.

SOUPE AUX AMANDES:

1/2 livre d'amandes
2 tasses de lait
2 tasses de lait chaud
2 c. à soupe de sucre
1 c. à thé de sel.

Façon de procéder

Faites blanchir les amandes, pilez-les et ajoutez les deux tasses de lait graduellement. Quand elles sont bien pilées, comme une pâte molle et que tout le lait est employé, coulez à travers une toile à fromage. Sucrez et salez au goût; puis ajoutez le mélange d'amandes et faites jeter un bouillon.

THE DE BOEUF:

1 livre de boeuf maigre.

Façon de procéder

Coupez en petits morceaux. Mettez dans une jarre en verre sans eau. Fermez hermétiquement. Mettez dans une casserole d'eau froide. Faites cuire pendant trois ou quatre heures, jusqu'à ce que le jus en soit extrait et que la viande soit blanche. Quand c'est froid, écumez et coulez. Ajoutez du sel au goût. Servez froid ou chaud.

Un adieu

Une chaleur suffoquante de fin de juillet, sous un ciel tropical, achève de jaunir la végétation.

Le soleil resplendissant sur les maisons trop blanches, aveugle ceux qui lèvent les yeux pour regarder Alger une dernière fois.

La foule massée sur les quais attend le cri de la sirène, qui tantôt annoncera le départ.

Les minutes passent brèves, on presse les adieux; les yeux se mouillent, les mains se serrent.

Là, un père qui part, un frère, un fiancé... ceux qui restent ne peuvent détacher leurs regards de l'être qui va les quitter pour de longs mois et peut-être pour toujours.

Quelques algériens impassibles semblent n'être intéressés que par les manœuvres du départ.

Etranger, inconnu, je n'ai rien à regretter, je ne laisse aucun souvenir sur la terre algérienne, rien ne peut donc me troubler, si ce n'est que la lenteur du départ.

La sirène a relenti deux fois, on retire les amarres... Un léger soupir attire mon attention, debout près de moi, pâle, nerveux, fixant ses yeux sombres sur une petite française, qui restée sur le quai qui s'éloigne lui envoie un dernier sourire infini.

Le "S. S. A..." fend la mer bleue, là-bas la ville s'éloigne et moi qui me croyais insensible à des émotions de ce genre, je ressens une étrange mélancolie à quitter les lieux où j'ai vécu trois années de ma vie... déjà Alger se perd dans le lointain, je regarde une dernière fois l'image qui fuit et malgré moi mon cœur se serre... "pourquoi?"

Quelque chose m'attachait donc à ce pays, puisque qu'au moment de lui dire adieu j'ai cette impression de déchirement?

Mlle FRANCE.

UN LIVRE POUR les MAMANS

Le Catéchisme illustré préparé par un comité de pères et de mères de famille, rend facile, pour les mamans, l'enseignement religieux aux tout-petits. Un beau volume, 7 x 10, richement illustré. \$0.85. Le même, 9 x 11, solidement cartonné. \$1.50.

La Librairie de l'Action Catholique, 105, rue Ste-Anne, Québec.

GRATIS

Montre, set de toilette, Kodak, marmite, couteillerie, napper, couvre-lit, coton, sole, robe, chemise, lingerie, etc. donnez gratuitement aux personnes qui vendront 60 ou plus de nos paquets de graines à 5 cts chacun.

Demandez notre catalogue et 40 paquets.

L'Union Des Jardiniers, Engr. 1, rue Victoria, Lévis, P. Q.



LE FOYER



Vos filles... Mesdames!

— Où cours-tu si vite, Suzanne? dis-je à la fille de ma voisine, rencontrée à la sortie de son atelier.
— Oh! nulle part, me répond-elle, je rentre chez nous. Je lui dis en riant:

— Chez toi, c'est donc nulle part?
Elle rit à son tour, avec toute l'allégresse de ses seize ans.

— C'est vrai, je m'explique mal, mais je voulais dire que... "chez nous"... eh bien! c'est "chez nous"!

Evidemment, cela manque de clarté, mais moi qui connais Suzanne et la mère de Suzanne, je comprends très bien qu'un "chez nous" comme ça ne se définit pas avec des mots... et qu'on soit très pressée de le retrouver.

... Et comme une demi-heure plus tard j'entraîs chez ma voisine, je trouve la jeune fille, en fraîche blouse d'intérieur, qui chante à tue-tête, en tournant sur le feu quelque chose qui sent bon. Sur un coin de la table, près du couvert soigneusement mis, la sœur cadette achève ses devoirs, tandis que la maman couche le petit frère.

Je remarque sur la fenêtre les fleurs fraîchement arrosées, le journal aux idées saines sur la chiminée et, dans un coin, posée sur un "mannequin", une robe simple et claire, oeuvre inachevée de Suzanne.

— Est-ce ta robe ou la saucière que tu rends si contente?
— Les deux, répond la petite, parce que demain je mettrai la robe pour manger la saucière.

— C'est que demain, explique la mère avec un bon sourire, on reçoit les cousins de X... et comme ici c'est trop petit, on emporte les provisions et l'on va déjeuner au bord de l'eau... Vous pensez si les enfants sont contents!

— Bonne idée!... et bonne journée!... dis-je, en refermant la porte sur cette paisible joie.

... Et pourtant, ma voisine a perdu, il y a deux ans, le meilleur des maris; elle travaille dur pour assurer à ses enfants un peu plus que le nécessaire. Il y a pour elle des heures difficiles, mais jamais elle ne se plaint; rarement elle élève la voix. Sans gâter ses filles, qui toutes deux savent mettre la main à la pâte, elle s'efforce de leur rendre douce l'humble maison qu'elle est seule à garder.

... Alors, je compare le "chez nous" de Suzanne à d'autres "chez nous" que je connais, je pense à l'air maussade de Jeanne:

— Dimanche... je reste chez nous. Si vous croyez que c'est gai!
(Il est vrai que — travail ou plaisir — ses parents sont toujours absents).

Je pense à Mariette qui, à la moindre proposition raisonnable, s'affole:

— Que va-t-on dire chez nous?
(Ses parents n'admettent pour elle aucune distraction).

Je pense à Madeleine qui n'invite jamais personne à entrer, parce qu'elle a honte du désordre familial.

Je pense à Marguerite qui ne dit jamais "chez nous" parce que ses parents vivent en perpétuelle discorde, et qu'elle n'ose pas en parler.

... Et je me rappelle la plainte de tant de mères: "Ma fille ne se plaint pas chez nous".

Sans doute, il y a des caractères difficiles, que rien ne satisfait... des têtes légères à qui les plaisirs sains et sages ne suffisent pas...

Il y a l'attrait du dehors: l'hiver, le cinéma; l'été, la "balade" sans surveillance. Il y a cette espèce de désaffection du foyer, que crée le travail de la femme au dehors.

Oh! nos filles, mesdames, n'ont pas toujours raison, j'en suis quelque chose! Les plus gâtées ne sont pas les plus contentes. Mais je le demande si elles trouvent toujours chez nous, qui les aimons tant ce "je ne sais quoi" d'accueillant, d'aimable, de gai, que réclame leur jeunesse.

Combien il est chaud au coeur ce terme de *chez nous*, qu'elles emploient spontanément! "Chez nous", cela devrait dire: "chez moi avec les miens"; la maison que nous habitons ensemble, où tout se met en commun: travail, soucis, peines et joies. Chacun en a sa part, et la part de chacun est la part de tous.

Pour que nos filles se plaisent à la maison, ne faut-il pas qu'elles s'y sentent un peu chez elles?

Je connais une mère qui considère toujours ses enfants comme des "invités"... des invités avec qui, évidemment, on a son franc-parler:

"Ne touchez pas à mes casseroles... Ne t'occupe pas de mon diner... Prends garde à mon parquet... Qui amènes-tu encore chez moi?"

Les grandes filles se sentent peu à l'aise, chez cette maman qui, pourtant, les aime, et, sous une apparence bourru, les gâte parfois... outrageusement!

... Les oiseaux sont déjà au bord du nid. Demain, nos filles diront "chez moi". Elles auront leur foyer, et elles le feront instinctivement à l'image du nôtre. Oh! puissantes — quand elles évoqueront la chère maman de leur jeunesse — dire à nos petits-enfants:

"Ah! si vous saviez comme il faisait bon "chez nous!"

Denise PREVAL.

A nos correspondantes

VERONIQUE ARNEUIL. — Votre envoi m'a causé beaucoup de joie et je vous en remercie. Je l'ai confié immédiatement au compositeur pour la page de la semaine dernière; mais, le metteur en page ayant trouvé, dans ses réserves, une autre poésie composée antérieurement la semaine dernière, j'ai dû vous en faire un autre envoi. S'il vous arrivait de penser encore à notre Foyer, soyez sûre qu'il vous ouvrirait toujours grandes ses portes.

GENTIANE. — Vous avez l'âme poétique, ma mie. Je vous encourage à mettre toujours de la poésie dans les actes de votre vie; celle-ci vous paraîtra ainsi beaucoup moins triste. Cette cérémonie de bénédictions de croix dut être bien impressionnante. Vos émotions, en lisant ma réponse, m'ont déjà éprouvées, jadis, en pareille circonstance. Revenez-les, je vous supplie.

EXCELSIOR. — Votre santé me semble excellente si j'en juge par tous vos beaux voyages de la récente saison et même les multiples occupations qui sont vos. Je vous en félicite et je me réjouis avec vous. Merci pour l'aide si précieuse de vos ferventes prières; je vous rends la pareille afin que nous servions de mieux en mieux le bon Dieu et toutes ses saintes causes.

ROSETTE DES PRES. — Il n'y a pas faute grave à négliger ce devoir; cependant cette négligence peut entraîner des conséquences fâcheuses à votre enseignement. Je vous conseille fortement à faire cette préparation; une demi-heure vous suffira, vous réussirez mieux auprès de vos élèves et vous serez plus contente de vous. Vous éprouverez la satisfaction du devoir accompli; c'est là un des grands plaisirs de la vie. Je vous donnerai les recettes demandées, la semaine prochaine, si je le puis.

LUCILLE LAMBERT. — J'ai parcouru votre lettre avec beaucoup d'intérêt; après l'avoir lue, je me suis dit: Quel bien peut faire une institutrice quand elle le veut! Et dire que, malgré cela, la solitude peut vous être à charge... Quel mystère que le coeur humain! Vous n'avez pas été trop longue. Je suis tout oreille pour vous entendre si vous voulez continuer de parler.

Mlle FRANCE. — J'ai bien reçu votre envoi et vous en remercie. Mauvais ou bon, écrivez, je les aime toutes! Les catholiques prennent parfois des permissions non-accordées. Il n'y a rien de sûr dans tout cela. Mais tant que le monde sera monde, il y aura toujours des abus de ce genre. Il vaut certainement mieux

Garder au christ la Jeunesse ouvrière.

La vie Jociste

Ce que la J. O. C. F., n'est pas

Pour bien des gens qui ne connaissent pas la J.O.C.F. que les apparences, celle-ci est une association quelconque de jeunes filles qui s'efforcent d'organiser leurs loisirs et les aide à s'amuser. S'il est une circonstance où l'on ne doit pas juger d'après les apparences, c'est bien lorsqu'il s'agit de porter un jugement sur un mouvement comme celui de la J.O.C.F.

Que la J.O.C.F. fournisse à ses membres les moyens de passer agréablement leur temps, rien de plus vrai; mais qu'elle ait pour but principal d'amuser ses membres, rien de plus faux. Elle n'est ni un club, ni une association sportive. Elle est avant tout une oeuvre de formation et si elle cesse de l'être, elle ne ferait plus de la J.O.C.F.

Il faudrait bien se garder d'égaler la J.O.C.F. à la confrérie des congrégations, les Tiers-Ordres ou autres associations pieuses. Toutes ces choses sont excellentes et la J.O.C.F. encourage ses membres à s'enrôler dans leur rang mais d'après la nature même de la J.O.C.F., elle n'est pas cela puisqu'elle est une oeuvre purement d'action catholique.

"Garder au Christ la jeunesse ouvrière". Voilà sa devise et pour la réaliser, elle s'attaque à la formation religieuse, sociale et professionnelle de cette jeunesse qui, faut faire chrétienne jusqu'au fond de l'âme.

Aussi longtemps qu'un enfant fréquente l'école, elle est protégée contre tous les dangers de la vie. Mais peut-on dire que, lorsqu'elle quitte l'école, surtout si la pauvreté de sa famille la force à gagner sa vie par le travail manuel, elle soit prête à faire face à tous les dangers auxquels elle sera exposée loin de la surveillance des parents? Les principes qu'elle a reçus sont-ils suffisamment ancrés dans son âme pour qu'elle elle va être exposée à tous les dangers de la vie? D'ailleurs, que de légèreté mêlée à beaucoup d'ignorance! Aussi que de ruines chez nos jeunes ouvrières aujourd'hui.

A ces jeunes qui entrent dans la vie, s'en abstenir. Comme il est difficile de marcher droit quand il y en a tant qui marchent de travers! Vous êtes plus assidue, de ce temps-ci. Je vous en félicite et vous prie de persévérer. Au revoir.

Françoise MICHEL.

Le duel est entre Rome et Moscou, entre la cupidité et la charité. Qui triomphera? Dieu ou le diable? — Père Du-ré, S. J.

Le Manteau en Rat-Musqué Naturel

réunit les qualités suivantes:

beauté.

confort.

durée.

Les riches couleurs de brun naturel du rat-musqué du Québec, sont celles que l'on donne aux fourrures teintes de grand choix, comme le kolinsky, le vison japonais et certaines martres.

Le rat-musqué a une fourrure abondante et résistante, un cuir fort et souple.

Le manteau de bon rat-musqué est parmi ceux qui exigent le minimum de dépenses d'entretien. Sa durée est longue, même à l'usage rude.

Choisissez vous-mêmes les peaux de votre manteau, le modèle qui vous va.

Et faites faire votre manteau, en faisant adapter la coupe et tout modèle à votre personnalité physique. Un patron personnel vous assure ces qualités, toujours recherchées des femmes qui s'habillent bien.

\$107.50 à \$165.00

J-B. Laliberte (limitée)

Manufacture de fourrure
(Capital entièrement contrôlé par la succession de J.-B. Laliberte)

145, rue ST-JOSEPH

BEMA

FAIT UN PAIN DEPICE DELICIEUX

**LA VERITABLE
MELASSE
EXTRA FANCY
BARBADES**

La Page Agricole

La semence propre donne les plus gros bénéfices

Le producteur de semence qui offre en vente de la semence bien criblée et bien triée, est sur le même pied que le fabricant qui ne met dans le commerce que des articles bien finis : tous deux obtiennent le plus haut prix pour leurs produits. Tous deux sont encouragés naturellement à produire la meilleure qualité, tandis que le producteur négligent, dont les récoltes sont infestées de mauvaises herbes, n'obtient qu'un prix dérisoire, quand il réussit à les vendre.

Il n'y a pas beaucoup de cultivateurs qui ont chez eux le matériel nécessaire pour bien cribler et bien nettoyer la semence qu'ils produisent. Le cribble bien conduit enlève les impuretés ordinaires du grain, mais il est presque impossible d'en faire autant pour la graine de trèfle ou de mil sur la ferme ordinaire. Heureusement des installations centrales de criblage se sont établies en ces dernières années, et le criblage des semences est devenu une industrie hautement spécialisée dans plusieurs régions, spécialement dans la vallée de l'Ottawa. Ces centres, dont quelques-uns ont été établis avec l'aide du Gouvernement, ne prennent que des taux modérés pour le criblage. Un établissement de trois unités, pourvu de tout le matériel et de toutes les machines nécessaires, coûtant environ \$1200, suffit pour les besoins d'un groupement agricole ordinaire.

Ce criblage des semences per-

met aux cultivateurs d'obtenir des récoltes plus fortes et de meilleure qualité; il permet également aux producteurs de semences, spécialement de graine de mil et de trèfle, d'obtenir le plus haut prix sur le marché, car cette graine est toujours bien nettoyée et de la meilleure catégorie, tandis que les producteurs qui sont obligés de vendre leur semence non criblée la vendent de 25 à 50 pour cent de moins.

Dans tous les groupements où un établissement central de nettoyage a été établi, il y a eu un relèvement de la qualité de la semence de grains et de plantes fourragères et un relèvement correspondant des rendements. En 1933, dans la vallée de l'Ottawa, les 24 centres de criblage établis ont criblé 75,000 livres de graines de graminées et de trèfle certifiées de la catégorie No 1, et 3000 boisseaux de graine de céréales de catégories enregistrées. Les producteurs d'orge ont profité également de cette amélioration du rendement et de qualité.

Il se produit maintenant dans cette région de grandes quantités d'orge de qualité supérieure, qui trouvent un débouché assez avantageux chez les compagnies canadiennes de malt. Les compagnies de malt acceptent le grain sans criblage avant l'expédition, plus de 200 wagons d'orge à malt ont été expédiés de la vallée de l'Ottawa en 1933, et plus de 250 de la récolte de cette année.

La matière minérale pour porcs

Quoique les éléments minéraux jouent différents rôles très importants dans le phénomène de la nutrition de tous les animaux de la ferme, il est reconnu que le porc en raison de sa croissance rapide et du régime alimentaire auquel il est généralement soumis, est celui qui requiert le plus d'attention du cultivateur en ce qui concerne l'apport d'éléments minéraux dans la ration.

Il est surtout important de fournir une alimentation riche en matière minérale à la truie portière si l'on veut qu'elle développe une nombreuse portée de jeunes porcs forts et vigoureux. Il est également important de fournir une ration riche en minéraux aux jeunes porcs en croissance afin qu'ils puissent se former une charpente osseuse solide, des tissus musculaires abondants et de bonne qualité.

L'insuffisance de matière minérale dans la ration se manifeste chez les jeunes porcs en croissance par une grande faiblesse des membres, un manque de vigueur et un développement lent quand ce n'est pas un arrêt complet de la croissance; tandis que chez la truie portière, en plus des accidents ci-haut mentionnés qui peuvent survenir, on constatera, assez souvent, une parturition laborieuse, des portées généralement peu nombreuses de jeunes porcs rachitiques, manquant de vigueur et d'un développement difficile.

On peut se procurer aujourd'hui dans le commerce des mélanges de matières minérales soigneusement préparés et parfaitement à point pour toutes les catégories de porcs à des prix raisonnables.

Cependant, si pour une raison ou pour une autre on ne peut pas se procurer ces mélanges, on doit fournir des éléments minéraux aux porcs sous une autre forme en tenant constamment à leur portée du charbon de bois, de la pierre à chaux moulue fine et de

Une gerbe de petites nouvelles

RECOLTE DU BLE

La récolte de blé canadienne de 1934 est évaluée à 277,304,000 boisseaux, dont 270,282,000 boisseaux de blé de printemps et 7,022,000 boisseaux de blé d'automne. L'évaluation non révisée pour 1933 était de 269,728,000 boisseaux.

MOINS DE BESTIAUX

Le recensement de juin 1934 indique que toutes les catégories de bestiaux de l'Ontario sont en nombre inférieur à ceux de 1933, voici les chiffres: chevaux (563,700) 1.9 pour cent; bestiaux (2,494,500) 1.2 pour cent; porcs (1,177,900) 6.8 pour cent; et moutons (962,300) 4.0 pour cent.

MALADIES DU BETAIL

Les trois services de la Division de l'hygiène des animaux, du Ministère fédéral de l'Agriculture, unissent leurs efforts pour sauvegarder la santé des bestiaux et maintenir les marchés étrangers

la terre engazonnée auxquels on ajoute une petite quantité de sel ordinaire. Afin de prévenir l'anémie et guérir la diarrhée chez les jeunes porcs, il est à conseiller d'arroser la terre engazonnée avec une solution d'oxyde de fer (ocre) 1 cuillerée à table dans une chopine d'eau à tous les deux ou trois jours. Le bon foin de trèfle et de luzerne est également une source très précieuse d'éléments minéraux; il est donc très important d'en tenir constamment à la portée du porc en hiver.

AVIS AUX CULTIVATEURS ET AUX LAITIERS

Nous sommes acheteurs d'animaux vivants de boucherie, de toutes catégories.
EDMOND SYLVAIN ENR.
48, rue Champlain
Québec
Tél. 2-2035-8336-9851

Volailles du Canada en France

Cinquante coqs et 150 poulettes, achetés chez les éleveurs contrôleurs de l'Ouest de l'Ontario par l'abbé A. Deckmyn, de Villers-en-exin, Eure, France, ont été expédiés de Montréal directement sur la France par le S. S. Lista, le 15 novembre. Ces volailles seront employées à la reproduction sur la grande installation agricole que dirige l'abbé Deckmyn, venu dernièrement dans l'Est du Canada pour sa familiarisation avec nos procédés d'élevage et examiner la qualité de nos volailles. Cette qualité a fait sur lui une grande impression.

Cette vente est le résultat des contacts établis par les agents du Ministère fédéral de l'Agriculture au Congrès mondial d'aviculture, à Londres et à Rome.

Les soins à donner à la vache tarie

Il est très important de bien soigner la vache tarie qui est en gestation et cela pour plusieurs raisons. En effet, c'est pendant la période de repos que la vache doit refaire ses réserves de matières minérales et de matières grasses afin d'être en condition de donner une abondante production à la lactation suivante. A cette époque, en plus de refaire son organisme, la vache doit fournir à son foetus tous les éléments nécessaires à son développement; et durant les deux ou trois mois qui précèdent le vêlage, le foetus exige une grande quantité de ces éléments.

Si l'on veut que la vache soit forte au vêlage, qu'elle donne naissance à un veau fort et que sa production soit abondante, il faut donc lui donner au cours de l'hiver qui est généralement la période de repos, une alimentation convenable. Les foin seuls ne suffisent pas, encore moins la paille seule. Pour être convenablement nourrie, la vache au repos doit recevoir du bon foin de trèfle ou de luzerne ou de fourrage vert, des racines ou de l'ensilage à raison de 3 à 4 livres par 100 livres de poids par jour et quelques livres de concentrés suivant sa condition. Toutefois pour 10 à 15 jours avant le vêlage, il faudra retrancher les racines et l'ensilage pour ne donner que du foin et un peu de son.

et le commerce d'exportation des viandes. Toutes les précautions sont prises pour empêcher l'entrée de maladies des pays étrangers et maintenir la santé des bestiaux domestiques. On étudie constamment les problèmes que présentent les maladies contagieuses, afin de faire face aux conditions nouvelles et d'améliorer les moyens de lutte.

Engrais chimiques; baissions-en le coût!

Nos terres sont pauvres.

Pour les améliorer, tous les ans, bon nombre de cultivateurs achètent des engrais chimiques, en assez grande quantité.

Cette dépense leur sera profitable, s'ils ont, d'abord, eu soin de construire une bonne remise, pour conserver leurs engrais de ferme. C'est par là qu'il faut commencer.

Tous les cultivateurs québécois l'ont-ils fait?

Y a-t-il dix pour cent de nos fermes qui sont munies de remises convenables?

Il semble que les efforts combinés des agronomes et des membres de l'U.C.C., ne devraient avoir de cesse, que le jour où chacune de nos fermes aura une bonne remise.

Les temps sont trop durs, les engrais chimiques trop chers pour continuer d'engraisser inutilement les cours d'eau, et... le fleuve St-Laurent...

Nos terres sont pauvres.

Pour leur faire donner plein rendement, en outre des engrais de ferme, il faut souvent employer des engrais chimiques. Tâchons qu'ils ne coûtent pas trop cher!

A ce propos, un cultivateur pratique me fait parvenir de précieux renseignements. Sans plus, je les communique à nos lecteurs:

"Dans le bulletin du Ministère de l'Agriculture de Québec, écrit-il, je constate que les cultivateurs du comté de B. achètent beaucoup d'engrais chimiques, mais, ils ne savent pas les acheter convenablement. Ainsi ils ont acheté 538 tonnes de superphosphate à 16% tandis qu'ils n'ont acheté que 125 tonnes de superphosphate à 20% d'acide phosphorique assimilable.

Le seul fait pour les cultivateurs de B. d'avoir acheté du superphosphate à 16% plutôt qu'à 20%, leur a fait perdre au total de \$50.00, et cela pour les raisons suivantes:

1°. L'unité d'acide phosphorique coûte moins cher dans le superphosphate à 20%, que dans celui qui n'en contient que 16%.

Aux prix actuels, il y a eu environ 310 de sous la livre, soit environ \$1.20 par tonne.

2°. Sur chaque tonne de superphosphate à 20%, on économise le transport de 400 lbs, soit le 1-5 d'une tonne. En d'autres termes, il faut acheter six tonnes de superphosphate à 16% pour fournir la même quantité d'acide phosphorique à 20%: soit une économie considérable dans le transport.

Notre informateur estime qu'il s'achète beaucoup trop d'engrais chimiques préparés, 4-8-10; il dit avoir acheté les engrais chimiques simples pour préparer le 4-8-10, et avoir vendu à ses amis \$25.00 la tonne, payable au Jour de l'An 1933.

Les cultivateurs de B. ont acheté du 4-8-10 préparé par les manufacturiers à \$31.00 la tonne; ce qui leur a obligé à payer \$6.00 de plus la tonne, une marchandise d'égale valeur.

4-8-10; puis, il ne s'achète pas suffisamment de Muriate de Potasse, surtout si le terrain de B est sablonneux.

Je crois que ce brave habitant à raison, sur toute la ligne.

Concluons: Nos terres sont pauvres.

Que les cultivateurs conservent donc précieusement leurs engrais de ferme. Que, s'ils jugent profitable l'achat d'engrais chimiques, ils aient soin de se procurer des engrais simples. Que, dans leurs cercles de l'U.C.C., ils étudient les moyens à prendre pour faire économiquement ces mélanges d'engrais.

Ils en baisseront le coût.

Ces années-ci, des sous économisés, ça compte dans le portefeuille!

Pierre BEAULAC

FOURRURES VERTES

Nous achetons les fourrures vertes, renards, etc. Payons comptant et le plus haut prix du marché.

NORTHERN QUEBEC SILVER FOXES, ENR.

59, ST-JOSEPH QUEBEC, Live Provinciale.

LA GENDARMERIE ROYALE



En entrant dans le bureau de l'inspecteur Jacques, le caporal Gagnon lui adressa le salut militaire. L'inspecteur en charge l'accueillit avec un sourire, et il se mit à l'examen attentivement des pieds à la tête. Le caporal Gagnon était toujours anxieux de savoir quelle serait la mission qu'il aurait à remplir.

La Patrouille des frontières



"Je suis enchanté de vous voir, lui dit l'inspecteur Jacques. Nous avons actuellement besoin d'un homme qui n'est pas ennué dans la ville de Montréal et qui devra nous débarrasser de la plus grande menace des temps modernes. Il y a dans cette ville un homme qui se proclame le Roi de la Pègre. Il nous faut le dépister."

Récolte de la graine de mil en 1934

Le rendement total au Canada de la graine de mil, ou "flocle des prés" en 1934, ne dépassera sans doute pas 5,000,000 de livres, contre 4,000,000 de livres en 1933, et contre une moyenne annuelle, en ces cinq dernières années, de 2,000,000 de livres. La consommation normale annuelle est évaluée à 10,000,000 de livres, dont 7,000,000 à 8,000,000 de livres sont importées tous les ans des Etats-Unis. Il ne s'importera probablement que très peu de graine de mil cette année, parce que la récolte de 1934 a été très pauvre aux Etats-Unis. On prévoit qu'il n'y aura pas assez de graine de mil pour satisfaire à la demande normale du pays pas assez de graine de mil pour satisfaire à la demande normale du pays le printemps prochain. — Division fédérale des semences.

Que faire avec la citrouille

COMPOTE DE CITROUILLE

Citrouille de six livres, 4 livres de sucre, 1-2 once de racine de gingembre, 2 citrons. Ouvrez la citrouille, retirez les graines du centre et la croûte extérieure dure. Coupez la pulpe en petits morceaux minces, et pressez le jus et le zeste des citrons. Mettez le tout ensemble dans un pot d'émail, faites bouillir et continuez à faire bouillir lentement pendant deux heures, en ayant bien soin d'empêcher que cela ne brûle. Envelez la racine de gingembre. Mettez dans des bocaux stérilisés.

TARTE A LA CITROUILLE AU MIEL

Une tasse de citrouille cuite, 1/2 tasse de miel, 1-3 cuillerée à thé de gingembre, 1-3 cuillerée à thé de cannelle, 1-3 cuillerée à thé de sel, 1 oeuf, 1/4 tasse de lait. Faites passer la citrouille à travers un tamis fin, ajoutez le sel, les épices et le miel, battez bien. Ajoutez les oeufs bien battus, puis le lait. Versez dans une assiette profonde, à tarte, revêtue de pâte à pâtisserie, et faites cuire au four à 450°F., pendant dix minutes, puis réduisez la chaleur à 325°F. Faites cuire jusqu'à ce que la pâte soit ferme.

La crème de citrouille est excellente pour les enfants, aux- quelle elle peut être servie quand on sert de la tarte aux grandes personnes. Servez-vous de la recette mentionnée ci-dessus en omettant les épices. Faites cuire dans des tasses à "custard".

CONSERVES DE CITROUILLES

Pelez, enlevez les graines et la pulpe et coupez la citrouille en petits morceaux. Faites cuire à la vapeur jusqu'à ce qu'elle soit tendre. Mettez en purée ou versez à travers un tamis, mettez dans des bocaux stérilisés, placez les couvercles sur ces bocaux et stérilisez pendant 180 minutes dans un bain-marie ou 90 minutes dans un appareil à pression. Bouchez hermétiquement, refroidissez et mettez dans un endroit frais.

EMOND & COTE

95, DALHOUSIE

Boîte Postale 336

Québec

Maison fondée en 1890

ENR.

Par Ted McCall

EMOND & COTE

95, DALHOUSIE

Boîte Postale 336

Québec

Maison fondée en 1890

ENR.

Par Ted McCall

EMOND & COTE

95, DALHOUSIE

Boîte Postale 336

Québec

Maison fondée en 1890

ENR.

Par Ted McCall

EMOND & COTE

95, DALHOUSIE

Boîte Postale 336

Québec

Maison fondée en 1890

ENR.

Qui l'emportera? Singulier ou pluriel?

Qui, dans la Province de Québec, n'a pas entendu parler des bienfaits de l'agriculture organisée? L'organisation, l'union, on l'a répété à satiété, c'est la force. La force sur le terrain économique, social et professionnel.

Organisés, les cultivateurs seraient une force avec laquelle il faudrait compter, qu'il ferait bon de respecter dans le jeu économique. Producteurs du pain quotidien et d'un grand nombre de

matières premières, consommateurs, industriels, commerçants et financiers les salueraient chapeau bas.

Organisés, les cultivateurs se tailleraient une place enviable dans les rangs de la société. A eux reviendraient le respect, la considération et l'honneur dus au premier et au plus noble des métiers. Fiers de leur état et forts de toute leur solidarité, ils pourraient signaler aux oubliés les états de service de la terre et du territoire. L'agriculteur désorganisé a-t-il fait comprendre suffisamment à la société que l'agriculture, c'est le réservoir de la nation? Réservoir économique, financier, moral, intellectuel, démocratique. Voilà ce que l'organisation agricole aurait avantage à mettre en vedette dans la vie sociale du pays. Et seule l'organisation pourra le faire. La plume peut bien faire déborder les rivières, mais les gouttelettes isolées donneront-elles jamais l'idée de réservoir!

Organisés, les cultivateurs seraient une force professionnelle. Développer par l'instruction les forces intellectuelles de l'agriculture, centupler par l'éducation ses

forces morales, toucher le cœur par le bien et le beau, soutenir et stimuler la volonté dans sa marche ascendante; la voilà, la force professionnelle capable de sortir l'agriculture des ornières et des bourniers!

Comment, l'organisation de l'agriculture? Mais la terre se meurt d'organisation agricole. C'est le mal qui en ébranle toute la charpente. En avons-nous assez d'organisations agricoles?

Pour les adultes: U.C.C., Coopérative Fédérée, Sociétés d'Agricultures, Cercles agricoles, Syndicats de toutes sortes, sans compter le nec plus ultra, Rougisme et Bleusme!

Pour les jeunes: A.C.C., J.A.C., Jeunes Agriculteurs, Jeunes Eleveurs, etc.

La terre se meurt d'organisations agricoles au pluriel, alors que la vie intense, débordante et féconde sortirait de l'organisation au singulier. C'est ici que le nombre travaille contre nous, car toute maison divisée contre soi-même travaille à sa propre ruine.

Grouper, simplifier, unifier et le reste vous sera donné par surcroît.

Jean DESCHAMPS.

Précieux encouagement pour la laine canadienne

La fonction principale de la Coopérative canadienne des producteurs de laine, est de trier la laine et de la vendre aux prix les plus avantageux pour les producteurs. Toutes les recettes sont mises en commun sur la base de la catégorie, par districts. L'association fait paraître des annonces et entreprend une propagande instructive pour répandre l'emploi de la laine canadienne. Une des branches de l'Association se charge de la vente des lainages manufacturés, tandis qu'une autre vend aux membres des matériaux et des fournitures.

La Coopérative canadienne des producteurs de laine, limitée, dont le bureau-chef est à Toronto, a été formée en 1918, par l'amalgamation de sept sociétés séparées en une organisation nationale pour la vente de la laine. La compagnie fonctionne dans chaque province par l'entremise de 14 sociétés d'éleveurs de moutons et de producteurs de laine. La plupart de ces sociétés n'ont pas de capital-actions. Elles couvrent leurs frais en prélevant un certain montant par livre pour la laine reçue, et par une petite cotisation. Le producteur s'engage par contrat à livrer à la so-

ciété, pendant trois ans, toute la laine qu'il produit et la société s'engage d'autre part, par contrat, à passer à l'organisation cent ale, toute la laine qui lui est livrée par le producteur. La laine est rassemblée dans des entrepôts qui desservent différentes régions. L'entrepôt principal de l'association est à Weston, Ont., il a une capacité de 4,000,000 livres de laine.

QUE DE SAVON

D'après une statistique récente, chaque Canadien en 1933 a employé 15 livres de savon, soit 60 livres pour chaque famille. La production totale de toutes les espèces de savons au Canada en 1933 était de 159,127,624 livres, évaluées à \$12,268,376 aux prix de la fabrique.

LES MITES

La Division fédérale de l'entomologie reçoit de nombreuses demandes de renseignements de la part du public sur l'emploi de pulvérisations contre les insectes nuisant aux habitations, l'emploi d'ingrédients chimiques et d'appareils de nettoyage contre les mites, notamment les balais aspirateurs pour supprimer les mites des vêtements et les mites des tapis.

... NOUS ... SOMMES ACHETEURS ... DE ... POULETS ABATTUS

Comme nous avons une demande considérable cette année pour l'exportation, nous sommes en position de payer les plus hauts prix pour les poulets, poules ainsi que canards, dindes et oies abattus.

Nous achetons aussi les animaux de boucherie tels que bouvillons, taures, vaches, veaux, lards, moutons, etc., etc.

Si vous en avez à vendre, communiquez immédiatement avec EMOND & COTE, ENR., 95, rue Dalhousie, Québec. (Boîte Postale 336).

EMOND & COTE

ENR.

95, DALHOUSIE Boîte Postale 336

Québec

Maison fondée en 1890

Moulée pour engraissement, Moulée pour la ponte, Rations laitières 24 et 18%, Moulée pour Dindes, Renards, Chiens, Lapins, Grains mélangés pour poules.

NOUS VOICI RENDUS A L'HIVER. Il y a grande demande pour les oeufs frais. Etes-vous prêts? Pour être assurés de succès, servez-vous de Moulée à Ponte.

Ecoutez les causeries "AVARD" au radio, poste CHRC, de 7 hres à 7 1/4 hres chaque dimanche soir. Il y a du nouveau chaque fois.



Vos voisins sont fiers des succès qu'ils remportent avec leurs troupeaux... pourquoi ne faites-vous pas comme eux? Ces succès, ils les connaissent parce qu'ils emploient les RATIONS BALANCEES.

Seule Meunerie du genre dans Québec.

Tancrède AVARD

36, rue Henderson, Québec.

Spécialités: Grains et Graines de semence.

